

Les salles de cinéma désaffectées

Potentiel de reconversion

Le théâtre cinéma Varia à Jumet

Brine Chloé



Master en architecture à finalité spécialisée

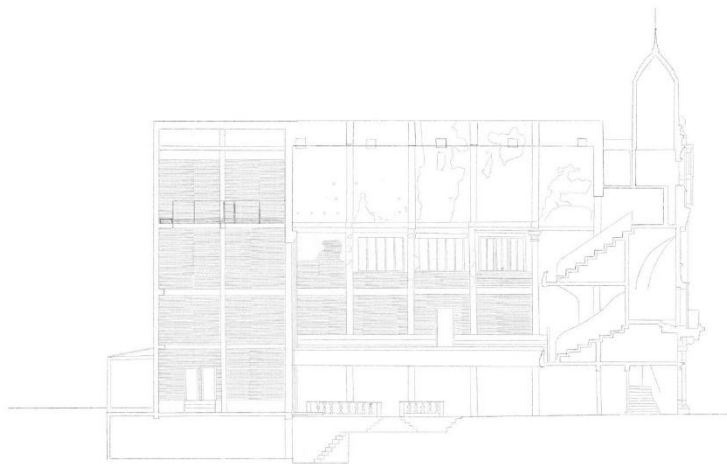
TFE « En et Sur L'architecture ».

Dimension : « Héritages ».

Dossier de recherche théorique

La reconversion des cinémas désaffectés du 20^e siècle par
l'instauration des affectations culturelles : quelles possibilités futures ?

Le cas du théâtre cinéma Varia à Jumez



Brine Chloé

Experte : Isabel Biver
Co-promoteurs : Mr Christophe GILLIS.
Mr David VANDENBROUCKE.
Mr Thomas MONTULET

Année académique 2025-2026

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail de recherche, je remercie toutes les personnes qui m'ont accompagnée durant ces études d'architecture ainsi que pour l'élaboration de ce mémoire de fin d'études.

Je tiens à remercier mes co-promoteurs de l'atelier , Mr Christophe GILLIS, Mr David VANDENBROUCKE et Mr Thomas MONTULET pour leur suivi et leur précieux conseils.

Je remercie mon experte, Isabel Biver pour son temps ainsi que le bureau d'architecture *Skope* pour m'avoir transmis les informations nécessaires à l'étude du Varia à Jumet.

PREFACE

Le sujet de mon travail de fin d'étude part de ma passion pour les arts du spectacle. Étant moi-même comédienne et musicienne, j'ai eu l'habitude de fréquenter les salles de spectacles, que ce soit du côté du public ou de celui des artistes. J'apporte aussi un intérêt particulier à l'histoire et surtout au patrimoine. C'est un peu par hasard que j'ai croisé cette thématique des anciennes salles de cinéma. Mes grand-mère et arrière-grand-mère furent des amatrices des salles de cinéma durant les années 50-60. Je fus particulièrement surprise de voir à quel point des lieux aussi emblématiques dans la vie quotidienne des gens peuvent tomber dans un oubli collectif.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

ETAT DE L'ART

METHODOLOGIE

PARTIE I : La recherche et le développement théorique 21

CHAPITRE 1 :

Les salles de cinémas : patrimoine architectural et urbain 23

INTRODUCTION 25

1.1 Histoire des salles de cinémas 27

1.1.1 Le début du cinématographe 27

1.1.2 L'arrivée du parlant (1920) 28

1.1.3 Le premier âge d'or du cinéma (1930) 29

1.1.4 L'arrivée des multiplexes et le déclin des cinémas 30

1.2 Typologies des cinémas 33

1.2.1 Le cinéma de quartier 23

1.2.2 Le théâtre cinéma 45

1.2.3 Le multiplexe 47

1.3 Caractéristiques architecturales des salles du 20^e siècle 53

1.3.1 Façade et identité visuelle 53

1.3.2 Hall et foyer 55

1.3.3 La musique d'accompagnement 57

1.3.4 Les caractéristiques techniques 58

1.3.5 Décors et atmosphère 61

1.4 Inventaire des salles abandonnées et reconverties 66

SYNTHESE 71

CHAPITRE 2 : Architecture et démocratisation culturelle 75

INTRODUCTION	77
2.1 L'accès à la culture dans la société contemporaine	80
2.1.2 La culture et l'éducation	87
2.2 Le rôle de l'architecture	89
2.2.1 Influence du cadre de vie et habitat	89
2.2.2 L'architecture des centres culturels	92
SYNTHESE	96
CHAPITRE 3 : La reconversion des cinémas : Entre contraintes et opportunités culturelles	99
INTRODUCTION	101
3.1 Enjeux de la reconversion du patrimoine	103
3.2 Transformation des salles de cinéma	104
3.2.1 Typologies des projets réalisés ou en cours de reconversion	105
3.3 Exigences techniques des espaces culturels	106
3.3.1 Salle de spectacle	106
3.3.2 Scénographie	108
3.3.3 Acoustique	110
3.3.4 Les matériaux	111
3.3.5 Eclairage	113
3.3.6 Normes et sécurité	113
SYNTHESE	117
CHAPITRE 4 : La reconversion du cinéma en centre culturel	121
INTRODUCTION	122
4.1 Reconvertir un cinéma	123
4.1.1 Etudes de cas de reconversion	124

4.1.2 Le Variétés	126
4.1.2 Le Senghor	129
4.1.3 Le Monty	133
4.1.4 Centre culturel de Schaerbeek	135
4.1.5 Pôle musical	139
4.1.6 Manufacture des tabacs	143
SYNTHESE	145
CONCLUSION : : La recherche et le développement théorique	147
PARTIE II : Le théâtre cinéma Varia à Jumet	150
1. Historique du bâtiment	155
2. Analyse architecturale et patrimoniale	156
3. Analyse programmatique	168
4. Articulation théorie projet	172
5. Démarche conceptuelle	186
BIBLIOGRAPHIE	
ICONOGRAPHIE	

INTRODUCTION

Les salles de cinéma constituent des témoins majeurs de l'histoire culturelle et sociale du 20^e siècle. Elles ont façonné et contribué au divertissement de la société. La grande majorité de la population y allait au moins une fois par semaine. Leur succès a permis de créer des lieux architecturaux emblématiques, avec des façades attractives, des salles emblématiques et des décors soignés.

Cependant, à partir de la seconde moitié du 20^e siècle, ces équipements connaissent un déclin progressif. L'apparition de la télévision, l'évolution des modes de vie, puis plus récemment la numérisation des contenus culturels, ont profondément modifié les pratiques de consommation. Les cinémas de quartier, autrefois lieux de sociabilité essentiels, ont peu à peu été abandonnés ou remplacés par des multiplexes situés en périphérie urbaine.

Ce phénomène a conduit à la désaffectation de nombreux bâtiments, aujourd'hui souvent laissés à l'abandon. Pourtant, ces édifices possèdent une forte valeur patrimoniale, tant sur le plan architectural qu'urbain. Ils témoignent d'une époque, d'un mode de vie et d'une relation particulière à la culture. Leur disparition représenterait une perte significative pour la mémoire collective et l'identité des territoires.

Face à ces enjeux, la reconversion apparaît comme une alternative pertinente à la démolition. Elle permet non seulement de préserver le patrimoine existant, mais aussi de lui attribuer de nouvelles fonctions adaptées aux besoins contemporains. En particulier, la transformation de ces cinémas en équipements culturels constitue une piste prometteuse, en cohérence avec leur vocation initiale.

Ce travail abordera la possibilité d'évolution et de reconversion de ces édifices désaffectés. Le premier chapitre retrace leur histoire, en passant de l'apparition du cinématographe à l'âge d'or des cinémas jusqu'à leur disparition. Le deuxième chapitre abordera la notion d'équipements culturels présents à l'heure actuelle ainsi que la place de la culture dans

notre société et dans nos villes. Le troisième chapitre abordera la relation entre l'ancien et le nouveau. Quelles sont les possibilités de reconversion et opportunités culturelles de ces anciens cinémas ? Quels dispositifs architecturaux peuvent être mis en place pour réactiver ces bâtiments sans entraver leur histoire ? Un quatrième chapitre retracera l'analyse de cas d'étude de projets déjà réalisés.

La seconde partie se portera sur un cas précis qui correspond très bien à la problématique de ce travail. Il s'agit du théâtre cinéma Varia à Jumet dans la région de Charleroi. Cet édifice a servi à la fois de théâtre, de cinéma, de salle de concert et de music-hall. L'état actuel d'abandon pose des questions urgentes sur son avenir. Il représente très bien la complexité de la situation actuelle concernant les anciens cinémas. Cet édifice est classé mais est en attente de projet depuis des années, faute de moyens financiers.

ETAT DE L'ART

Durant le 20^e siècle, les salles de cinéma ont occupé une place importante dans la vie sociale et culturelle des villes. Elles étaient bien plus que des salles de projections, elles constituaient des lieux de sociabilité et de rassemblement. Selon *Robert Mallet-Stevens*, une salle de cinéma ne se construit pas comme un théâtre ou une salle de concert. Les loges élégantes et décors n'ont aucune valeur dans une salle obscure où on regarde l'écran et non le public.¹ Les salles étaient, au début du 20^e siècle, des lieux de rencontre où se mêlaient cinéma, théâtre, musique.

« Dans le centre-ville vient le temps des théâtres cinématographiques. Certains seront immenses et superbes avec balcons latéraux avancés, loges et fosse d'orchestre, comme le Marivaux ou le Lutétia-Palace. »... « Les distributeurs vont aussi ouvrir de nombreuses salles et à cette époque naissent les nouveaux usages liés au cinéma : accueil par des ouvreuses, spectacles toujours en continu et places réservées. »²

Ces édifices, parfois richement décorés, sont la plupart tombés dans l'oubli. Ce patrimoine négligé témoigne aujourd'hui d'une époque révolue liée à l'apparition du cinématographe. Malheureusement vers la fin des années 1950, le déclin de ces salles devient tangible, notamment en raison de l'émergence et de l'expansion du téléviseur ainsi que de l'apparition des complexes cinématographiques en périphérie urbaine.

En 1958, le nombre de spectateurs diminue en partie à cause de l'apparition en masse de la télévision et de l'automobile.³ Les citadins sont plus enclins à migrer les week-ends vers les campagnes. La télévision est pratique, économe et permet aux gens de disposer d'un cinéma miniature à leur domicile. Dans les années 80, certains cinémas

¹ Robert MALLET-STEVENS, « Les cinémas », in *L'art dans le cinéma français*, catalogue de l'exposition du Musée Galliéra, Paris, Musée Galliéra, 1924, p. 25.

² BIVER Isabel, « *CINEMAS DE BRUXELLES* », Édition CFC., p.10.

³ CRUNELLE M., « Histoire des cinémas bruxellois », (2008), collection d'Art et d'Histoire, n°35, p 36.

redeviennent des boutiques tels que des magasins de tapis, d'électroménager, de cosmétique, des drogueries ou des supermarchés. Certains se transforment en dancing, salle de billard, bowlings...

Mais certains édifices n'ont pas trouvé d'acquéreur et ont été laissés à l'abandon, faute de moyens. Face aux enjeux patrimoniaux, la reconversion apparaît comme une solution plus pertinente que la démolition. Depuis quelques années, certaines salles ont eu l'opportunité d'être classées ou inscrites sur la liste de sauvegarde des bâtiments. C'est par exemple le cas avec le Rio situé à Laeken et classé depuis 2010.⁴

Il est important de noter que les salles de cinéma furent des lieux de transmission de la culture à une certaine époque. Cette reconversion doit prendre en compte différents facteurs tels que les besoins de la population dans notre société actuelle. Selon l'Unesco, la culture est essentielle pour la santé de la population, surtout depuis l'épisode sanitaire du COVID-19. Des mesures pour soutenir les artistes et l'accès aux différentes pratiques culturelles doivent être mises en place.⁵

La culture est « *l'ensemble de références (normes, valeurs, symboles...) qui sont communes aux membres d'une société ou d'un groupe social. Elle détermine la consommation de biens culturels qui forment des pratiques culturelles (lecture, cinéma, internet...)* ». ⁶

Ces différentes pratiques sont fortement liées à la société dans laquelle nous sommes et varient en fonction de l'âge d'un individu ainsi que de son milieu social. D'après l'étude sur les pratiques culturelles en Fédération Wallonie-Bruxelles, on constate qu'il y a 7 grandes

⁴ Région de Bruxelles-Capitale, « Ancien cinéma Rio », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, document d'archive (1953), consulté en mai 2026.

⁵ Ottone Ernesto, « La culture, un besoin vital en temps de crise », Unesco.org. (2023), consulté en mai 2026.

⁶ Auteur inconnu, « Culture et pratiques culturelles », myMaxicours, (2026), <https://www.maxicours.com/se/cours/culture-et-pratiques-culturelles/>

catégories de personnes ayant un rapport à la culture plus ou moins important.⁷

Le cadre de vie d'un individu a une influence sur son rapport à la culture. Grâce au travail de recherche intitulé « *Équipement Culturel Et Développement Local* » de Simon Bebersaques, j'ai pu identifier certains éléments. Un équipement culturel peut être défini comme un lieu où se produisent et où se diffusent des activités artistiques et culturelles.

Un quartier est un territoire qui peut être vécu et approprié par ses habitants. La relation entre le quartier et le lieu culturel renvoie au processus de *territorialisation*. C'est la façon dont un espace est socialement approprié par des groupes. Cela peut parfois générer des phénomènes d'exclusions, de dominations ou de ségrégations. L'étude se focalise sur les territoires industriels et les quartiers populaires. « *les équipements culturels implantés en territoire anciennement industriel se singularisent de plus en plus par leur caractère « hybride »* ». ⁸

⁷ Van Campenhoudt, M., & Guérin, M. (2020). Pratiques et consommations culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles. Fédération Wallonie-Bruxelles, Consulté en janvier 2026.

⁸ Bebersaques Simon, « *Équipement Culturel Et Développement Local* », (2016). Metrolab Brussels.

METHODOLOGIE

Ce travail s'inscrit dans une démarche de recherche concernant l'avenir des anciennes salles de cinéma en Belgique. Il repose sur une combinaison de sources théoriques, de cas d'étude, d'analyses comparatives et de concepts. Il est divisé en deux parties. La première est dédiée aux recherches théoriques et la seconde, à la mise en pratique de la théorie au travers d'un cas d'étude.

J'ai établi cette recherche par la récolte de données sur internet, dans des livres et sur base d'observations réalisées sur le terrain. Mes informations se basent aussi sur des expériences vécues en tant que spectatrice dans des centres culturels et des salles de spectacles ainsi que sur des témoignages.

PARTIE I

La recherche et le développement théorique

CHAPITRE 1

Les salles de cinémas : patrimoine architectural et urbain

INTRODUCTION

Le cinéma est apparu à la fin du 19^e siècle. Il a constitué un véritable phénomène culturel, économique et social. Son évolution a commencé dès les premières projections itinérantes dans les foires, les cafés où les théâtres. Il a ensuite évolué tout au long du 20^e siècle suivant les avancées économiques, techniques et sociétales.

L'arrivée du cinéma parlant dans les années 20 marque les salles. L'arrivée du son a transformé l'architecture des salles par leur aménagement intérieur et leurs dispositifs techniques mis en place tels que la gestion de l'acoustique et le confort des spectateurs. Par la suite, les salles connaissent un âge d'or entre les années 30 et 50. À cette période, certaines salles deviennent des lieux emblématiques de sociabilité et de loisirs. Elles se distinguent par la richesse de leur décor, par leurs façades et par l'importance accordée à l'expérience du spectateur.

Cependant, à la fin des années 50 et 60, les salles connaissent un premier déclin du public où elles se divisent. L'essor des nouveaux médias tels que la télévision n'aide pas. Certains cinémas disparaissent, tandis que d'autres se reconvertissent en magasin ou en complexe de cinéma.

Ce chapitre explore l'évolution des salles de cinéma au travers des différentes périodes et de leurs caractéristiques. Il analyse ensuite différentes salles déjà réhabilitées ou en attente de projet.

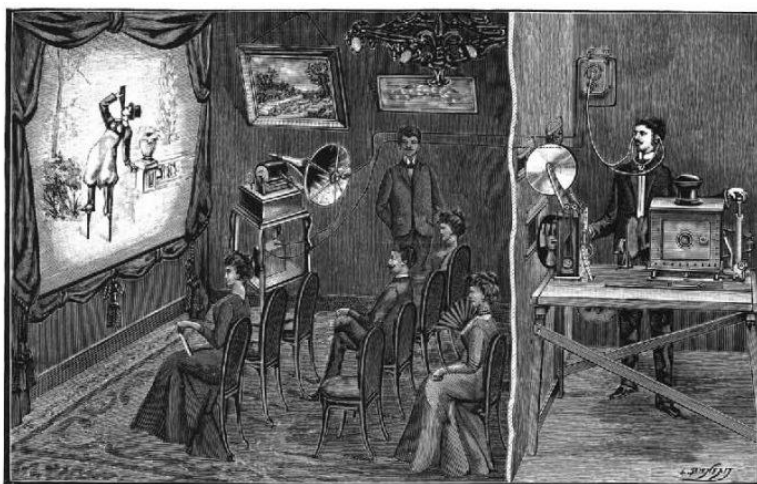


Fig. 1 : Le cinématographe



Fig. 2 : Le chronomégaphone Gaumont

Fig. 1 et 2

Les sons du muet

Auteur inconnu, (2016, 2 novembre), L'influx

1.1 Histoire de l'architecture des salles de cinémas

1.1.1 Le début du cinématographe

Le Muet (1896 – 1927)

Le cinématographe est apparu en public pour la première fois le 1^{er} mars 1896 dans la galerie du Roi à Bruxelles. Cette première projection connaît un grand succès.

Le cinéma commence dans les foires, les théâtres et les cabarets. Petit à petit, il prend place dans des lieux de plus en plus grands. Au départ, les films sont très courts. Les spectateurs sont plutôt attirés par la curiosité de quelque chose de nouveau et de révolutionnaire pour l'époque que par le film. Les projections pouvaient avoir lieu dans des bars ou des cafés. Certaines personnes se retrouvaient donc assises sur une chaise à boire un verre à table avec un film muet projeté sur un drap blanc.

Les lieux de projection sont très différents les uns des autres mais sont tous des lieux dédiés aux loisirs. Les projections sont au départ itinérantes et installées par des tourneurs qui se rendent dans des salles de fêtes, des cafés et des théâtres. On retrouve donc deux catégories de lieux : des *lieux spécialisés* qui proposent fréquemment des projections et des *lieux hétérogènes* qui sont aussi destinés à des représentations musicales et des cafés-concerts.

Les films sont achetés par les forains et les tourneurs pour ensuite être exploités jusqu'à ce qu'ils soient inutilisables. Une musique ou un musicien est sélectionné par l'exhibiteur. Les films ne durent pas plus que quelques minutes et représentent des scènes de la vie courante. Ils sont projetés par un projecteur actionné par une manivelle.

« En dehors des locaux des frères Lumière ou du Progrès, le cinématographe est nomade. Il est exploité dans l'agglomération lyonnaise en deux endroits bien distincts : les salles de spectacle, qu'il

*s'agisse des théâtres ou, plus souvent, des salles de café-concert, et les fêtes foraines. »*⁹

Même si le film est muet, il est quand même accompagné de bruits, de voix ou de musiques. Pour réaliser les bruitages, un bruiteur placé à l'arrière de l'écran en coulisse ou dans la fosse, accompagne le film avec différents sons tels que de la vaisselle qui casse, un klaxon, un sifflet, des coups de feu...

Les musiciens accompagnent les films comme au théâtre. Les musiciens ou l'orchestre sont placés dans une fosse d'orchestre ou derrière l'écran. L'orgue de cinéma, le Würtlitzer, a été conçu spécialement pour car il contient toute une série de bruitages (cloches, sirènes...).

1.1.2 L'arrivée du cinéma parlant (1920)

Dans les années 20, les salles dédiées uniquement aux projections commencent à apparaître. Ces salles sont aménagées avec des rangées de fauteuils et un écran. C'est à ce moment-là que les premières salles de quartier apparaissent à Saint-Josse, à Schaerbeek et à Ixelles.

*« Dans le centre-ville vient le temps des théâtres cinématographiques. Certains seront immenses et superbes avec balcons latéraux avancés, loges et fosse d'orchestre, comme le Marivaux ou le Lutétia-Palace. »... « Les distributeurs vont aussi ouvrir de nombreuses salles et à cette époque naissent les nouveaux usages liés au cinéma : accueil par des ouvreuses, spectacles toujours en continu et places réservées. »*¹⁰

En 1924, Robert Mallet-Stevens tient les propos suivants ; *« Une salle de cinéma ne se construit pas comme un théâtre ou une salle de concert; le programme que doit réaliser l'architecte est tout autre. Les premiers*

⁹ Renaud Chaplain, (2007). « Les cinémas dans la ville. La diffusion du spectacle cinématographique dans l'agglomération lyonnaise (1896 – 1945) », *Thèse de doctorat en Histoire. Université Lumière Lyon 2*.

¹⁰ BIVER Isabel, « CINEMAS DE BRUXELLES », Édition CFC., p.10.

rangs ne sont plus les meilleurs, les fauteuils de côtés établis dans les théâtres de plan circulaire, fauteuils où regardant devant soi on aperçoit les loges élégantes, n'ont aucune valeur au cinéma, la salle est obscure, et on regarde l'écran et non le public ».¹¹

1.1.3 Le premier Age d'or du cinéma (1930)

Vers les années 30, les salles évoluent et s'affranchissent des théâtres. Leurs architectures évoluent car le cinéma sonore nécessite une bonne gestion du son. La salle est pourvue de moins de décors, d'un plan plus simple et d'un éclairage indirect. À cette époque, les salles s'uniformisent. Il y a cependant certaines exceptions avec des salles plus spectaculaires tels que le *Plaza* et le *Métropole* à Bruxelles.

En 1940, Bruxelles compte cent onze salles. Malheureusement, la Seconde Guerre mondiale interrompt l'essor des salles.

Après la libération de Bruxelles en 1944, les cinémas connaissent une affluence considérable. Les enseignes prennent des noms anglo-saxons qui célèbrent les vainqueurs. Le *Lutetia Palace* devient le *Victory*, l'*Astoria* devient le *Monty* et l'*Agora* le *Roosevelt*. Beaucoup de salles sont renommées dans l'objectif de donner un côté plus moderne et plus américain aux cinémas. Des noms comme le *Rio*, le *Roy*, le *Pax*, le *Roxy*, le *Star*, le *Wolu* apparaissent. Ces noms sont plus simples à mémoriser. Certaines salles changent de nom en l'honneur de personnalités tel que *Roosevelt*, *Churchill* et *Monty*. D'autres prennent des noms plus américains comme *Star*, *Dixy*, *Rixy*. Les premiers complexes de cinéma apparaissent comme par exemple avec le duplex du *Cinéma Avenue* en 1957 avenue de la Toison d'Or. Il possède un grand confort et un programme diversifié. Il est le premier complexe cinématographique au monde.

Les cinémas de quartier sont nombreux dans les années 50. Ils sont des lieux de sorties et de sociabilisation hebdomadaire pour les gens. Ces lieux sont tenus par des indépendants qui forment un large réseau.

¹¹ Robert MALLET-STEVENSON, « Les cinémas », in *L'art dans le cinéma français*, catalogue de l'exposition du Musée Galliera, Paris, Musée Galliera, 1924, p. 25.

En 1958, la société est bouleversée avec la multiplication des loisirs, de la voiture et l'apparition de la télévision. Le cinéma devient plus cher. Certaines salles se spécialisent en prenant des thèmes comme le *Victory* avec les films de western et d'action. Les salles de quartier ferment petit à petit.

*« À partir de 1958, le nombre de spectateurs commence à chuter sensiblement. La télévision et l'automobile sont essentiellement à l'origine de cette baisse d'affluence dans les salles, qui bientôt prendra un caractère inexorable. Si l'automobile libère le citoyen de la monotonie des week-ends et contribue à la migration des habitants des villes vers les campagnes, le succès foudroyant de la télévision s'explique tout aussi aisément. »*¹²

1.1.4 L'arrivée des multiplexes et le déclin des cinémas

Le Multiplexe (1970 – Aujourd'hui)

Au début des années 70, les salles se divisent petit à petit en moyennes et petites salles. C'est le cas par exemple avec l'Eldorado, le Métropole et le Marivaux. Les autres salles de quartier ferment au fur et à mesure suite à la baisse de fréquentation du public. Cette baisse est aussi liée aux offres proposées par les groupes tels que UGC. À Bruxelles, le complexe UGC à City 2 ouvre ses portes avec huit salles. En 1987, vingt-deux salles de cinéma sont encore actives à Bruxelles.

Le *Kinépolis* ouvre ses portes en 1988 à l'extérieur de la ville. Il est entouré de vastes parkings et contient pas moins de vingt-cinq salles. Le cinéma accueille en moyenne 10 000 personnes par jour.

*« En 1988, avec l'ouverture de Kinépolis Bruxelles (un complexe de cinéma comptant pas moins de 25 salles), les familles Bert et Claeys créent un nouveau concept novateur : le « mégaplexe ».*¹³

¹² CRUNELLE M., « Histoire des cinémas bruxellois », (2008), collection d'Art et d'Histoire, n°35, p 36.

¹³ Kinépolis Group, « Historique du groupe », consulté en mai 2026, <https://corporate.kinepolis.com/fr/a-propos-de-kinepolis/historique>



Fig. 3 : Le Ciné Centre à Rixensart dans les années 30.



Fig. 4 : La salle du Ciné Centre dans les années 30 avec ses 550 sièges en bois.

Fig. 3 et 4

Auteur inconnu, « carte postale du Ciné Centre »,
années 30, archives, Lightinthecity.

1.2 Typologie des cinémas

1.2.1 Le cinéma de quartier

Il est caractérisé par une architecture plus modeste et s'intègre assez facilement dans le tissu urbain. Il est généralement géré par une famille ou une association. La façade est parfois étroite avec une marquise ou un auvent à la devanture afin de protéger le public de la pluie.

Comme exemple de salle de quartier en Wallonie, on retrouve le *Ciné Centre* à Rixensart. Ce cinéma est implanté directement dans la ville, contrairement aux multiplexes. Il était entouré d'un restaurant et d'un hôtel. Sa position faisait de ce lieu l'attraction du village.

Le Ciné Centre possède une grande salle de forme rectangulaire avec un balcon à l'arrière. Le sol est légèrement en pente et accueille 55 sièges en bois. Ouvert dans les années 30, il est doté d'une ambiance rétro. Il possède un écran entouré d'un rideau rouge qui s'ouvre avant la projection. Comme on peut le voir sur la photo ci-dessous, les murs étaient ornés de fresques dans les années 30.

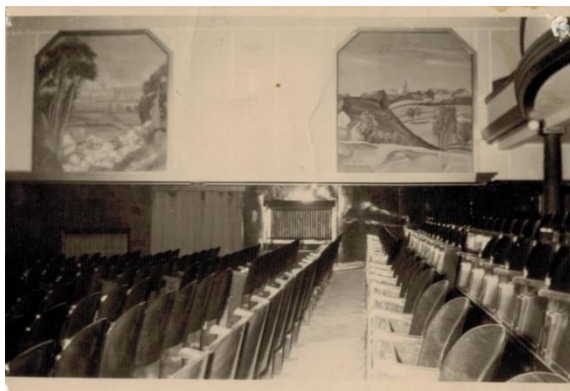


Fig. 5 : La salle d'époque et ses peintures murales dans les années 30. ¹⁴

¹⁴ Auteur inconnu, « Le Ciné Centre », (années 30), photo d'archives , consulté en avril 2026, <https://lightsinthecity.be/category/history-rix/>.



Fig. 6 : Restauration de la salle et ouverture le 29 mars 1991.



Fig. 7 : La salle du Ciné Centre en 2025.

Fig. 6 et 7

La salle du Ciné Centre

Archives, 1991 et 2025, Light in the city.

La salle a connu des travaux de rénovation en 1991. Elle fait partie des rares salles de quartier encore utilisées à l'heure actuelle.

« Alexandre Kasim, 24 ans à l'époque découvre un cinéma moribond et fatigué mais tombe néanmoins amoureux de ce joli volume. Malgré le scepticisme général il convainc la famille Kashy de lui louer le lieu car il croit dur comme fer au concept du chouette cinéma de quartier. Bruxellois d'origine, il a vécu avec tristesse la disparition des derniers cinés de quartier de son enfance, il mettra tout son amour et son énergie pour redonner à cette salle son cachet tout en améliorant grandement sa technicité et son confort... » ... « Avec un sens aigu du perfectionnisme, les améliorations mêlant l'ancien et le moderne se poursuivent pour faire de l'endroit une véritable salle témoin, hommage vivant de l'âge d'or du cinéma... »¹⁵

¹⁵ Alexandre Kasim, « Ciné Centre , le cinéma d'hier...à aujourd'hui », Light in the city, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/rixensart/>.

Cinéma l'étoile à Jodoigne

Dans les salles de quartier, on retrouve aussi le *Cinéma l'étoile* à Jodoigne. Ce cinéma a fermé ses portes au début des années 80. Il portait le nom de Caméo et devint par la suite un magasin d'électroménager.

Des années après, des travaux de rénovation redonnent vie à ce lieu. La salle est totalement vide au début des travaux. Les ouvriers installent un faux plafond en dalles noires de 120/60 cm. Ils installent une scène ainsi que l'isolation intérieure, l'écran et la décoration. La salle est pourvue de 2 projecteurs Victoria 8 qui permettront une projection de qualité optimale pour l'époque des années 2000.

Le cinéma ouvre à nouveau ses portes le 19 décembre 2003 après 6 mois de travaux. Ce n'est qu'en juillet 2004, que les travaux de restauration du balcon sont réalisés. Le cinéma subit une dernière rénovation en 2018. Les luminaires des années 50 de l'ancien cinéma Palace de Hannut sont restaurés et ajoutés dans la salle.



Fig. 8 et 9 : Le cinéma l'étoile à la fin des années 80, Jodoigne.

Fig. 8 et 9

Le cinéma l'Etoile

Auteur inconnu, photo années 80, Jodoigne, Light in the city.



Fig.10 : La salle avant les travaux avant 2003.



Fig.11 : Les travaux débutent par l'installation d'un faux-plafond en dalles noires 120/60 cm.

Fig. 10 et 11

Le cinéma l'Etoile

Auteur inconnu, photos 2003, Jodoigne, Light in the city.



Fig. 12 : Après 6 mois de travaux : le cinéma l'étoile ouvrira sous ce look le 19/12/2003.

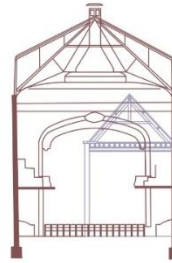


Fig. 13 : Aménagement du balcon en juillet 2004.

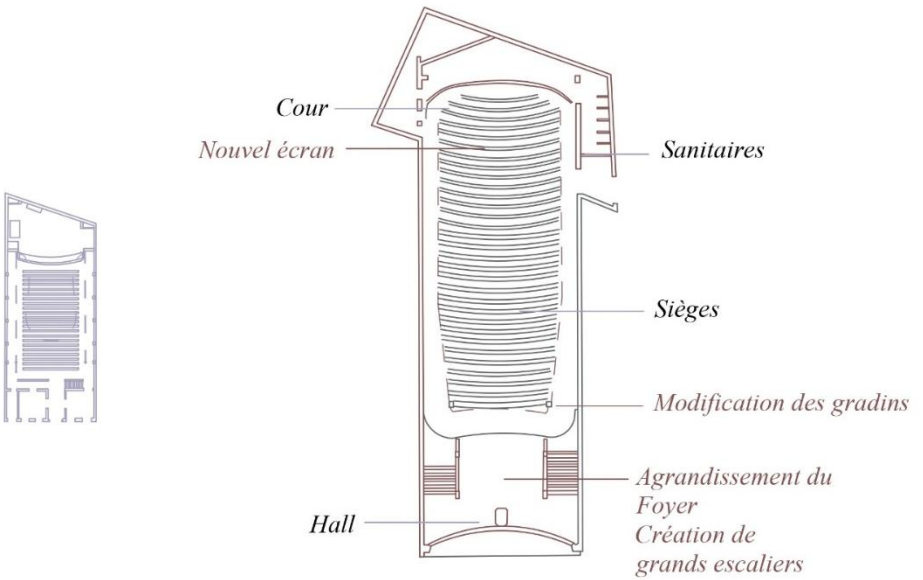
Fig. 10 et 11

Le cinéma l'Etoile

Auteur inconnu, photos 2003,2004, Jodoigne, Light in the city.



Coupe transversale



*Le cinéma Odéon ,
Laeken - 1916*

*Le cinéma Rio , Laeken
- 1953*

Agrandissement

Fig. 15 :

*Evolution du cinéma Odéon,
Laeken, 1916 et 1953, produit à partir d'archives,*

Brine Chloé, 2026.

L'Odéon - Laeken

Au début du 20^e siècle, les cinémas de quartier étaient tenus par des familles qui possédaient plusieurs cinémas. En 1910, la veuve Dierickx décide d'introduire des plans d'autorisation de bâtir pour transformer la cour arrière d'une maison en un magasin et une remise. Par la suite, en **1913**, celle-ci fait construire une salle des fêtes à l'usage d'un cinéma. Quelques années plus tard, cette salle est élargie par l'architecte Z. Juniet sur la parcelle voisine sous le nom du cinéma *Odéon*. En **1930**, des aménagements majeurs sont réalisés. La façade est détruite afin d'élargir le hall d'entrée, la scène est modifiée et des sanitaires et une cabine de projection sont installés. Les modifications sont réalisées dans le style Art déco, très tendance à l'époque. En **1935**, le cinéma devient le *Ciné Rio*.

Il est remis à jour par les architectes René Ajoux et François de Bond en **1953** selon un style moderniste. Il est adapté aux nouvelles technologies de l'époque et possède 890 places sur le parterre et les balcons. Son écran mesure 6 x 5,5 m et est placé à 26 m de la cabine de projection.

Sa façade est symétrique et est composée sur quatre niveaux. Les deux premiers sont situés sous l'auvent incurvé en béton armé. Le rez-de-chaussée contient les portes d'entrée menant aux étages ainsi que deux vitrines. Le deuxième niveau est un entresol aveugle qui sert de support d'affiches. Les étages, marqués par un bow-window, sont recouverts de carreaux de grès bleu.



Fig. 16 : Façade de l'ancien cinéma Rio, rue Marie-Christine 100-102 Laeken, 201.

Fig. 16

Le Rio,

Région Bruxelles-Capitale, 2017,

Inventaire du Patrimoine Architectural.

Le hall d'entrée, le parterre et l'estrade sont transformés et surmontés d'un faux-plafond suspendu. La salle contient un vaste balcon en béton armé surmonté d'un faux-plafond suivi d'une charpente en bois et en acier. La salle est ornée de staffs, de lambris et d'appliques lumineuses en cornet hérissé.

Dans les **années 70**, le *Rio* s'essouffle face à la concurrence émise par la télévision et particulièrement par l'émergence des complexes de cinémas. Celui-ci ferme ses portes en 1975. Le bâtiment est classé depuis le 17 juin 2010.

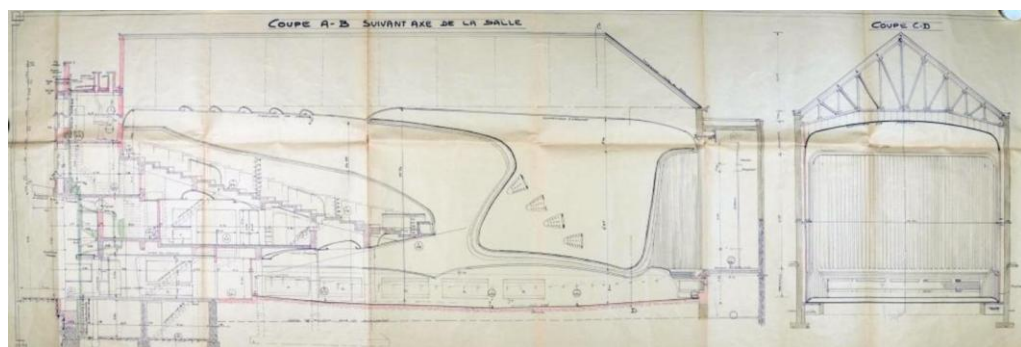


Fig. 17 : Coupes du cinéma Rio reconstruit en 1953, Laeken.

Fig. 17

Le Rio,

Région Bruxelles-Capitale, 2017,

Inventaire du Patrimoine Architectural.



Fig. 18 : La salle du Varia en 2008, Jumet.



Fig. 19 : Le cinématographe du Varia en 2008, Jumet.

Fig. 18 et 19

Le Varia,

André J., 2008,

Urbex, The Abandoned Theater un Belgium.

1.2.2 Le théâtre cinéma

Le théâtre cinéma est une salle monumentale conçue pour le prestige. Elle peut être de style architectural néoclassique, éclectique ou Art déco. Sa configuration est en forme de « fer à cheval ». Ces salles sont inspirées des théâtres à l'italienne avec plusieurs balcons. Elles ont conservé la scène de théâtre, les loges et les balcons. Le plafond est souvent en forme de coupole et orné de fresques et de décorations. Ces cinémas disposent d'un vaste foyer, d'un fumoir et d'un bar.

Dans cette catégorie de cinéma, on retrouve le *théâtre cinéma Varia* à Jumet. Celui-ci fera l'objet de mon cas d'étude. Il est un joyau de l'Art nouveau. Il servait à la fois de théâtre, de music-hall, de cinéma et de salle de concert. Le chanteur Jacques Brel a chanté dans cette salle. Aujourd'hui, cet édifice est à l'abandon et est en attente de reconversion. Son histoire sera détaillée plus tard, dans la partie dédiée au cas d'étude. Sur les photos ci-dessous, on peut voir l'état de la salle en 2008. Le site a été abandonné pendant des années et a servi de lieu d'urbex. Le cinématographe ci-dessous a aujourd'hui disparu car il a été volé.



-Années 20-
Façade
Photo Jean-Louis Lejauhe

Fig. 20 : La façade du Palace à Liège dans les années 20.

Fig. 20

*La façade du Palace,
Kinepolis group., années 20,
Liège.*

1.2.3 Le multiplexe

Un multiplexe est un complexe cinématographique localisé généralement en périphérie des grandes villes. Il possède au moins 10 salles avec une capacité d'accueil assez grande. Il propose une programmation très variée. Les multiplexes se situent à Charleroi, Liège, Mons, Braine l'Alleud Louvain-la-Neuve et à Bruxelles.

Les multiplexes ont provoqué une mutation culturelle de la consommation des films. Avant, au début du 20^e siècle, la réputation se construisait par les critiques et par le bouche-à-oreille. Les devantures des cinémas affichaient des images de films, des extraits de presse, des photos.

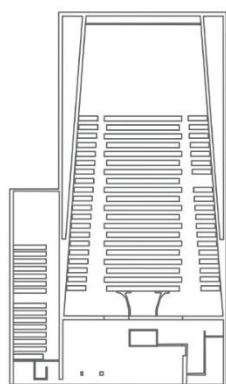
La salle est généralement de forme rectangulaire avec une structure en béton armé. Les gradins ont une forte inclinaison, parfois parabolique. Ils garantissent une bonne visibilité depuis chaque siège. Les sièges sont plus larges et plus confortables.



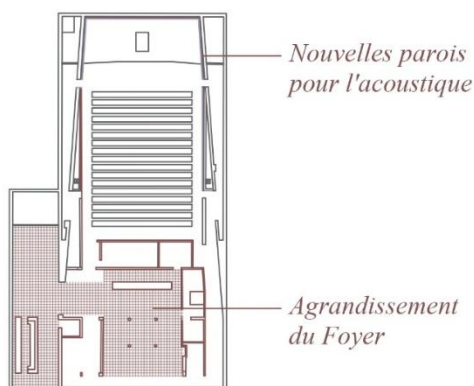
Fig. 21 : La Façade du Palace à Liège en 2017

Fig. 21

*La façade du Palace,
Kinepolis group., 2017,
Liège.*



*Le cinéma Caméo ,
Namur - 1934*



*Le cinéma Caméo , Namur
- 2016*



*Fig. 22 : Agrandissement du Caméo à Namur , Laeken, 1934 et 2016, Brine
Chloé, 2026.*

Rénovation d'un ancien cinéma

Le Caméo à Namur ¹⁶

Le cinéma Caméo est situé dans le quartier Art déco des Carmes. Celui-ci fut créé dans l'entre-deux-guerres afin de répondre à une pénurie de logements ainsi qu'au développement d'un « beau » quartier autour de la Générale de Banque. Le cinéma est créé dans les années 30. Il est fermé une première fois en 2006 et réouvert en 2007. Le cinéma Caméo subit par la suite des travaux de rénovation en 2016. Le bureau V+ prend le parti de rénover le bâtiment plutôt que de le démolir. Ils conservent non seulement la façade mais aussi les traces de son évolution.

Circulations

Ils réorganisent la circulation au sein du bâtiment. Le parcours entrant et sortant est séparé afin de faciliter la gestion des flux. Les flux entrants ont lieu dans l'escalier existant tandis que ceux sortants, sont orientés vers un nouvel escalier construit à l'arrière.

Mises aux normes

Deux évacuations de secours sont établies afin de respecter les normes du RGPT (Règlement Général pour la Protection du Travail).

Un ascenseur est installé afin de rendre les salles accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR). Les salles sont isolées d'un point de vue acoustique avec un doublage des cloisons, des sols et des plafonds.

Création espace d'accueil

¹⁶ Cabinet d'Arnaud Gavroy, (2016). « Réouverture du Caméo : Visite en Avant-Première ». Dossier de presse de la Ville de Namur, consulté le 02.05.26.

Le foyer était à l'origine trop petit. Le bureau réduit la profondeur de la salle et grâce à cela, triple la surface de l'entrée.

La grande salle

Elle contient 350 sièges fixes et 6 places PMR. Sa disposition permet d'accueillir des conférences ou des concerts. Le plafond est en escalier, ce qui permet une meilleure gestion de l'acoustique.



Fig. 23 : Façade du Pathé-Palace à Bruxelles, 1950

Fig. 23

La façade du Pathé Palace,

Archiviris, 1950,

Bruxelles.

1.3 Caractéristiques architecturales des salles du 20^e siècle

1.3.1 Façade et identité visuelle

Les façades des cinémas sont parfois de style Art déco ou Art nouveau tardif. Leurs compositions sont aussi influencées par les affiches, les décors et enseignes lumineuses.

Par exemple, le cinéma Marignan possède une entrée monumentale avec un hall d'entrée en forme d'entonnoir avec un guichet au centre. Il possède des grands panneaux publicitaires, des vitrines rectangulaires et un auvent en faible saillie.

Sur la façade du Crosly à Liège, on peut voir que l'enseigne et les panneaux publicitaires prennent énormément de place dans sa composition.



Fig. 24 : Façade du Crosly à Liège en 1936.



Fig. 25 : Façade du Marignan,
chaussée de Louvain 33, 1993-1996



Fig. 26 : Foyer du Winter Palace, Boulevard Adolphe Max 124, Brucelles, 1910.

Fig. 26
Winter Palace,
Paul Hamesse, 1910,
Bruxelles.

1.3.2 Hall et foyer

Dans la période de l'entre-deux guerres (1920-1930), les halls d'entrées étaient des lieux de divertissement. Ces espaces de déambulation étaient souvent de style art déco et caractérisés par des designs symétriques, des formes épurées et des couleurs dorées ou argentées. Des projecteurs créaient des effets sur les plafonds voûtés. Ils comprenaient une billetterie, des galeries, des salons et des promenoirs.

Avec l'arrivée des multiplexes, ceux-ci sont devenus plus grands afin d'accueillir un plus grand nombre de personnes. L'affichage numérique a remplacé les affiches présentes sur les devantures.

Le foyer est un lieu de rencontre entre les spectateurs durant l'entracte. Il est souvent accompagné d'un bar, d'un fumoir ou d'un jardin d'hiver. Il est majestueux et orné de décors. Le foyer, le bar et les cafés sont indépendants de la salle.

Par exemple, l'illustration représente le foyer du Winter Palace, en 1910. Celui-ci comprenait un bar avec des tables et des chaises. Sur le plan du rez-de-chaussée ci-dessous, on peut voir que le hall d'entrée dessert un escalier majestueux, deux cafés, une cour avec des sanitaires et un escalier secondaire.

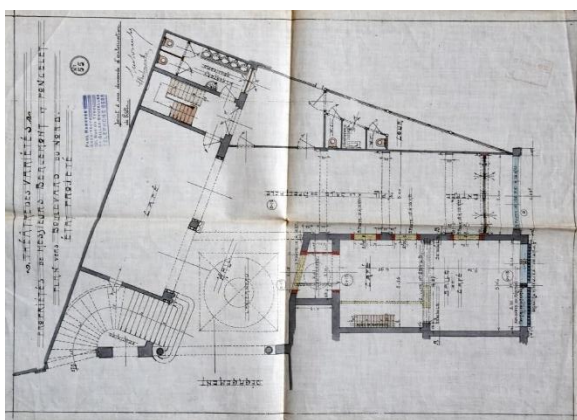
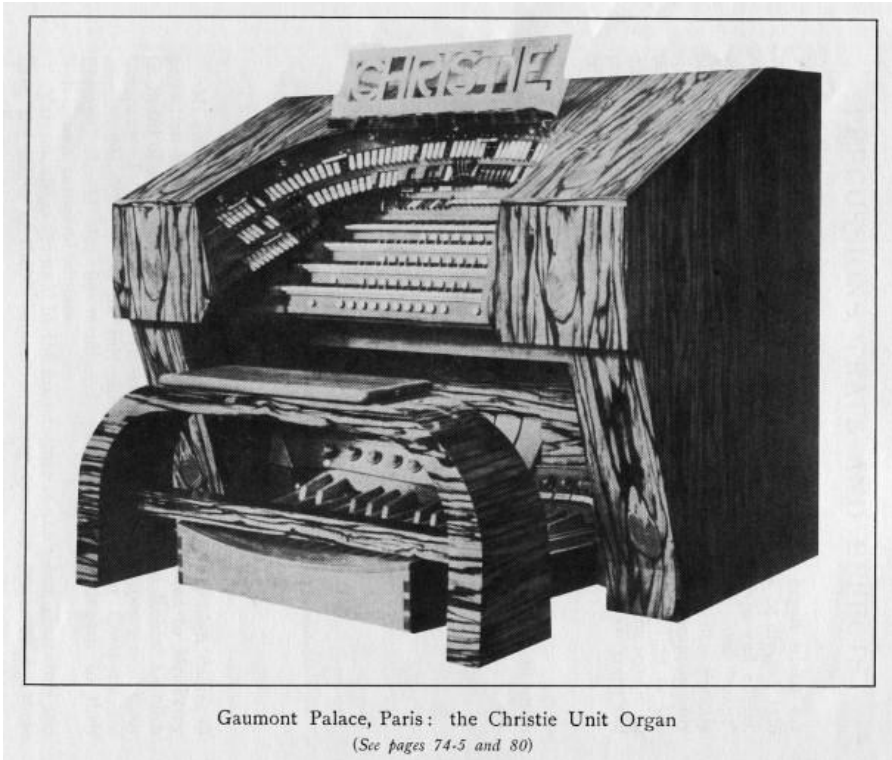


Fig. 27 :

*Théâtre des Variétés,
Plan du rez-de-chaussée ,
Boulevard Adolphe Max
124, Fondation CIVA,
Brussels*



Gaumont Palace, Paris: the Christie Unit Organ
(See pages 74-5 and 80)

Fig. 28 : L'orgue Christie du Gaumont-Palace

Fig. 28

L'orgue Christie du Gaumont-Palace,

Du Louxor, L. A. ,2011,

Paris.

1.1.3 La musique d'accompagnement

La fosse d'orchestre

Avant l'arrivée du parlant, les salles de cinéma étaient dotées d'un orchestre. Celui-ci accompagnait les projections et se tenait devant la scène dans une fosse située en contrebas du niveau de la salle.

Les instruments

Pour éviter de payer un orchestre à chaque fois, les producteurs vont diffuser le son sur un support externe. En France, les phonoscènes Gaumont sont diffusées grâce au Chronophone. Ce procédé synchronise le cinématographe et le phonographe.

L'orgue est un instrument de sonorisation dédié au cinéma muet. Il remplace un piano ou un orchestre plus coûteux. Celui-ci était déjà présent dans certaines salles de concert et d'opéra. Avec l'apparition des grandes salles de cinéma, cet instrument fut installé pour accompagner les films et les entractes. Au début, les films religieux étaient privilégiés, à cause de l'attachement de l'orgue à l'église. En 1910, Robert Hope-Jones, développe avec le constructeur Wurlizer le Unit organ. Dans les années 20, les salles s'agrandissent et celui-ci devient le Unit orchestra. Il est doté de tous les bruits nécessaires aux films.

1.1.4 Les caractéristiques techniques

La cabine de projection

Au début du 20^e siècle, les films pouvaient très vite s'enflammer. Il a donc fallu isoler le cinématographe de la salle. Les cabines étaient blindées et isolées. Cela a modifié l'architecture des salles. Au départ le film était doté d'un crayon à charbon qui se consumait en 15 min. Une personne devait changer le film directement après. La cabine était dotée par la suite d'une lampe en xénon puissante. Après cette invention, le film durait plus longtemps et il n'y avait plus besoin d'une personne qui change les films toutes les 15 min.

L'acoustique

Suite à l'avènement du cinéma parlant, les salles ont adapté leurs conditions acoustiques. Une salle avec des parois évasées possède une meilleure propagation des ondes sonores. Les éléments acoustiques qu'on retrouve dans ces salles sont les revêtements absorbants tels que les moquettes, les rideaux épais, les sièges en velours. Les plafonds ont plusieurs formes et permettent de réfléchir le son de manière contrôlée. Le plafond est souvent conçu en forme de coupole, de voûte ou de plancher plat. Les plafonds plats sont plus souvent destinés à des plus petites salles pouvant accueillir 500 personnes. Dans d'autres salles sont adoptées des compositions de plafond en pente vers l'avant de la salle. Généralement il est constitué de plusieurs planchers remontant en gradin vers l'arrière de la salle. La disposition en pente de la salle permet une bonne propagation du son. Pour une bonne isolation phonique, on retrouve des murs épais, des portes insonorisées et des sas d'entrée.

Les lieux de circulation

Les spectateurs circulent selon une scénographie bien étudiée pour les salles de spectacles. Certaines salles de cinéma étaient d'anciens théâtre ou salles de spectacles. Les cinémas disposent généralement d'escaliers majestueux qui mènent les visiteurs vers les balcons. Ces escaliers se trouvent dans le hall d'entrée. Dans certains cas, les visiteurs arrivent à l'intérieur du cinéma en passant par un déambulateur qui amène vers le hall d'entrée. Le hall dessert un bar, des escaliers et l'entrée de la salle.

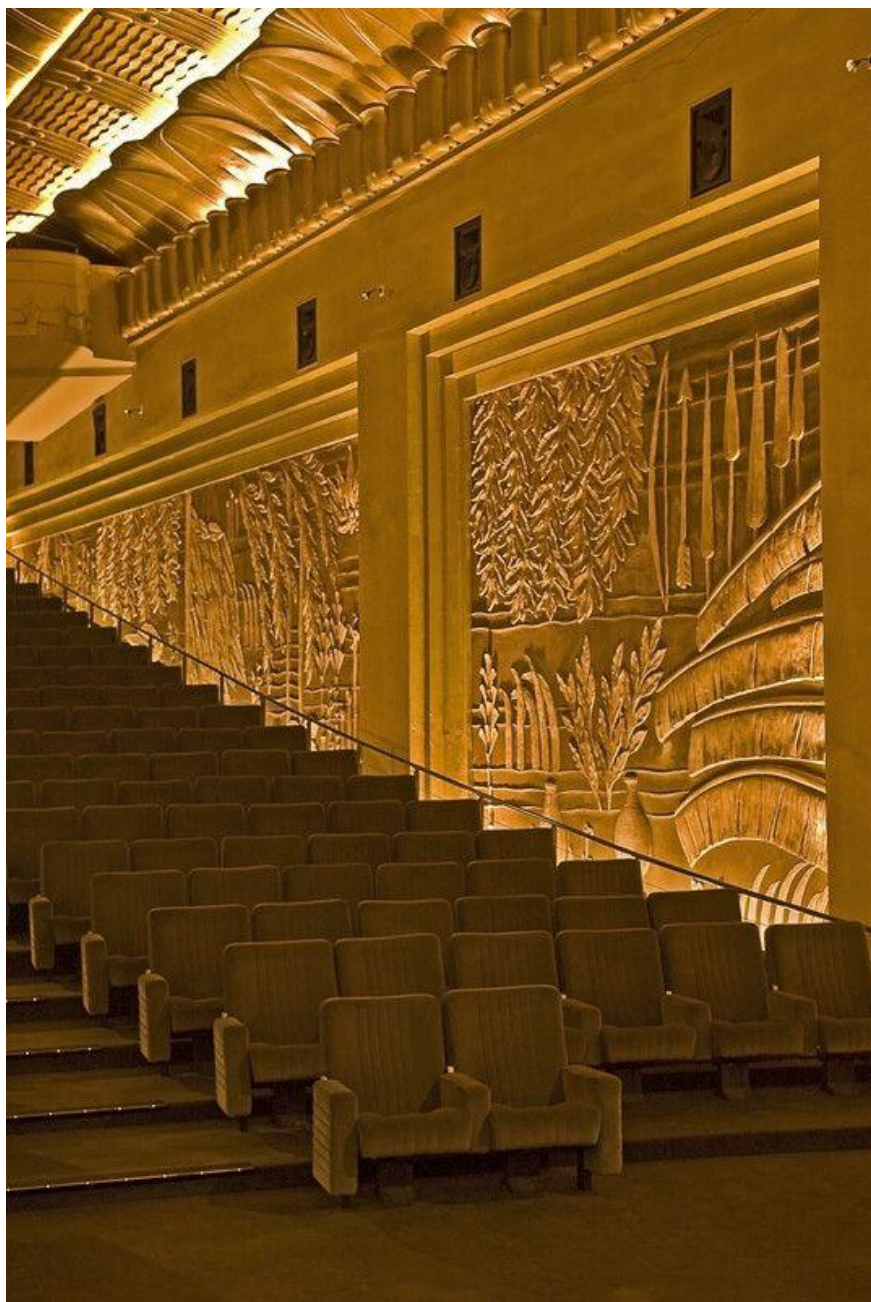


Fig. 29 : La salle de l'Eldorado à Bruxelles en 2025.

Fig. 29

La salle de l'Eldorado,,

1.3.5 Décors et atmosphère

Dans les salles de cinéma, les décors varient. Certains sont plus minimalistes tandis que d'autres sont plus travaillés. Par exemple, la salle de l'Eldorado à Bruxelles contient une salle avec des décorations d'inspiration coloniale. Le décor est composé d'une succession de reliefs dorés faits par les sculpteurs Wolf et Van Neste. Il représente des scènes de la vie quotidienne au Congo avec une faune et une flore exubérantes. En 1992, l'architecte Alberto Cattani restaure les stucs et les sièges comme à l'état d'origine.

Le mobilier

Le mobilier des premières salles de cinéma s'est inspiré des salles d'opéras et de théâtres. Les fauteuils des théâtres sont souvent en velours rouge. Cette couleur permet de donner de l'éclat à la salle et de cacher la saleté. Les salles plus petites étaient dotées de sièges en bois. Le mobilier des années 30 est composé de pieds en fonte et d'assises en bois.

Avec le modernisme et l'industrialisation entre 1940 et 1960, l'ère est à l'optimisation de l'espace. De nouveaux matériaux apparaissent dans les années 50 comme le Formica.



Fig. 30 : Intérieur du Marivaux (auj. devenu hôtel), 104 boulevard Adolphe Max

Fig. 30

La salle du Marivaux,,

Archives, ,Bruxelles.

Les 5 principes fondamentaux des nouvelles salles

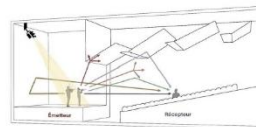
LA VISIBILITE

Grand écran, balcons droits remplaçant les balcons à l'italienne.



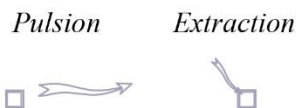
L'ACOUSTIQUE

Construction de salles moins profondes, meilleure répartition du son avec l'utilisation de matériaux absorbants.



LA VENTILATION

Techniques nouvelles qui apportent un renouvellement complet et rapide de l'air. Diffusion d'un air purifié, chauffé et humidifié, le tout sans bruit.



LE CONFORT DES SIEGES

Ils sont plus silencieux et ne perturbent pas le confort d'écoute lors de leur ouverture et de leur fermeture.



LA CIRCULATION DES SPECTATEURS

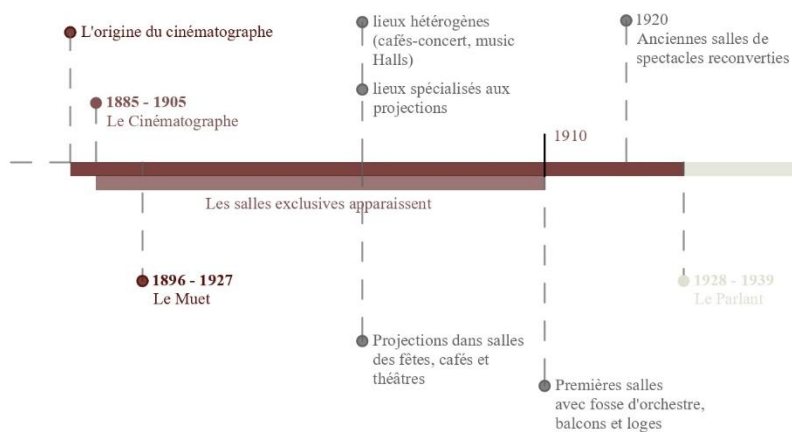
Ils quittent la salle en un flot unique. Fluidité des va et vient en cas d'évacuation.



Fig. 31 : Les principes fondamentaux des nouvelles salles de cinéma, Brine Chloé, 2026.

■ Les cinémas du XXe siècle

Ligne du temps



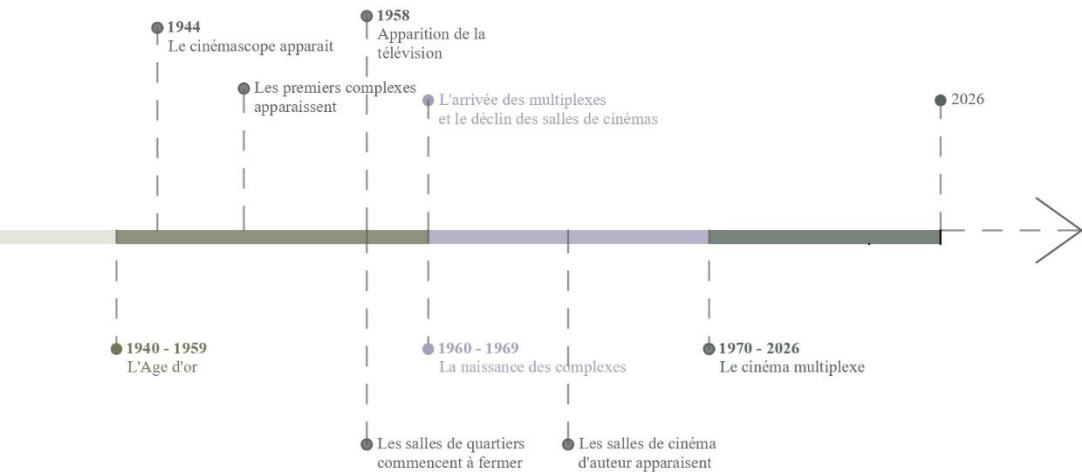


Fig. 32 : Ligne du temps des salles de cinémas, Brine Chloé, 2026.

1.4 Inventaire des salles abandonnées et reconverties

Les cinémas en Wallonie

En Wallonie, on compte environ 40 à 50 salles encore actives. Liège comptait une vingtaine de cinémas de quartiers. Ceux-ci ont tous disparus excepté le Palace et le Churchill.

« "Je suis très attaché sentimentalement à ces petits cinémas", raconte Bernard Gheur. "Les films qui y étaient projetés (westerns, aventures, de cape et d'épée) ont nourri mon imaginaire d'enfant. Dans les années 50 et 60, en l'absence de la télévision dans les foyers, le cinéma, c'était l'évasion. On croyait rêver." L'écrivain garde un souvenir ému des hôtes du Palace. "Des filles très jolies, très stylées. Elles accompagnaient les retardataires à leur siège avec leur lampe de poche. Cela avait un côté mystérieux." A partir des années 70, ces petits cinémas de quartier ferment les uns après les autres. "Quelle tristesse ! Tous ces merveilleux souvenirs qui disparaissaient." ¹⁷

¹⁷ Libre, L. (2010, août 19). A la poursuite des fantômes du passé. *La Libre.be*. <https://www.lalibre.be/regions/liege/2010/08/19/a-la-poursuite-des-fantomes-du-passe-3CG54TA2RJFOZN6VLRXU6JGTLI/>

L'inventaire a été réalisé d'après mes recherches personnelles et n'est pas exhaustif.

Inventaire des salles de cinémas en région Wallonne :

Nom	Adresse	Année	Fonction actuelle	Caractéristiques
Liège				
Le Palace	Rue Pont d'Avroy 21	? - 2026	Cinéma multiplexe	Ancien music-hall
Kinepolis Liège	Chau. De Tongres 200	1997 - 2026	multiplexe	16 salles
Cinéma Le Parc	Rue Paul-Joseph Carpay 22	?	Cinéma	-
Médiacité shopping	Bd Raymond Poincaré 7	?	Cinéma	-
Le Phare	Liège	1930 - 1985	Disparu	1 ^{er} cinéma muet
Le Forum	Liège	1955 – 2026	Salle spectacle	Art Déco
Le Normandie	Liège	1912 - ?	Fermé	1 085 places
Cinéma Sauvenière	Pl. Xavier Neujean 14	2003	Cinéma	-
Le Versailles (ex -Pathé Palace)	Liège	1957 -	Démoli	-

Le Churchill	Rue du Mouton Blanc 20, Liège	?- 2026	cinéma	3 salles, 376 places
Le Marivaux	Liège	1950 - 1992	Fermé	-
Le Crosly	Liège	1936 - 1976	Détruit, Hôtel	-
Le Carrefour	Liège	?	Détruit , Banque BNP	-
Kinepolis	Rocourt	1997- 2026	Multiplexe (16 salles)	-
MovieMills	Malmedy	2015- 2026	Multiplexe	Ancienne papeterie
Kino Scala	Büllingen	1961- 2026	Cinéma	Travaux de rénovation en 2018
Brabant-Wallon				
Palace Diamant	Wavre	? -2001	Fermé, remplacé par Cinéscope	-
Kinepolis Imagibraine	Braine-l'Alleud	1998 - 2026	complexe	10 salles
Cinéscope	Louvain-la-Neuve	2000 - 2026	Complexe	-
Pathé	Ottignies-Louvain-la-Neuve	? - 2026	cinéma	-

Cinégrez	Grez-Doiceau	1950 - 2026	cinéma	-
Le Monty	Genappe		Centre culturel	Art Déco
Athéna	Nivelles	1980 - 2026	En cours de rénovation	-
Ciné Centre	Rixensart	Années 30 - 2026	cinéma	-
Ciné Wellington	Waterloo	? - 2026	cinéma	-
Ciné 4	Nivelles	? - 2026	cinéma	-
Cinéma l'étoile	Jodoigne	? - 2026	cinéma	-
Ciné-club de Rixensart	Pl. communale 38	? - 2026	cinéma	-
Ciné Grez	Grez-Doiceau	? - 2026	cinéma	-
Hainaut				
Le Varia	Jumet, Charleroi	1914- 2026	Abandon	Façade classée
Ciné Variétés	Waremmé	1917	cinéma	Autrefois centre vie locale
Quai 10	Charleroi	2017 - 2026	cinéma	Récent
Coliseum	Charleroi	1921- ?	?	Façade éclectique

Trianon	Charleroi	1920-2000	abandon	Dans une galerie
Mons				
Plaza - Art	Mons	1950	Cinéma art et essai	-
Corso	Mons	1930	Logements	-
Imagix	Mons	1993 - 2026	Multiplexe	-
Namur				
Caméo	Namur	1934	cinéma	Art déco
Luxembourg				
Cine Extra	Bastogne	? - 2026	Complexe	-
Cine Marche	Marche-en-Famenne	? - 2026	cinéma	-
Le Plaza	Hotton	? - 2026	cinéma	-

Brine Chloé, 2026.

Etat actuel des cinémas

La Wallonie compte environ 38 cinémas en activité en 2025 selon Stabel. Il y a 8 grands multiplexes, situés dans les pôles urbains comme Liège, Charleroi, Mons, Namur et Louvain-la-Neuve. Environ 30 à 40 salles de cinéma d'art et d'essai soutenues par des opérations comme « J'peux pas, j'ai cinéma ». Plus de 50 centres culturels possèdent un équipement de projection adapté aux programmations cinématographiques.

Malgré une baisse de fréquentation de 15,6 % par rapport à 2024, le secteur continue de fonctionner grâce à des aides publiques et à une offre diversifiée. L'Observatoire européen de l'audiovisuel a totalisé 135,93 millions d'entrées contre 160,98 millions en 2024.

SYNTHESE

Le cinéma apparaît à la fin du 19^e siècle comme une attraction itinérante, présentée dans des foires, des cafés ou des théâtres. À ses débuts, il se compose de films courts et muets qui suscitent l'intérêt principalement par leur caractère novateur. Ces projections sont généralement accompagnées de musique ou de bruitages réalisés en direct, renforçant l'expérience immersive du spectateur. Progressivement, au début du 20^e siècle, des salles spécifiquement dédiées au cinéma émergent, marquant une première étape dans la structuration de ce nouveau média.

L'introduction du cinéma parlant en 1929 constitue un tournant majeur, entraînant une transformation profonde des espaces de projection, notamment sur le plan acoustique. Le cinéma s'affirme alors comme un véritable lieu de sociabilité, largement inspiré du modèle théâtral, tant dans son organisation que dans ses usages. Entre 1940 et 1959, il connaît un véritable âge d'or, caractérisé par une fréquentation élevée, portée notamment par l'essor des productions hollywoodiennes. Cette période voit également l'apparition des premières salles multiples, offrant au public un plus grand confort et une diversification de l'offre.

Toutefois, l'émergence de la télévision à partir des années 1950 provoque une diminution progressive de la fréquentation des salles. En réponse à cette concurrence, de nouvelles formes d'exploitation apparaissent dès les années 1970, notamment avec le développement des multiplexes. Ces complexes cinématographiques, généralement implantés en périphérie urbaine, regroupent un grand nombre de salles et proposent une programmation variée, répondant à une logique de rentabilité et d'attractivité accrue. Aujourd'hui, les cinémas poursuivent leur évolution en s'adaptant aux innovations technologiques et aux nouveaux usages numériques.

Par ailleurs, les salles de cinéma se distinguent par une diversité de typologies architecturales, étroitement liées à leur époque et à leur fonction. Le cinéma de quartier, par exemple, se caractérise par une architecture plus modeste et une forte intégration dans le tissu urbain. Généralement composé d'une salle unique avec balcon, il remplit

également un rôle social important en tant que lieu de rencontre pour les habitants.

À l'inverse, le théâtre-cinéma se distingue par son caractère monumental et son inspiration directe des théâtres à l'italienne. Organisé selon une configuration en fer à cheval, il comprend balcons, loges et décors richement ornés, et accueille des usages multiples tels que le cinéma, le théâtre ou les concerts. Les salles d'art et d'essai, quant à elles, émergent dans un contexte de mutation du secteur cinématographique et s'adressent à un public plus spécifique, en proposant une programmation alternative.

Le multiplexe constitue une autre typologie majeure, caractérisée par une implantation en périphérie et une capacité d'accueil importante. Il offre un haut niveau de confort et une diversité de projections, modifiant en profondeur les pratiques de consommation cinématographique.

Enfin, l'architecture des salles de cinéma évolue également dans leur forme et leur aménagement intérieur. Les façades, souvent marquées par des styles tels que l'Art déco ou l'Art nouveau, jouent un rôle essentiel dans l'attractivité des lieux, notamment grâce aux enseignes lumineuses et aux dispositifs d'affichage.

Les espaces annexes, tels que les halls et les foyers, participent également à l'expérience du spectateur en tant que lieux de circulation et de sociabilité. Leurs dimensions s'élargissent avec l'apparition des multiplexes. Par ailleurs, l'évolution des techniques de projection, notamment avec l'arrivée du cinéma parlant, entraîne la disparition des espaces dédiés aux musiciens et une redéfinition des volumes intérieurs. Les choix en matière de décoration, de mobilier et de traitement acoustique sont alors pensés de manière à optimiser le confort et l'immersion, notamment grâce à l'utilisation de matériaux absorbants et à une conception soignée des formes architecturales.

CHAPITRE 2

Architecture et démocratisation culturelle

INTRODUCTION

L'accès à la culture est important dans notre société actuelle. Elle participe à la construction identitaire des individus et reflète les valeurs et les modes de vie d'une société. Il se base sur plusieurs facteurs qui ont une influence plus ou moins forte tels que l'habitat, le niveau d'éducation, l'âge.

Face à cela, les centres culturels jouent un rôle crucial dans la démocratisation culturelle. Ces lieux sont pensés pour être accessibles à tous et offrent un programme assez diversifié. Cette diversité se traduit par l'instauration de fonctions tels que des spectacles de théâtre, de musique, de danse, ou par des ateliers artistiques, des conférences ou des projets participatifs.

Cette ouverture culturelle se fait aussi au moyen de l'architecture tels que l'instauration de lieux de rencontre et de sociabilisation. L'implantation d'un lieu culturel dans son quartier, son ouverture sur la rue et la qualité des espaces intérieurs et extérieurs influencent son ancrage dans la ville.

Ce chapitre interroge le lien étroit entre la culture, la société et l'architecture. Il analyse comment ces espaces peuvent réduire les inégalités et favoriser une participation plus large de la population.

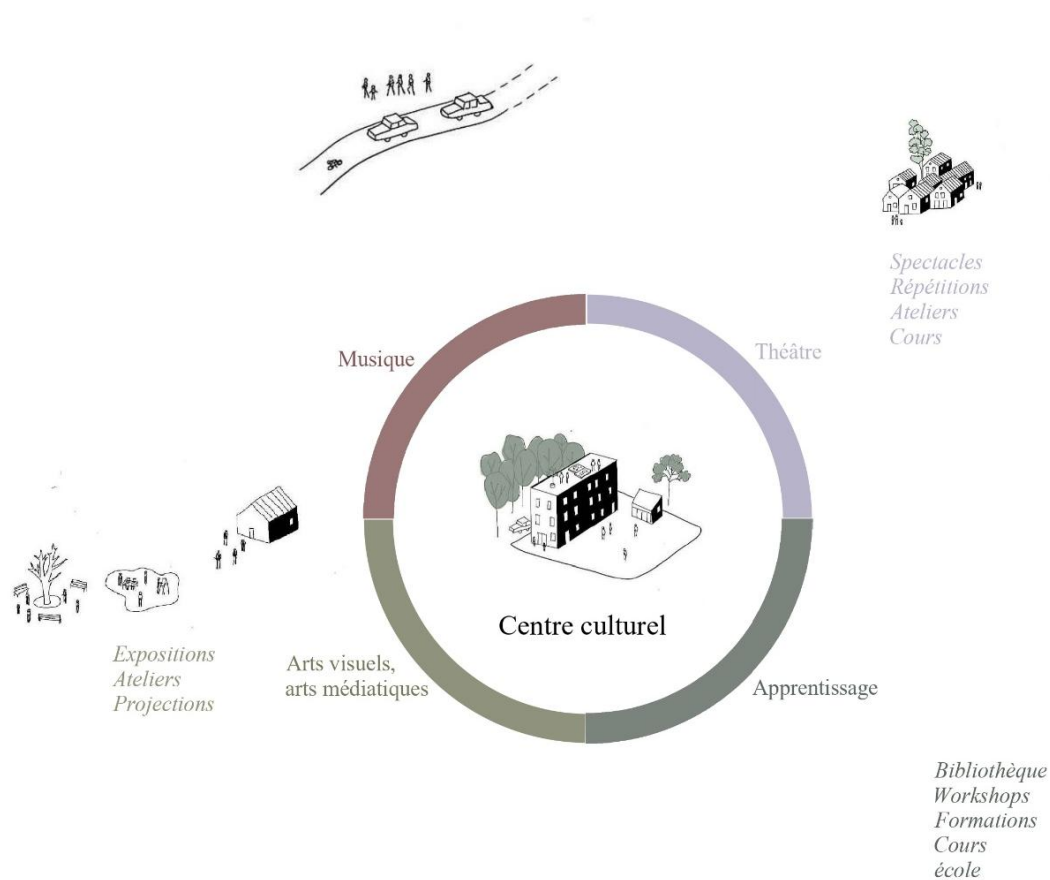


Fig. 33 : Schéma sur les pratiques culturelles dans un centre culturel, Brine Chloé, 2026.

2.1 L'accès à la culture dans la société contemporaine

Il est important de noter que les salles de cinéma furent des lieux de transmission de la culture à une certaine époque. Cette reconversion doit prendre en compte différents facteurs tels que les besoins de la population dans notre société actuelle. Selon l'Unesco, la culture est essentielle pour la santé de la population, surtout depuis l'épisode sanitaire du COVID-19. Des mesures pour soutenir les artistes et l'accès aux différentes pratiques culturelles doivent être mises en place.

« La culture nous apporte réconfort dans la période d'anxiété. Mais alors que nous comptons sur la culture pour traverser cette crise, le secteur culturel souffre terriblement. De nombreux artistes et créateurs sont incapables de joindre les deux bouts, et encore moins de créer de nouvelles œuvres d'art. Tandis que le monde s'efforce de faire face au danger du COVID-19, nous devons mettre en place des mesures pour soutenir les artistes et l'accès à la culture, à court et à long terme. »¹⁸

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.»

Selon la Fédération Wallonie-Bruxelles la culture est « l'ensemble de références (normes, valeurs, symboles...) qui sont communes aux membres d'une société ou d'un groupe social. Elle détermine la consommation de biens culturels qui forment des pratiques culturelles (lecture, cinéma, internet...) ». ¹⁹

Un centre culturel est un : « lieu culturel qui se veut accessible à tous et porte d'entrée vers la diversité culturelle à un niveau local. Les Centres

¹⁸ Ottone Ernesto, « La culture, un besoin vital en temps de crise », Unesco.org. (2023), consulté en mai 2026.

¹⁹ Francophones Bruxelles, « Diffusion culturelle, centres culturels et maison des cultures », <https://ccf.brussels/nos-services/culture/centres-culturels-et-diffusion-culturelle/>.

culturels travaillent au quotidien à l'expression des droits culturels de toutes et tous. » « Selon leurs spécificités, les centres culturels proposent et soutiennent des activités participatives, des ateliers, des concerts, des débats et conférences, des expositions, des résidences d'artistes, des représentations, des fêtes de rue, des pépinières de projets sociaux et/ou artistiques... Ce sont des lieux de réflexion, de mobilisation et d'action culturelle par, pour et avec les populations. » Ces centres sont subventionnés par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la commune et la COCOF.²⁰

Les pratiques culturelles peuvent être catégorisées en 5 grandes parties :

- L'écrit (lire un livre)
- Le son (écouter de la musique)
- L'image (la télévision)
- Les sorties (les musées, le cinéma, le théâtre)
- Les pratiques amateurs (photographie, sport)

Constats

Ces différentes pratiques sont fortement liées à la société dans laquelle nous sommes et varient en fonction de l'âge d'un individu ainsi que de son milieu social.

D'après l'étude sur les pratiques culturelles en Fédération Wallonie-Bruxelles, on constate qu'il y a 7 grandes catégories de personnes ayant un rapport à la culture plus ou moins important.

²⁰ myMaxicours, *Culture et pratiques culturelles* – myMaxicours, <https://www.maxicours.com/se/cours/culture-et-pratiques-culturelles/>.

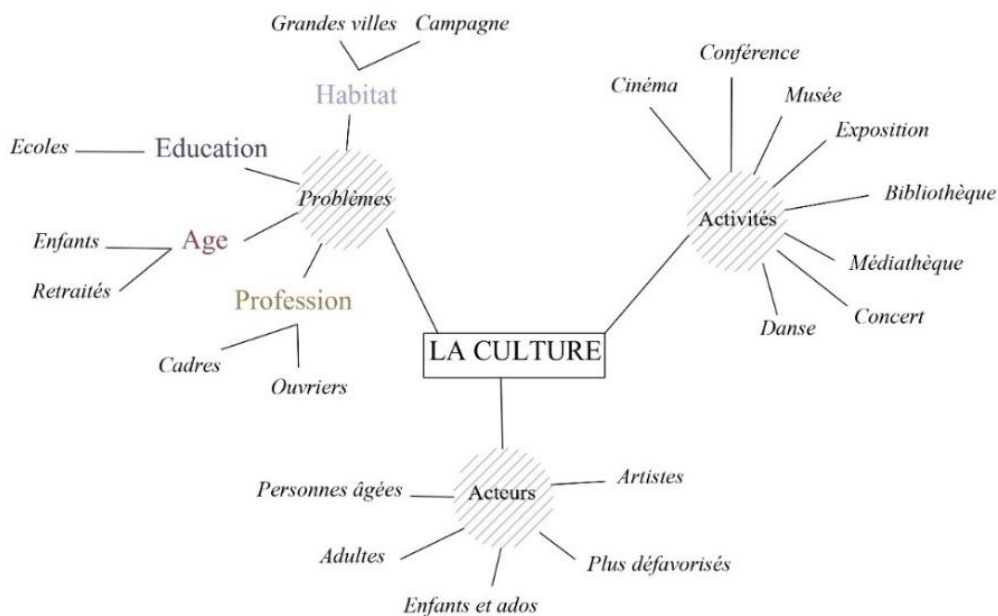
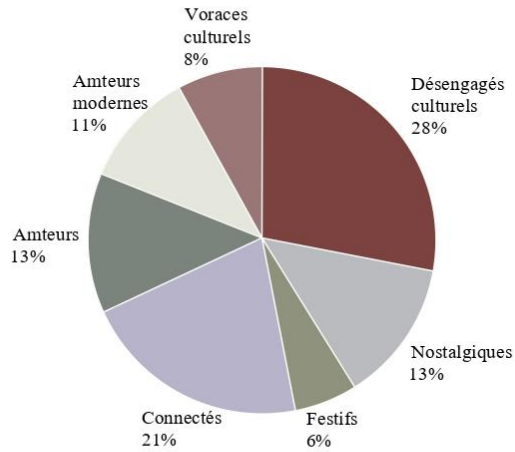
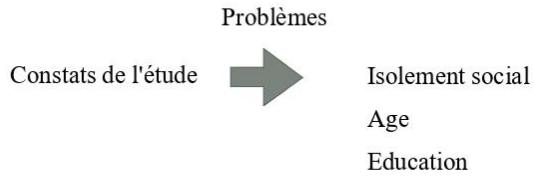


Fig. 34 : Schéma sur les différents liens avec la culture, Brine Chloé, 2026.

Pratiques culturelles



Expositions et spectacles vivants sont davantage fréquentés par les personnes âgées



Les pratiques culturelles sont liées à l'urbanisation



Les désengagés culturels appartiennent à des populations plus démunies socialement et culturellement

Fig. 35 : Répartition des différents type de personnes selon leurs pratiques culturelles.

Typologie des goûts et des pratiques : ²¹

Groupe	% population	Profil âge / statut	Caractéristiques principales	Niveau d'instruction
Désengagés culturels	28%	Âge moyen 41 ans, pensionnés	TV (~3h/jour), pas de lecture ni musique	Faible niveau, 60% ouvriers non qualifiés
Nostalgiques	13%	36,5% pensionnés, très peu < 30 ans	Musique des années 60–80	Non précisé
Festifs	6%	Moins de 41 ans	Activités festives	Non précisé
Connectés	21%	59% ont moins de 30 ans	Reportages, musique, forte consommation de culture d'écran	Non précisé
Amateurs	13%	78% ≥ 41 ans, 33,5% pensionnés	Livres, BD, expositions, musique classique, théâtre, documentaires	Non précisé
Amateurs modernes	11%	Non précisé	Activités variées (musées, humour, sport, parcs, etc.),	Niveau d'éducation élevé

²¹ Van Campenhout, M., & Guérin, M. (2020). Pratiques et consommations culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles. Fédération Wallonie-Bruxelles, Consulté en janvier 2026.

			approche décontractée de la culture	
Voraces culturels	8%	Légère majorité féminine	Très forte fréquentation culturelle (musées, festivals, théâtre, conférences, etc.)	Très élevé (66% enseignement supérieur)

Ces résultats présents dans l'étude démontrent que les pratiques culturelles sont étroitement liées à différents facteurs :

Milieu de vie

Les constats démontrent que ces pratiques sont liées au degré d'urbanisation. L'offre est nettement moins importante dans les villages que dans les grandes villes.

Statut professionnel

Les pratiques culturelles plus savantes tels que les représentations de théâtre sont plus importantes dans la classe supérieure, plus riche. Les ouvriers, les invalides, les demandeurs d'emploi et les employés ne travaillant pas dans des bureaux sont moins cultivés.

Âge

L'âge joue un rôle dans la manière de consommer la culture. Par exemple, on retrouve plus de personnes âgées dans les spectacles de théâtre. Au plus les personnes sont âgées, au plus elles vont dans des lieux d'exposition et dans des activités d'engagement.

Éducation



Le niveau d’instruction des individus joue un rôle important. C’est pour cela qu’il est important de sensibiliser les personnes le plus tôt possible. Un lien avec les écoles est indispensable.

Localisation sur le territoire

On retrouve différentes tendances en fonction des provinces sur le territoire belge. Par exemple, Bruxelles et Liège contiennent beaucoup de voraces culturels. Le Hainaut regroupe une grande majorité de festifs. Bruxelles présente une dualité très marquée : on y trouve à la fois une grande part d’individus éloignés de la culture et à la fois une grande part d’individus très impliqués. Cela peut s’expliquer par l’opposition est-ouest de la ville d’un point de vue économique.

Je tiens à rappeler que ces résultats démontrent une tendance globale de la population et qu’il y a évidemment des exceptions. Ce sont des facteurs qui exercent une influence inconsciente sur les individus à une échelle large. De plus, cette étude a été réalisée sur un panel d’individus, et non sur l’ensemble de la population belge. Elle ne constitue donc pas une vérité absolue mais donne une idée des consommations culturelles des personnes dans notre société actuelle.

Solutions

Plusieurs solutions peuvent être envisagées tel que des actions intergénérationnelles, l’insertion de la culture au sein de l’enseignement ainsi que la démocratisation de ces pratiques.

Des initiatives ont déjà été mises en place tels que les maisons de jeunes, le financement théâtre jeune public, les organisations de jeunesse, les différentes activités proposées pour les jeunes, les tarifs préférentiels pour les personnes au chômage...

2.1.2 La culture et l'éducation

Dans le milieu éducatif, l'impact de la culture est particulièrement visible. Ces milieux sont le reflet des valeurs d'une société. Par exemple, dans les pays où la coopération et l'entraide sont primordiales, les pédagogies sont collaboratives et inclusives. Tandis que dans les pays plus individualistes, le système éducatif valorise les performances académiques et les classements.

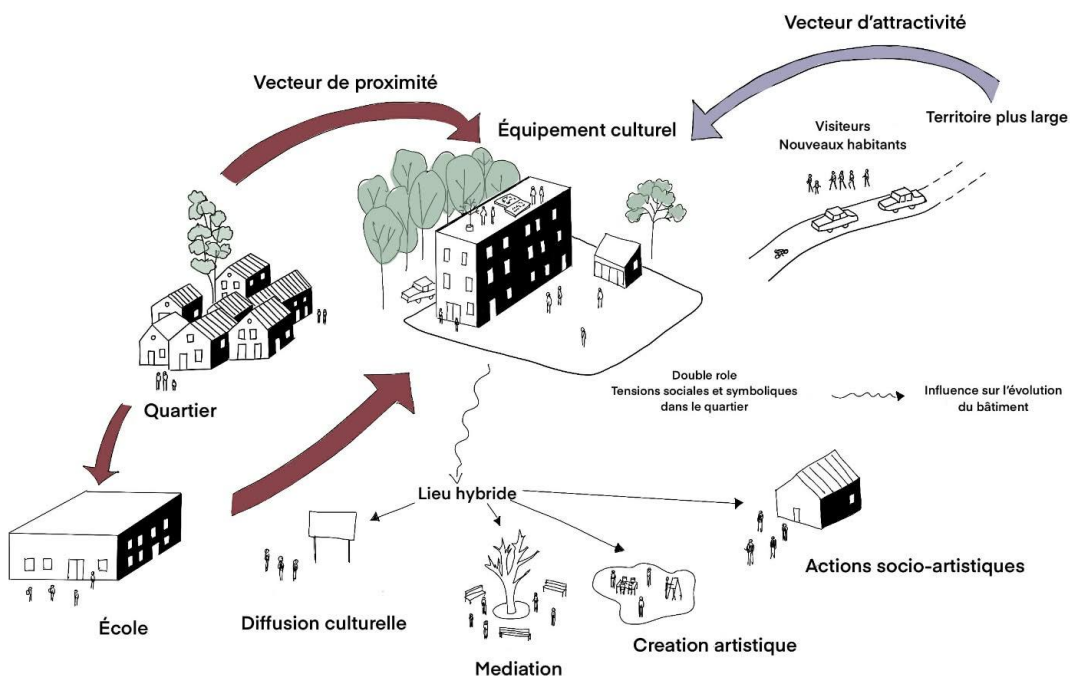


Fig. 36 : Schéma relation équipement culturel et territoire, Brine Chloé, 2026.

2.2 Le rôle de l'architecture

2.2.1 Influence du cadre de vie et habitat

Le cadre de vie d'un individu a une influence sur son rapport à la culture. Grâce au travail de recherche intitulé « Equipement Culturel Et Développement Local » de Simon Bebersaques, j'ai pu identifier certains éléments.

Un équipement culturel peut être défini comme un lieu où se produisent ou diffusent des activités artistiques et culturelles.

Un quartier est un territoire qui peut être vécu et approprié par ses habitants. La relation entre le quartier et le lieu culturel renvoie au processus de territorialisation. C'est la façon dont un espace est socialement approprié par des groupes. Cela peut parfois générer des phénomènes d'exclusions, de dominations ou de ségrégations. L'étude se focalise sur les territoires industriels et les quartiers populaires. « les équipements culturels implantés en territoire anciennement industriel se singularisent de plus en plus par leur caractère « hybride ». ²²

Il émet l'hypothèse qu'un équipement culturel peut jouer un double rôle. Le premier est le vecteur de proximité qui renforce l'ancrage local et les liens avec les habitants. Et le second est le vecteur d'attractivité qui attire des visiteurs et de nouveaux habitants. Ces deux vecteurs opposés peuvent créer des tensions sociales et symboliques dans le quartier et influencer l'évolution du centre culturel.

De plus, pour comprendre les effets du lieu culturel, il faut analyser les caractéristiques spécifiques du territoire ainsi que les ressources déjà présentes. Son impact dépendra donc de son contexte et de son lien avec le quartier.

²² Bebersaques Simon, « Equipement Culturel Et Développement Local », (2016). Metrolab Brussels.

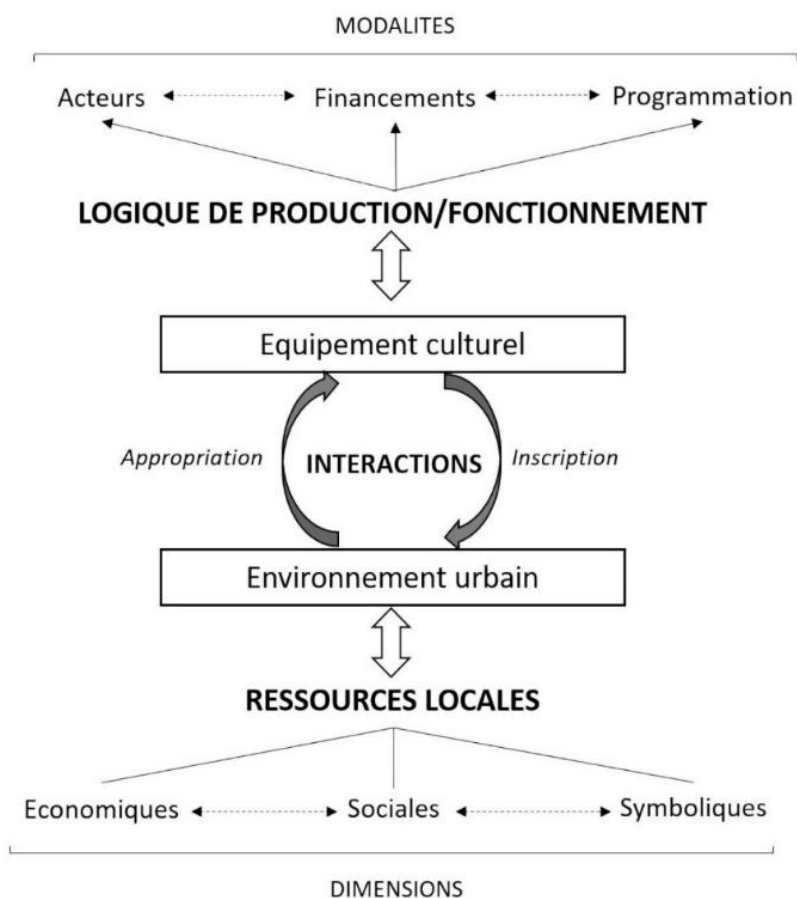
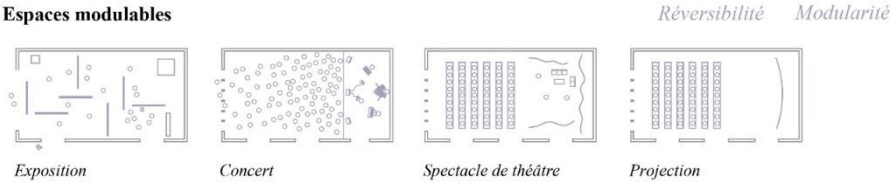


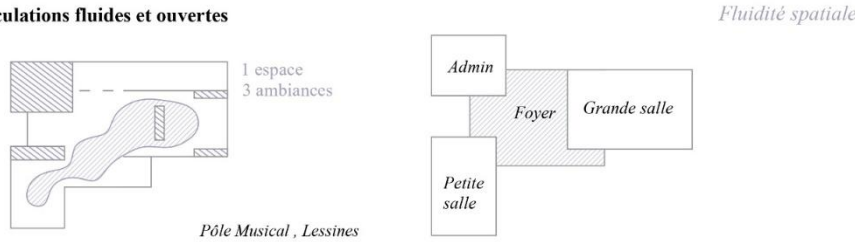
Figure 37 : Schéma conceptuel postulant une relation équipement culturel – Territoire.

ORGANISATION SPATIALE

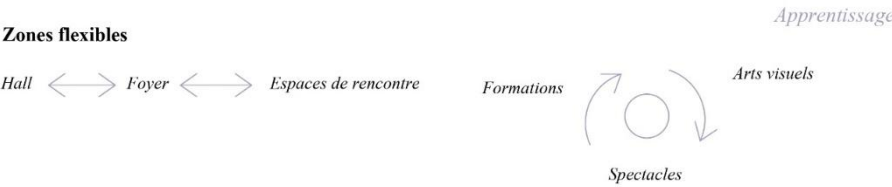
Espaces modulables



Circulations fluides et ouvertes



Zones flexibles



Espaces intermédiaires

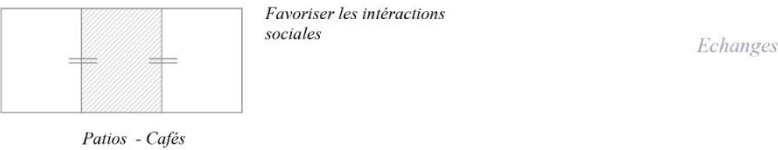


Figure 38 : Schéma conceptuel de l'organisation spatiale des centres culturels, Brine Chloé, 2026.

2.2.2 L'architecture des centres culturels

Dispositifs spatiaux des anciens cinémas

L'architecture peut être un levier de la démocratisation culturelle. Différents dispositifs architecturaux peuvent être mis en place favorisant la multifonctionnalité, la transparence et la flexibilité.

Dans les anciens cinémas, certains éléments sont déjà là et peuvent ou doivent être pris en compte à la reconversion. On peut retrouver le foyer. C'est un espace de rassemblement et de lieu de rencontre qui peut lier différentes fonctions tels que les salles de spectacles, les studios de danse, la médiathèque...

Les grands escaliers sont des éléments scénographiques qui relient les étages et offrent des espaces de circulation panoramiques. Certains anciens cinémas en sont d'ailleurs pourvus.

Le hall de transition est un espace symbolique qui permet de faire la transition entre le tumulte de la rue et l'accueil ou le foyer. Ce déambulatoire était souvent aménagé dans les cinémas pour l'attente des spectateurs et l'affichage des posters avant une projection.

Organisation spatiale

Les circulations dans les centres culturels sont fluides et ouvertes. Il n'y a pas de hiérarchie en termes de circulation. Dans les cinémas, on retrouve une hiérarchie dans l'organisation spatiale du lieu. On passe d'abord par le déambulatoire, le hall d'entrée, le foyer, la salle et l'écran. Le circuit est assez fermé et restreint.

Dans les centres culturels, on retrouve généralement un foyer qui est au centre du projet et qui distribue les différentes salles ou espaces. Cet espace est intermédiaire et sert de point central à l'ensemble du projet. Ce foyer n'est pas fermé mais est très ouvert et modulable pour des fonctions comme des expositions, un bar, des petits concerts... Les zones sont flexibles, sans hiérarchie.

Flexibilité

La flexibilité des espaces est un des aspects les plus importants à prendre en compte. Il faut que les lieux puissent s'adapter à un maximum de fonctions. Par exemple, en étant pourvu d'une salle avec du mobilier qui se range facilement pour passer d'un séminaire d'entreprise à une performance de danse.

Accessibilité

Il faut que les personnes de tous âges puissent entrer facilement. Cela comprend des dispositifs tels que des rampes, des ascenseurs, des portes larges pour les fauteuils roulants.

Lumière et ventilation

L'éclairage naturel rend l'espace plus accueillant et rend l'affichage des expositions plus facile. Cela se traduit par l'instauration de grandes baies vitrées ou de puits de lumière. Une bonne ventilation maintient un air frais, ce qui rend les espaces plus attrayants. Le placement stratégique de fenêtres et de portes permet d'allier les deux tout en réduisant la consommation d'énergie.

Ouverture et intégration urbaine

Les façades peuvent devenir actives avec l'intégration de volumes vitrés qui permettent aux passants de voir ce qu'il se passe à l'intérieur. La conception de plusieurs entrées dans le bâtiment permet de se connecter aux différents axes piétons, aux stationnements ou à une cour intérieure.

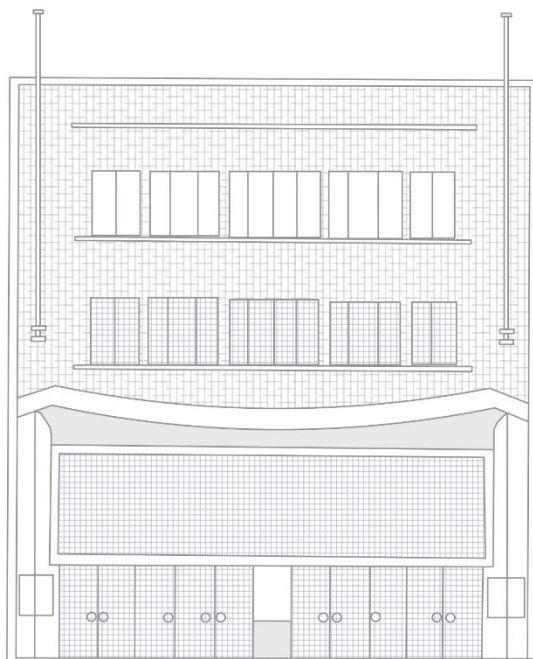
CARACTERISTIQUES ARCHITECTURALES

**Ouverture sur la rue et
sur le quartier**

Façades vitrées

Lumière naturelle

Transparence et porosité



*Le cinéma Rio ,
Laeken - 1953*

*Figure 39 : Façade du cinéma Rio à Laeken en 1953 dessiné à partir d'archives, ,
Brine Chloé, 2026.*

Par exemple, dans le cinéma Rio, on pourrait imaginer rendre la façade plus transparente en remplaçant l'entresol aveugle par une baie vitrée. Cela permettrait d'amener plus de lumière à l'intérieur et de créer une connexion plus forte depuis la rue.

SYNTHESE

La culture regroupe des valeurs et des normes au sein d'une société. Ces pratiques varient selon plusieurs facteurs. J'ai pu relever par le biais d'études différents facteurs qui influencent la manière dont les individus abordent la culture. Il y a le contexte urbain où l'offre est plus vaste qu'en campagne. Le statut professionnel, le niveau social et l'âge ont aussi une influence sur les habitudes. Les personnes âgées fréquentent les activités culturelles plus traditionnelles tels que les spectacles de théâtre ou les expositions.

Ces inégalités montrent l'importance d'une démocratisation de la culture, notamment au travers de l'éducation, des actions intergénérationnelles et des politiques publiques (tarifs réduits, activités pour les jeunes, maisons de jeunes).

La culture joue également un rôle positif sur la santé mentale : la participation à des activités culturelles est associée à un meilleur bien-être, bien que des facteurs socio-économiques influencent aussi cet effet.

Le cadre de vie et le quartier influencent fortement le rapport à la culture. Les équipements culturels peuvent agir comme des lieux de proximité renforçant le lien social, mais aussi comme des pôles d'attractivité, pouvant générer des tensions.

Enfin, l'architecture participe à la diffusion culturelle en créant des espaces ouverts, flexibles et accessibles (foyers, halls, agoras), favorisant les échanges et l'intégration dans la ville.

INTRODUCTION

Ce chapitre abordera les possibilités de reconversion d'un ancien cinéma en un lieu destiné à la culture. Il commencera par les enjeux liés à la reconversion d'un bâtiment à valeur patrimoniale. Il abordera les différents projets de reconversion en cours ou déjà réalisés ainsi que les contraintes techniques liées à une salle de spectacle.

3.1 Enjeux de la reconversion du patrimoine

La reconversion du patrimoine culturel présente des enjeux sociaux, identitaires, économiques et écologiques.

Selon le Conseil de l'Europe : « Le patrimoine est l'une des solutions les plus viables au problème des changements démographiques dans les zones urbaines et rurales et des effets négatifs qu'ils engendrent. Il fait partie intégrante d'une organisation spatiale organique, et permet à ce titre de réaliser de conséquentes économies d'énergie grise. » ²³

La reconversion permet aussi de redynamiser des quartiers au travers d'un patrimoine industriel ou plus ancien. « Sa protection, sa restauration et sa valorisation constituent des vecteurs à part entière de développement de nos communes. Faire revivre des centres-villes et des centres bourgs, favoriser le développement de l'économie locale, soutenir la création d'emplois non délocalisables, former et transmettre des savoir-faire... Loin de gêner le progrès, le patrimoine le génère. » ²⁴

Contrairement à la restauration, la reconversion nécessite d'intégrer de nouveaux usages qui répondent aux besoins contemporains. Cela permet donc de prolonger la vie de l'édifice et donc d'éviter la démolition.

²³ Conseil de l'Europe, « Encourager les réutilisation du patrimoine et l'utilisation des savoirs et pratiques traditionnels », <https://www.coe.int/fr/web/culture-and-heritage/strategy-21-d5>

²⁴ Ordre des Architectes, « Protéger, rénover, valoriser le patrimoine historique architectural », (2020), <https://www.architectes.org/protoger-renover-valoriser-le-patrimoine-historique-architectural-90490>

3.2 Transformation des salles de cinéma

De nombreuses salles de cinéma ont été reconverties durant ces dernières années. Certains étaient conçus comme des palais et ont maintenant sombré dans l'oubli. Cette perte de mémoire affecte l'identité des villes et de la population.

Heureusement, la tendance actuelle incite à la préservation de ce patrimoine architectural, tout en répondant aux nouveaux besoins économiques et sociaux. Certaines salles, avec l'arrivée du multiplexe et des complexes, ont été restaurées et remis en état. Elles ont donc pu continuer à accueillir leur fonction initiale. C'est le cas avec le Churchill à Liège. D'autres cinémas ont été moins chanceux et ont sombré dans l'abandon ou la destruction.

De nombreux projets actuellement en cours ou réalisés récemment utilisent ces édifices et leur attribuent d'autres fonctions. Les nouvelles fonctions peuvent aller à des centres culturels hybrides vers des projets de logement et de commerces ou des musées. La grande majorité des salles deviennent des lieux dédiés à la culture. Cela permet de garder la fonction de cinéma tout en diversifiant les activités.

3.2.1 Les différents projets réalisés ou en cours de reconversion :

Cette liste a été réalisée par moi-même et n'est pas exhaustive.

Projets culturels :

Variétés	Bruxelles	Centre culturel
Les Arcades	Verviers	Salle de spectacle, stand-up
Le Versailles	Stavelot	Cinéma
Palace (ancien Pathé-Palace)	Bruxelles	Cinéma et lieux réception
Le Monty	Genappe	Centre culturel
Le Marignan	Charleroi	Espace comédie

Projets immobiliers / commerce :

Concorde	Liège	12 appartements + commerce
Caméo	Soignies	Boutique de mode + appartements
Caméo	Verviers	Bureaux + logements
Corso	Mons	Logement de luxe
Le Roy	Waterloo	Loft
Mogador	Ixelles	Logement + commerces

Autres :

Le Forum	Namur	Église pentecôtiste
----------	-------	---------------------

Cinéma + autres :

Le Royal	Ecaussinnes	Cinéma + brasserie/ restaurant
Le Movy Club	Bruxelles	Cinéma + bar / salle polyvalente + ateliers + bureaux

3.3 Exigences techniques des espaces culturels

3.3.1 Salle de spectacle

Lorsqu'on conçoit une salle de spectacle, il faut prendre en compte différents aspects tels que la scénographie, l'acoustique, la sécurité et le confort.

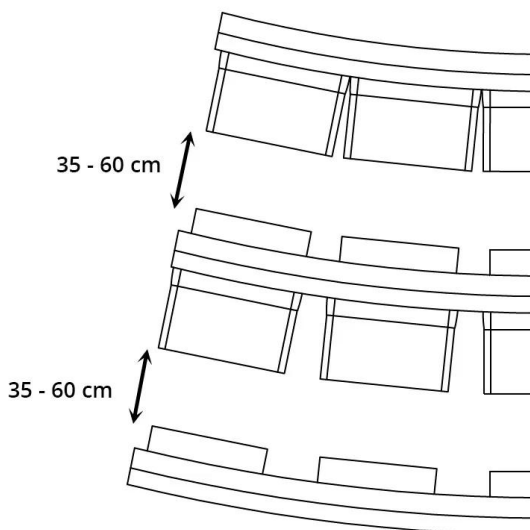
Les accroches ont un impact sur la facilité d'usage de la salle. Elles permettent d'installer les projecteurs, les rideaux, le système de sonorisation et les décors.

Les espaces connexes comprennent les locaux pour le personnel administratif et technique ainsi que les espaces d'accueil pour les visiteurs tels qu'une billetterie, un hall, un espace convivial, des sanitaires...

« Sur le rapport scène-salle. Créer une salle de spectacle, c'est créer « un petit monde » dans lequel le spectateur va entrer pendant la durée de la représentation. Il faut penser la relation entre la scène (le lieu du jeu) et la salle (la position du public) comme une donnée du programme confiée au concepteur du projet. C'est dans le rapport scène-salle que va se jouer le partage des émotions. L'équilibre doit être subtil entre la proximité, la hauteur, la profondeur de champ,

l'ouverture, le cadre... et les spectateurs pour que la magie du spectacle opère... »²⁵

Les gradins doivent avoir des rangées régulières avec un espacement suffisamment espacé de 35 à 60 cm.



*Fig. 40 : Norme gradins d'une salle de spectacle.*²⁶

²⁵ Gosselin Olivier, (2017). « Aménagement scénique », Agence culturelle Grand Est, APMAC, ODIA, n°3, Espaces et volumes à construire.

²⁶ Auteur inconnu, « Aménager un amphithéâtre en 2025 », (28 août 2025), Fauteuil Hémicycle, <https://www.fauteuils-hemicycle.fr/amenager-amphitheatre-2022/> .

3.3.2 Scénographie

« La scénographie est l'art de concevoir et de réaliser les décors et les ambiances d'un spectacle, d'une exposition, d'un événement, d'un film, ou tout autre lieu recevant du public. » ²⁷

L'espace est organisé en fonction du mobilier, de la circulation, de la lumière et du décor sur la scène. Pour des spectacles de théâtre ou de musique, il est recommandé d'avoir une scène de 30 à 50 m².

²⁷ Gosselin Olivier, (2017). « Aménagement scénique », Agence culturelle Grand Est, APMAC, ODIA, n°3, Espaces et volumes à construire

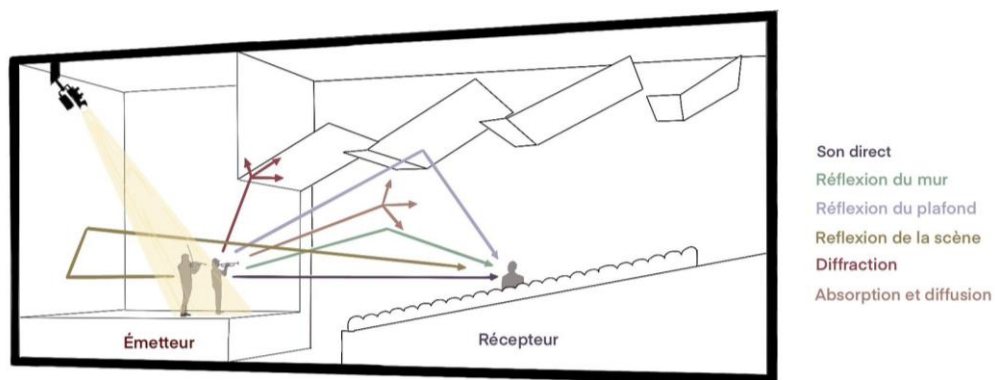


Fig. 41 : L'acoustique dans une salle, Brine Chloé, 2026.

3.3.3 Acoustique

Un autre aspect important à prendre en compte est l'isolement sonore de la salle. La salle doit être complètement occultée et rendue le plus noire possible. Une bonne isolation acoustique est nécessaire afin d'éviter les nuisances sonores avec le voisinage.

Exigences des salles de concert à musiques amplifiées

Dans une salle de concert, il y a l'isolation phonique qui fait référence aux bruits qui quittent la salle et qui peuvent gêner les voisins, et il y a le traitement acoustique qui permet une bonne gestion du bruit à l'intérieur de la salle. Une salle de concert traite deux types de solutions acoustiques : l'absorption et la diffusion. Les bruits émis par les musiciens et les chanteurs vont se propager sous la forme d'ondes sonores. Ces ondes vont rebondir sur les parois intérieures de la salle. Elles seront plus ou moins importantes en fonction de l'intensité du son émis et de la nature des parois. L'intensité du son est le temps de réverbération. Au plus la réverbération est forte, au plus le son devient intelligible. Pour les musiques amplifiées, il faut compter un temps de réverbération entre 1 et 2 secondes en fonction de la taille de la salle.

La diffusion permet de répandre le son dans toute la salle. Une pièce qui n'a pas de traitement absorbant va sonner comme « morte ». Des panneaux diffusants permettent d'éviter les points chauds sonores. Ce sont des zones où le son est concentré et anormalement fort. Les surfaces réfléchissantes sont traitées avec des absorbeurs et des diffuseurs afin d'éviter les échos. Ces panneaux sont installés à différents endroits comme à l'arrière de la salle, sur les côtés et au plafond.

Dans une salle de concert, il y a un système de sonorisation qui amplifie le son qui vient des instruments. De chaque côté de la scène se trouve un système de sonorisation façade orienté vers le public. Cela provoque un fort retour de la salle vers la scène qui étouffe le bruit des musiciens. Pour remédier à ce problème, un système de « retours » est placé face aux musiciens. Il sert à équilibrer le son sur la scène pour chaque musicien.

3.3.4 Les matériaux

Les matériaux absorbants contrôlent les moyennes et hautes fréquences. On retrouve des mousses acoustiques, des rideaux épais, des panneaux en laine de roche, laine de verre, en feutre acoustique et des panneaux en fibre de bois.

Les panneaux diffusants redistribuent le son dans toute la salle de manière homogène. Ils sont placés dans des endroits stratégiques au plafond et permettent d'éviter les « faisceaux sonores » et les échos flottants. Ils sont en bois sculpté, en plastique moulé ou en plâtre perforé.

Les plafonds suspendus acoustiques captent une partie du son et le diffusent sans provoquer de grandes résonances. On les utilise généralement dans les grandes salles de concert. Des pièges à basses (bass traps) sont aussi installés et contrôlent les basses fréquences. Ils sont disposés dans les angles ou intégrés dans des structures suspendues. Ils sont faits en mousse à haute densité ou en panneaux à membrane résonante.



Fig. 42 : Eclairage lors d'un concert au Senghor, Brine Chloé, mars 2026.

3.3.5 Eclairage

L'éclairage dans une salle de concert occupe une place importante. Elle a un impact sur l'atmosphère et l'ambiance que l'on veut donner à la performance. Un éclairage doux et chaleureux crée une ambiance intime et des lumières dynamiques et clignotantes dynamisent un concert rock. Il permet aussi d'offrir un certain confort de visibilité pour les artistes et le public. L'emplacement des projecteurs à une importance en fonction de l'intention. Ceux-ci sont montés sur un système de suspension ou de structure assez solide pour supporter le poids des projecteurs. Le système d'éclairage est contrôlé par un panneau de contrôle situé dans l'espace régie.

3.3.6 Normes et sécurité

Un établissement qui reçoit du public doit respecter les réglementations strictes de sécurité (incendie, évacuation) et d'accessibilité PMR.

Lors des conférences et des spectacles, il faut respecter 1 à 1,5 m² par personne. Les spectacles musicaux nécessitent une scène de 30 à 50 m² tandis que pour les conférences il faut prévoir 15 à 25 m² de scène ou podium. Pour cette surface, on peut compter 100 à 150 m² pour l'audience. Les formations interactives ont besoin d'un espace de présentation de 10 à 15 m² et sont intégrées dans la configuration de la salle.

En ce qui concerne les allées principales, celles-ci doivent avoir au minimum 1,4 m de largeur afin de permettre l'évacuation d'urgence. Pour 100 personnes, on doit placer 2 à 3 allées. Les emplacements PMR prennent deux emplacements standard, soit 1,5 m x 2 m. Les issues de secours doivent être visibles depuis chaque place et être à moins de 3 minutes de marche.

Indications techniques : ²⁸

Vestiaire : 0,5 à 1 m² pour 10 personnes

Accueil et billetterie : 10 à 15 m² minimum avec comptoir et file d'attente

Bar ou espace traiteur : 15 à 25 m² selon le niveau de service et le matériel requis

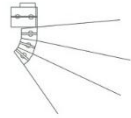
Sanitaires : 2 WC hommes et 2 WC femmes minimum pour 100 personnes, soit 8 à 12 m²

Local technique et stockage : 10 à 20 m² pour le matériel audiovisuel et l'entretien

²⁸ D, P. (2025, 26 juin). *Combien de m² pour 100 personnes assises* ? Modelesdebusinessplan.com.

Elements techniques

Système de sonorisation



Projecteurs



Passerelles



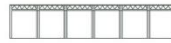
Matériaux acoustique



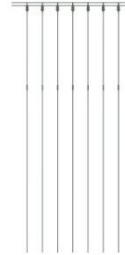
Câble



Scène



Rideaux



Mise aux normes

Escaliers de secours



Evacuation

Pulsion

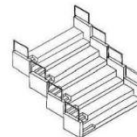


Extraction



Scenographie

Dispositifs



Rideaux *Porte coulissante* *Cloison mobile* *Gradins rétractables*



Scène modulaire

Sièges démontables

Fig. 43 : Eléments techniques d'une salle de spectacle, Brine Chloé, 2026.

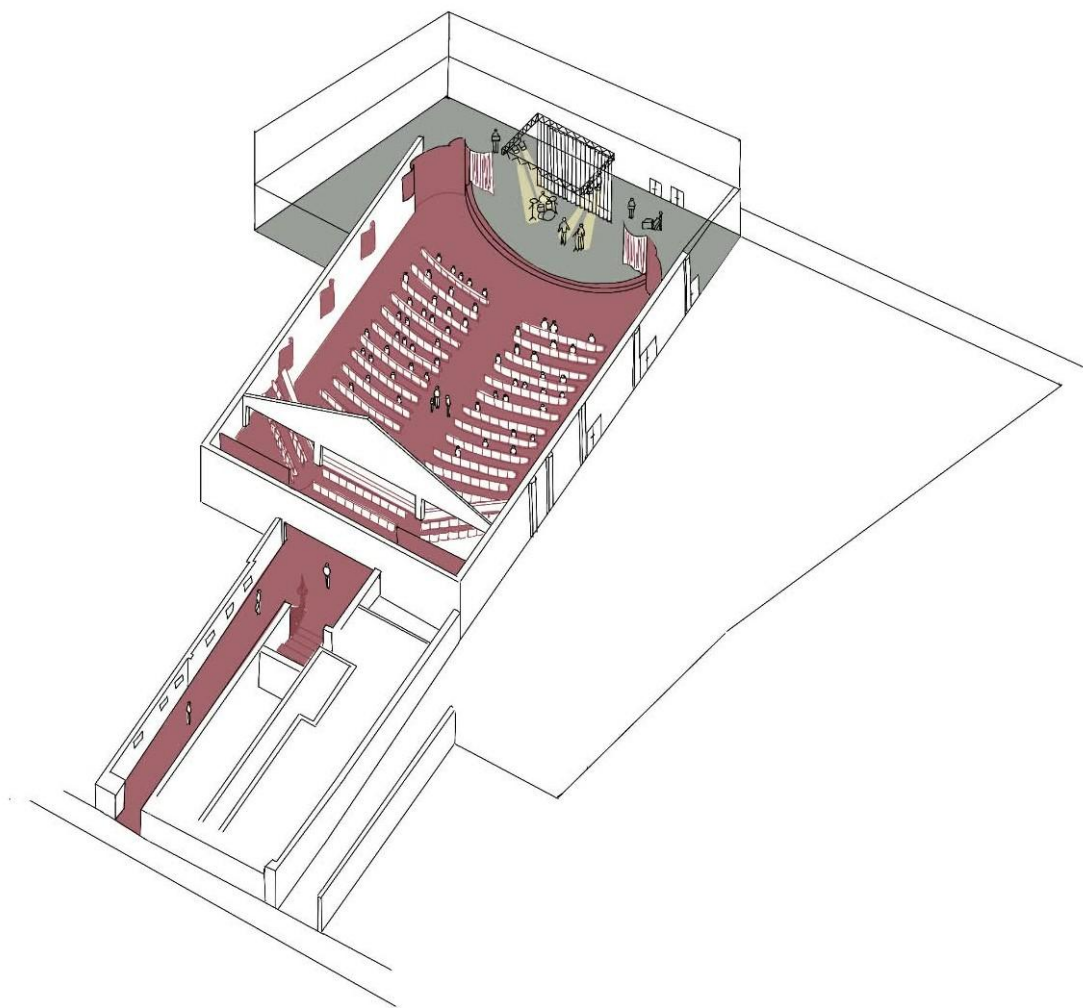


Fig. 44 : Intégration des éléments techniques dans un cinéma, production personnelle basée sur le Movy Club à Bruxelles, Brine Chloé, 2026.

SYNTHESE

Suite aux analyses des différentes recherches, j'ai pu relever une série de concepts liés à la reconversion d'un ancien cinéma en un lieu destiné à la culture et aux arts du spectacle.

Préserver l'existant

Le premier est avant tout la préservation de l'existant dans la mesure du possible. Certains éléments classés tels que les façades des cinémas doivent être restaurés et garder leur identité. Chaque cinéma est différent et possède des caractéristiques ainsi que des éléments architecturaux avec une valeur symbolique ou patrimoniale. Il est important de préserver ces éléments et de les mettre en valeur.

Architecture : préserver la grande salle, valoriser la façade historique, révéler les éléments anciens, interventions légères, contraste ancien / nouveau, réversibilité des éléments nouveaux.

Flexibilité programmatique

Afin de répondre à un public le plus varié possible, la notion de diversité des usages dans le bâtiment s'impose. Il est impératif de rendre la ou les salles accessibles aux différents arts du spectacle.

Créer un lieu hybride : théâtre, concerts, expositions, ateliers, lieux d'apprentissage...

Architecture : espaces flexibles, modularité des espaces, gradins mobiles / démontables, scène modulable, cloisons mobiles.

Lien avec le quartier

L'idée est de transformer le cinéma en un lieu actif pour le quartier, que ce soit à une échelle petite ou une plus large.

Idées spatiales :

- Transformer le hall d'entrée en un espace public intérieur qui serait le prolongement du trottoir. Cet espace pourrait devenir le foyer et accueillir plusieurs fonctions.
- Etablir une programmation variée qui pourrait attirer un public le plus large possible.
- Etablir une circulation libre au sein du projet.

Architecture : notion de transparence des espaces, ouverture sur la rue, créer des espaces intermédiaires

Lieu culturel de proximité

Le bâtiment devient un équipement culturel du quotidien.

Espaces possibles : café culturel, bibliothèque artistique, ateliers, espaces d'apprentissage, lieux de répétition.

Architecture : relation forte avec la rue, espaces accessibles tous les jours de la semaine et toute la journée.

Notion de parcours culturel

Le bâtiment devient une expérience culturelle progressive. Plusieurs activités peuvent fonctionner en même temps. On peut retrouver plusieurs formes d'art dans un même parcours.

Entrée -> Foyer -> Expo -> Atelier -> Salle -> Scène

Architecture : séquences spatiales, transition de lumière et d'ambiance, vue sur les activités



Fig. 45 : Diagramme conceptuel d'un projet de reconversion, Brine Chloé, 2026

CHAPITRE 4

La reconversion : du cinéma au centre culturel

INTRODUCTION

Ce chapitre aborde l'analyse de différents cas d'étude d'anciens cinémas reconvertis en centres culturels. Ils se situent principalement en Belgique. On y retrouve des anciens cinémas de quartier comme le Senghor ou le Monty. Il y a l'ancien théâtre et cinéma des Variétés, le centre culturel de Schaerbeek, le pôle musical de Lessines et la Manufacture des tabacs de Strasbourg.

Ces projets mettent en évidence différents points tels que la valorisation du patrimoine, le lien avec le quartier, la création de lieux hybrides et flexibles ou la réutilisation des structures existantes.

Les questions que l'on se pose sont comment la reconversion des cinémas désaffectés peut contribuer à la revitalisation culturelle et sociale d'un territoire ? Par le biais de cette transformation, l'architecture devient un outil capable de préserver l'existant tout en l'adaptant aux besoins contemporains.

4.1 Reconvertir un cinéma

Les salles de cinéma ont évolué au fur et à mesure des innovations technologiques. Elles se caractérisent par leur diversité de plans rectangulaires, trapézoïdaux, en fer à cheval... Les caractéristiques acoustiques principales sont les revêtements absorbants tels que les moquettes, les rideaux épais et les sièges en velours. La réflexion contrôlée du son par la forme du plafond et l'isolation phonique avec les murs épais, les portes insonorisées et le sas d'entrée. Il faut cependant prendre en compte le fait que ces éléments ont été mis en place pour son directionnel provenant de derrière l'écran et ne sont pas prévus pour un son immersif.

Pour transformer une salle de cinéma en salle de concert, il faut faire quelques ajustements. Il faut prévoir un espace pour une scène. Celle-ci peut être démontable et modulable, ce qui permet une meilleure polyvalence de la salle. Un poste de régie pour le contrôle du son, de la lumière et de la vidéo est nécessaire. Il est nécessaire d'installer des loges, des locaux de stockage, un hall d'accueil avec billetterie et bar, des sanitaires et un espace pour l'administration.

La salle amplifiée a deux enjeux importants : l'isolation phonique et le traitement acoustique intérieur. On peut résoudre ce problème avec divers solutions. L'absorption se traite avec des matériaux comme de la mousse acoustique, de la laine de roche, des rideaux épais... La diffusion est gérée par les panneaux sculptés ou perforés. Le système de sonorisation équilibre le son émis par les musiciens et les pièges à basses traitent les fréquences graves.

4.2 Etudes de cas de reconversion

Dans ce travail, j'ai fait de nombreuses recherches sur l'ensemble des cinémas abandonnés en Wallonie et aussi à Bruxelles. J'ai pu constater que pour certains cinémas, des projets de réaffectations en lieu culturel avec salle de concert et salle de spectacle sont réalisés ou en cours de réalisation. C'est le cas, par exemple, avec le Variétés et le Senghor.

Afin de mieux comprendre l'origine de ces édifices, je me suis intéressé à leur histoire et à leur évolution dans le temps. En lisant la revue de Patrimoine.brussels sur l'« Histoire des cinémas bruxellois », j'ai pu récolter diverses informations. J'ai constaté que ces édifices ont évolué en fonction des mutations économiques, sociales et technologiques. La plupart des cinémas ont été installés dans des bâtiments qui n'étaient pas prévus pour. Comme par exemple, des structures tels que des garages ou des chapelles désaffectées. Cela reflète à quel point les cinémas n'avaient pas pour intention première d'être prestigieux mais de répondre à la demande des habitants de l'époque. Cela a donné lieu à des espaces hybrides qui montrent à quel point un lieu peut se diversifier.

Dans un second temps, je me suis penché sur des bâtiments qui ont évolué, en passant de la fonction de cinéma à celle de centre culturel. La suite abordera l'analyse de différents cas d'études comme le Variétés, le Senghor, le Monty, le centre culturel de Schaerbeek, le pôle musical de Lessines et la Manufacture des tabacs à Strasbourg.

4.1.2 Le Variétés

Contexte et histoire

Le *Variétés* est un bâtiment classé au centre de Bruxelles situé boulevard Adolphe Max. Cet édifice art déco a été conçu par Victor Bourgeois en 1937. Il accueillait une salle de concert, une salle de théâtre, une salle de cinéma et un music-hall. Il était considéré comme l'un des bâtiments les plus modernes du continent. Des années plus tard, il est reconverti en un grand Cinemara pour être ensuite abandonné en 1983. Il comptait parmi les lieux les plus prisés dans la vie mondaine bruxelloise avec l'*Aegidium*.

Programmation

Un nouveau projet de concours a été lancé en 2008 et remporté par les bureaux Flores & Prats et Owest Architecture. Ce projet vise à réutiliser le bâtiment abandonné et à en faire un centre d'activités culturelles pour Bruxelles laïque. Il accueillera une salle de concert, une salle de spectacles vivants, des lieux de débats et un bar. Le Variétés accueillera une grande salle de spectacle de 900 places, une petite salle de 400 places ainsi qu'un grand forum public pouvant occuper jusqu'à 300 visiteurs.

Projet

En 2020, Owest et Flores y Prat architecture remportent le concours et commencent le projet. L'enjeu est de préserver un maximum les éléments existants et de favoriser la lumière naturelle. Une boîte est créée dans la salle de concert au sous-sol afin de l'isoler acoustiquement du reste du bâtiment.

« Le caractère public des espaces communs fait que le bâtiment redevient un lieu d'activités de la ville, un lieu ayant un devoir de mémoire le liant au passé du quartier mais le projetant en même temps dans le futur de cette ville. » « Le cahier des charges du concours prévoyait plusieurs *salles* de spectacles et un espace appelé le « Forum », défini comme un lieu de rencontre et de rassemblement, avec une fonction publique et une vocation qui permette à quiconque d'entrer et

de profiter du bâtiment sans nécessairement participer aux activités des salles de spectacles. » ²⁹

Mots-clés

Mémoire collective – Valeur historique – Préserver existant et lumière naturelle – Extension espace public

²⁹ Flores & Prats + Ouest Architecture, « Théâtre des Variétés », <https://floresprats.com/archive/theatre-des-varietes/>



Fig. 47 : Salle de spectacle de 1909, vue vers la scène, Senghor -1994



Figure 48 : Salle de spectacle de 1909, vue depuis la scène, Senghor – 1994

Fig. 47 et 48

La salle du Senghor, 1994,

Inventaire du patrimoine, Bruxelles, Etterbeek.

4.1.2 Le Senghor, Etterbeek

Adresse : Chaussée de Wavre 366-368 , Avenue du Maelbeek 18-20-22

Typologies

Maison de la culture/centre culturel, cinéma, salle des fêtes, immeuble à appartements

Contexte et histoire

Le centre culturel d'Etterbeek abritait en 1937 le *cinéma de quartier Rixy*. Ce lieu accueillait une salle des fêtes avec des stucs, des vitraux, un cadre de scène et des volutes en fer forgé. Il possédait un café-restaurant au rez-de-chaussée. La commune rachète le bâtiment en état d'abandon dans les années 80 et en 1988, le Senghor voit le jour. Le bâtiment est actuellement inscrit à l'inventaire légal depuis le 19 août 2024.

Programmation

Ce centre propose différentes activités tels que des concerts de jazz et de musique contemporaine, des projections, des spectacles de théâtre et de danse, des stages et ateliers, des expositions, une école des devoirs ainsi que des ateliers divers pour les jeunes.

Mots-clés

Cinéma de quartier – Éléments architecturaux patrimoniaux – lien avec les écoles (jeunes)



Figure 49 : La salle vue depuis les gradins © Karbon



Figure 50 : La salle vue depuis la scène © Karbon



Figure 51 : La jonction entre le nouveau et l'existant © Karbon

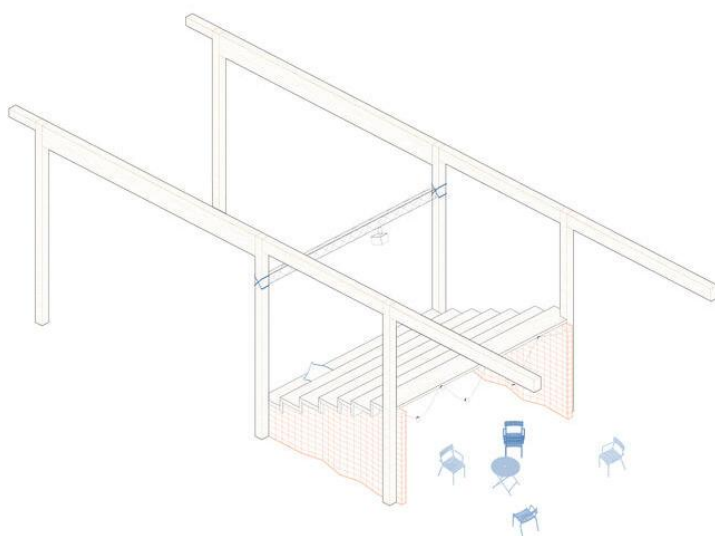


Figure 52 : La nouvelle structure en bois © Karbon



Figure 53

Axonométrie du Monty © Karbon

4.1.3 Le Monty , Genappe

Contexte et histoire

Ce projet de centre culturel s'inscrit dans un ancien cinéma de quartier de style art déco. Situé dans la ville de Genappe, il était un lieu de divertissement emblématique pour les habitants du quartier.

Programmation

Ce centre possède une petite salle de spectacle qui peut donner des conférences, des concerts, des spectacles de théâtre... Elle a une capacité d'accueil de 150 spectateurs. Elle possède des nouveaux gradins préfabriqués qui séparent l'espace dédié à la salle et le foyer.

Système constructif

Le projet intègre une structure en bois lamellé-collé qui vient s'insérer dans l'existant. Cette structure indépendante permet de soulager les maçonneries existantes affaiblies. Cette intervention douce permet d'envisager une meilleure réversibilité du projet.

Mots-clés

Structure indépendante – Échelle du quartier – Réversibilité – Structure bois



Fig. 54 : Restauration de la façade principale © Ouest Architecture



Fig. 55 : Collage du futur centre culturel © Ouest Architecture

4.1.4 Centre culturel de Schaerbeek

Contexte et programmation

L'ancien *cinéma Elite* a été reconverti en un nouveau centre culturel à Schaerbeek. Il est situé dans un quartier où se côtoient différentes populations d'origines et de cultures diverses. Il a pour rôle de promouvoir la culture ainsi que l'accès à différents événements artistiques. Ce centre deviendra en avril 2026 le SKA. Il offrira une programmation diverse et mettra l'accent sur le 7^e art en mémoire de l'ancien cinéma. On retrouvera des événements pluridisciplinaires comme des projections, des concerts de musique, des expositions, des spectacles, des ateliers pour jeune public... Un accès exclusif sera également prévu pour les écoles.



Figure 56 : Plan du futur centre culturel © Ouest Architecture

Projet

Le projet s'inscrit dans un ancien cinéma ainsi que sur des anciens logements. Il réorganise et relie trois bâtiments entre eux et offre deux façades situées sur les deux rues parallèles. Le projet contient deux salles de spectacle de 250 places ainsi que deux espaces polyvalents. Il tire parti des qualités de l'existant et transforme cet espace en un lieu inspirant et ouvert sur la ville. Le bureau Ouest Architecture a conservé autant que possible l'existant tout en proposant une attitude plus en relation avec le quartier.

Mots-clés

Programmation variée – Relation avec le quartier, les rues – Liaison de trois bâtiments existants entre eux



*Fig. 57 : Grande salle , collage du centre Culturel René Magritte, Lessines ©
Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage*



Figure 58 : le Foyer © Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage

4.1.5 Pôle musical , Lessines

Architectes : Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage

Contexte et programmation

Situé dans la ville de Lessines, ce pôle musical du centre culturel René Magritte s'intègre dans un complexe de bâtiments existants et nouveaux. Ce cas d'étude n'est pas un cinéma mais un ancien moulin qui a une valeur historique spécifique. Je me suis penché sur ce cas car il m'a intrigué dans la façon dont les architectes ont pris en compte un lieu à valeur historique pour en faire un lieu destiné à la culture. Leur approche en termes de programmation des lieux, d'occupation et d'aménagement de l'espace entre en résonance avec mes recherches.

Projet

Les fonctions sont organisées autour d'un foyer polyvalent qui devient l'extension de l'espace public. Celui-ci accueille les flux de circulation du projet. Il sert de hall d'entrée, d'accueil, de bar, de lieu de passage et aussi de zone de transfert des marchandises et du matériel du café et de la salle de concert. La salle de concert est la plus compacte possible de façon à ce que le public soit proche de l'artiste. Le bureau combine l'expérience d'une salle d'opéra avec les caractéristiques d'une salle de concert.

La grande salle peut accueillir jusqu'à 650 personnes, ce qui représente un grand flux de circulation. C'est pour cela que le foyer est très important. La salle, le foyer et le café se rejoignent et forment un espace continu. Le fait que les salles soient au même niveau rend les espaces plus flexibles dans leur usage.

Zones techniques

Selon eux, les zones techniques et logistiques sont toutes aussi importantes que la salle de concert. Il y a une interaction entre les espaces servis et servants logique. Le sous-sol est important car il contient les espaces dédiés aux sanitaires, au vestiaire, au stockage du bar ainsi que tous les locaux techniques (ventilation, chauffage). Au rez-de-chaussée se trouvent derrière la grande salle les zones techniques dédiées à la logistique tels que la circulation des artistes, le stockage des décors, les backstages et les bureaux. La grande salle est équipée de gradins rétractables, ce qui permet une plus grande liberté d'usages.

Structure

La structure existante de la maison de maître est préservée. Peu d'interventions ont lieu dans cette partie. Elle peut facilement accueillir des fonctions tels que les résidences d'artistes, les loges et les bureaux. Les travaux d'intervention les plus importants sont l'intégration de nouveaux planchers qui permettent de maintenir les plans libres pour des usages comme le café-théâtre, la cuisine (atelier) et les espaces de vie des artistes.

Mots-clés

Extension espace public – proximité public/ artistes – Flexibilité des usages

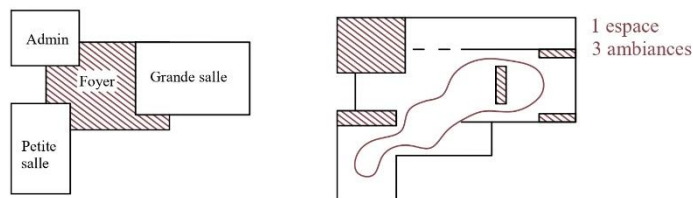


Figure 62 : Schémas conceptuels réalisés à partir des documents du bureau, Brine Chloé 2026

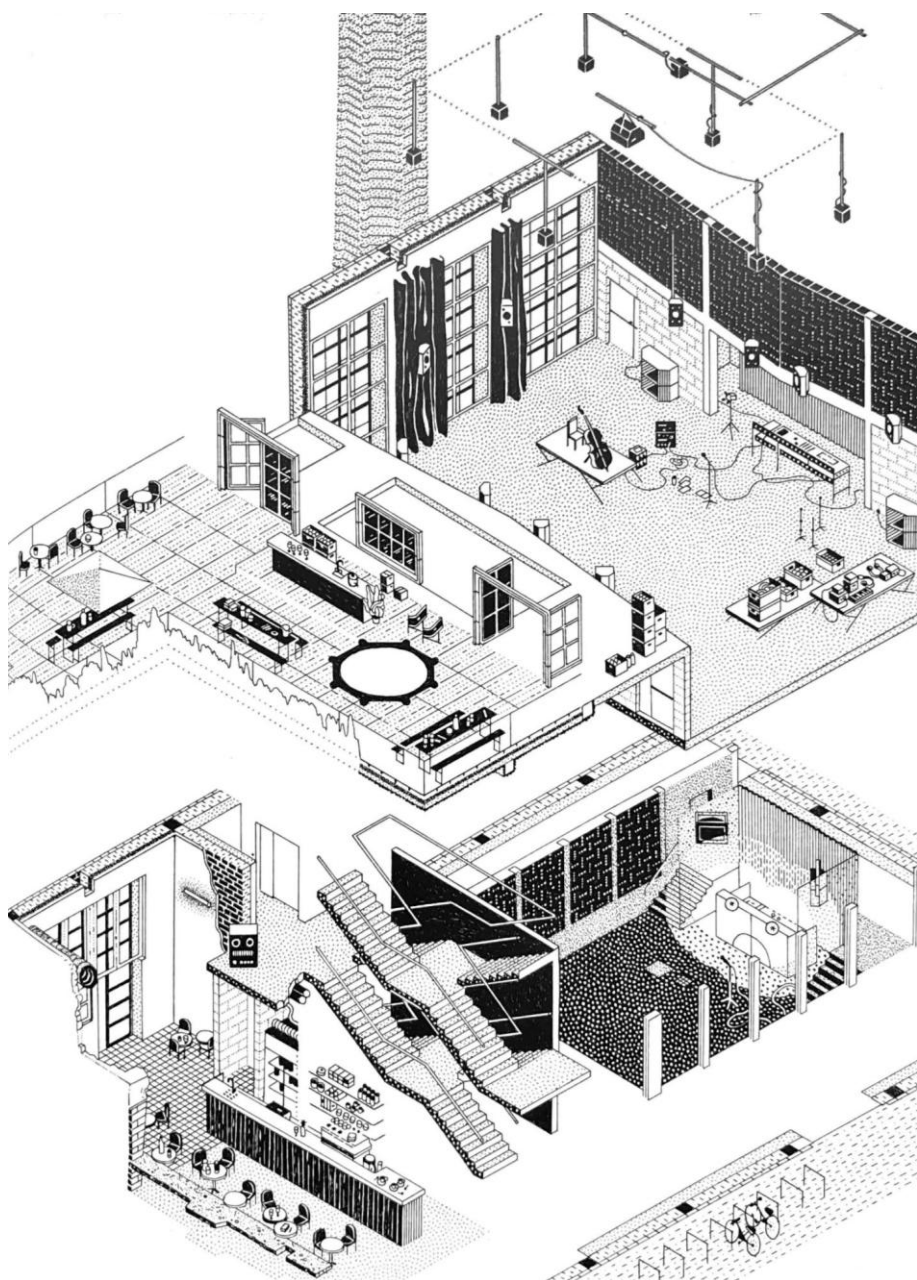


Fig. 63 : Salle de spectacle, dessin © Atelier Matthieu Buisson

Manufacture des tabacs , Strasbourg ³⁰

Contexte et programmation

Ce projet vise à reconverter une ancienne manufacture en un lieu dédié à l'alimentation avec une salle d'évènementiel et une salle de concert.

Projet

Ce projet de réhabilitation intervient ponctuellement dans l'existant afin de respecter les caractéristiques historiques et architecturales du bâtiment.

Modularité des espaces

L'objectif du projet est de créer un lieu malléable conçu pour les usagers. Pour répondre à cette modularité, le bureau Atelier Buisson décide de créer un espace servant avec les locaux techniques, vestiaires et cuisines au centre des espaces. C'est une sorte de colonne vertébrale qui lie les différents programmes entre eux.

Impact environnemental

Le projet porte une attention particulière à l'impact environnemental du chantier. Ils ont mis en œuvre une stratégie de réemploi qui consiste à récupérer les panneaux de coffrages en bois et les transformer en plancher pour la toiture-terrasse.

Mots-clés

Flexibilité – Ilot dynamique – Interventions ponctuelles – Réemploi matériaux

³⁰ Revue A+ , « Générale – Matthieu Buisson, Manufacture des tabacs, Strasbourg », n° 312, p.22.



Fig. 64 : Salle de spectacle © Atelier Matthieu Buisson

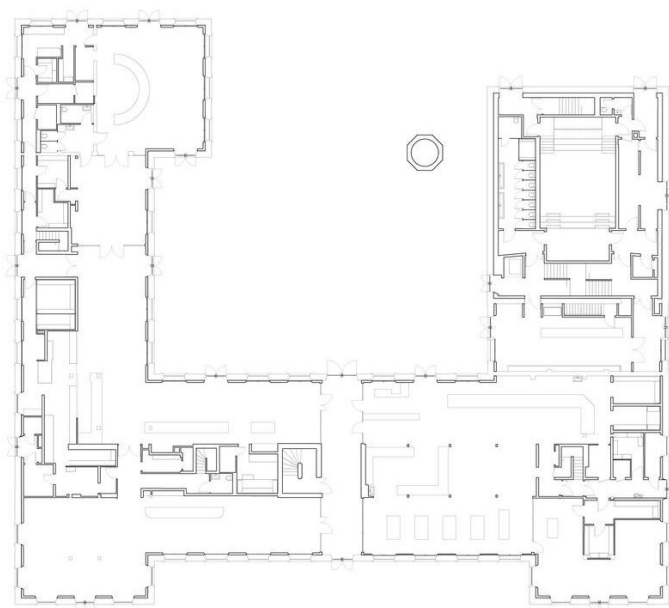


Fig. 65 : Plan de la Manufacture © Atelier Matthieu Buisson

SYNTHESE

La reconversion des anciens cinémas met en évidence le potentiel architectural, social et culturel. Ces édifices, souvent abandonnées possèdent déjà des qualités propres aux centres culturels. En effet, les cinémas possèdent déjà des qualités architecturales très intéressantes et sont déjà adaptés à l'accueil d'un public.

La transformation d'une salle de spectacle nécessite de prendre en compte différents aspects tels que la scénographie, l'acoustique, l'éclairage, le confort et les normes de sécurité. Le but est de créer une expérience à la fois agréable pour le public ainsi que pour les artistes. Certaines modifications doivent évidemment être faites comme par exemple, avec le traitement acoustique des parois. Parfois il est nécessaire de créer une boîte indépendante à l'intérieur du bâtiment.

Dans les cas d'études, on voit que la préservation de l'existant est un point important. Ils proposent aussi de créer des espaces flexibles qui peuvent s'adapter en fonction des besoins des différentes activités. Le lien avec le quartier est tout aussi important.

La reconversion des cinémas désaffectés est donc propice à une réaffectation avec une programmation plus variée qui répond aux besoins de la population actuelle.

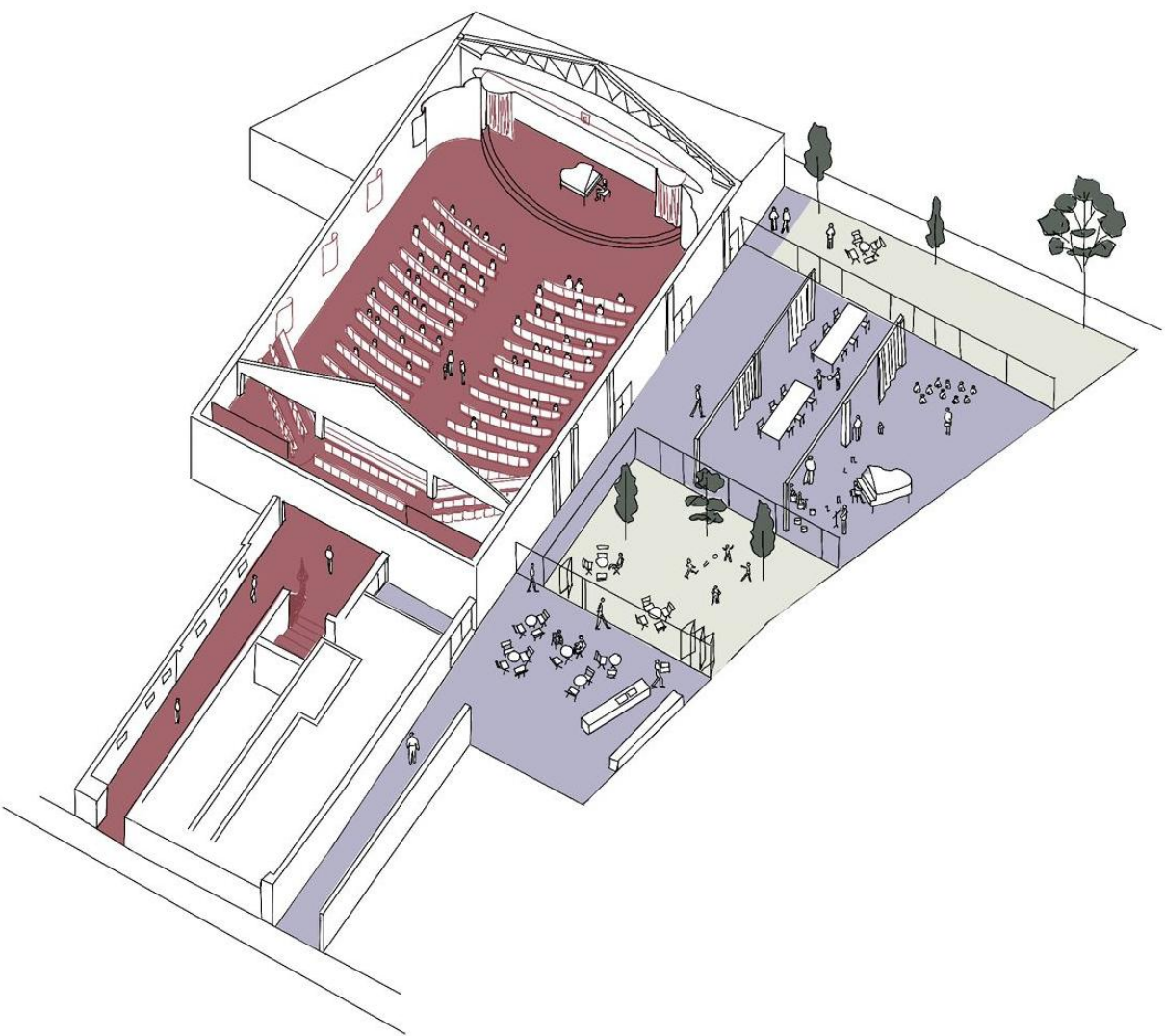


Fig. 66 : Dessin d'un projet de reconversion d'un cinéma en centre culturel, basé sur le Movy Club, Bruxelles, Brine Chloé, 2026.

CONCLUSION : la recherche et le développement théorique

Pour conclure, la reconversion d'un cinéma en centre culturel est une bonne alternative, que ce soit d'un point de vue patrimonial, architectural, économique ou social. L'idée d'en faire un lieu destiné à la culture permet de préserver l'identité et la mémoire du lieu tout en lui garantissant de vivre encore quelques années. Si le projet est un établissement public, il a plus de chances de tenir et de continuer dans le temps. Il participe aussi au développement d'un quartier ou d'une ville. Le centre culturel est très varié et propose des activités accessibles à plusieurs types de profils et d'âge. Il renforce les relations sociales entre les individus.

De plus, le cinéma possède déjà des éléments dédiés à l'accueil du public comme un hall d'entrée, un bar ou un foyer ainsi qu'une grande salle. Lors d'un projet de reconversion, la conservation des éléments principaux et emblématiques est à prendre en compte dans la mesure du possible. Il faut trouver un équilibre entre préservation de l'existant et instauration de nouveaux éléments ou de nouveaux volumes.

PARTIE II

Le théâtre cinéma Varia à Jumet

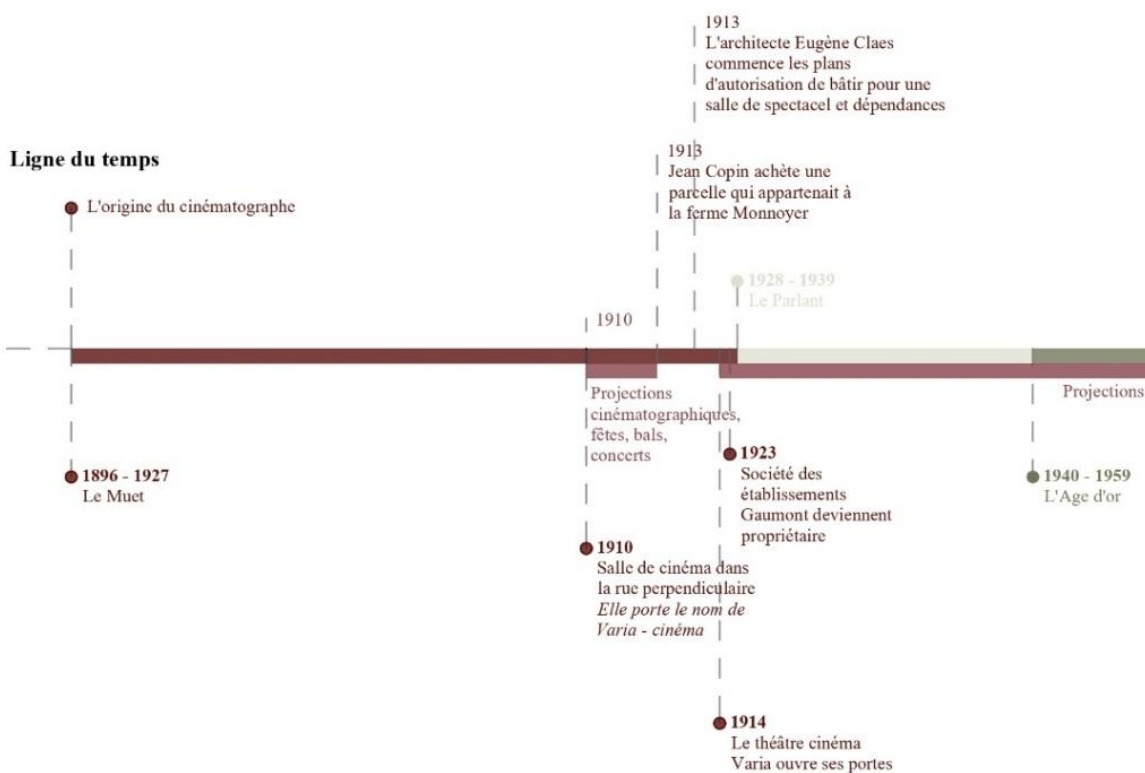




Fig. 67 et 68 : Façade principale, cartes postale ³¹

³¹ Auteur inconnu, « Carte postale – Jumet » Geneanet, consulté en mai 2026, <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/8168369#0>

Ligne du temps



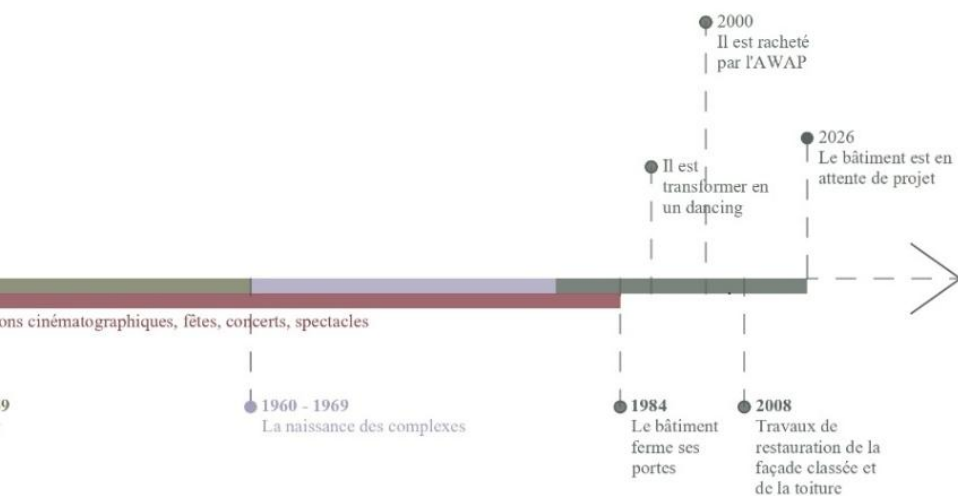


Fig. 69 : Ligne du temps du Varia, Brine Chloé, 2026.

1. Historique du bâtiment

Dans les années 1910, il y avait une salle de cinéma située dans la rue perpendiculaire à la rue de l'actuel Varia. Elle portait le nom de Varia-cinéma. La salle était composée d'un parterre, de loges et de galeries. Elle accueillait des projections cinématographiques, des fêtes, des bals et des concerts. Jean Coppin achète une parcelle rue Bois Delville (actuellement rue Joseph Lambillotte) qui appartenait à la ferme Monnoyer. Il cède en 1913, le terrain à sa société, la Foncière cinématographique Varia. L'architecte Eugène Claes commence les plans d'autorisation de bâtir pour une salle de spectacle et dépendances.

Ces plans proposent une structure en métal avec balcons soutenus par des colonnettes et des poutrelles métalliques en fer forgé. Lors de la construction, le béton va s'imposer pour des raisons de sécurité incendie. Les films utilisés étaient en nitrates de cellulose et prenaient feu tous seuls à partir de 120 degrés. Le béton armé était un matériau en plein essor depuis la fin du 19^e siècle.

Le théâtre et cinéma Varia ouvre ses portes en 1914. Il était l'un des premiers théâtres cinématographiques de la région. Le 23 janvier 1923, la société Foncière cinématographique Varia revend la salle et les dépendances à la Société des établissements Gaumont. Le bâtiment ferme ses portes en 1984 et se détériore au fur et à mesure des années. Il est loué à un groupe de jeunes qui le transforme en un éphémère dancing et supprime la pente de la salle. La façade et la toiture sont classées comme monument historique par la région Wallonne. Le bâtiment est racheté en 2000 par l'institut du patrimoine wallon.

2. Analyse architecturale et patrimoniale

Le théâtre cinéma Varia présente deux volumes. Une salle qui peut accueillir 1500 personnes, un deuxième volume contenant l'accueil, deux cafés et les appartements du concierge. La façade classée est de style Art nouveau tardif avec un peu de classicisme. Elle masque un volume en béton armé. La salle est composée de deux grands balcons, d'un parterre, de loges ...

L'édifice présente un système de dégagements et de circulation complexes. L'objectif est de préserver le plus grand volume possible pour la salle principale. La façade est symétrique et comporte trois entrées qui ont des fonctions différentes. Au centre, trois grandes portes sont réservées à la sortie des spectateurs. La porte de droite s'ouvre sur un escalier qui descend vers un long couloir au sous-sol. Celui-ci mène à la fosse d'orchestre, aux foyers des artistes et des musiciens situés sous la scène. Un petit bâtiment à l'arrière est occupé par les machines. À gauche, une porte symétrique donne sur un escalier qui monte au niveau des galeries.

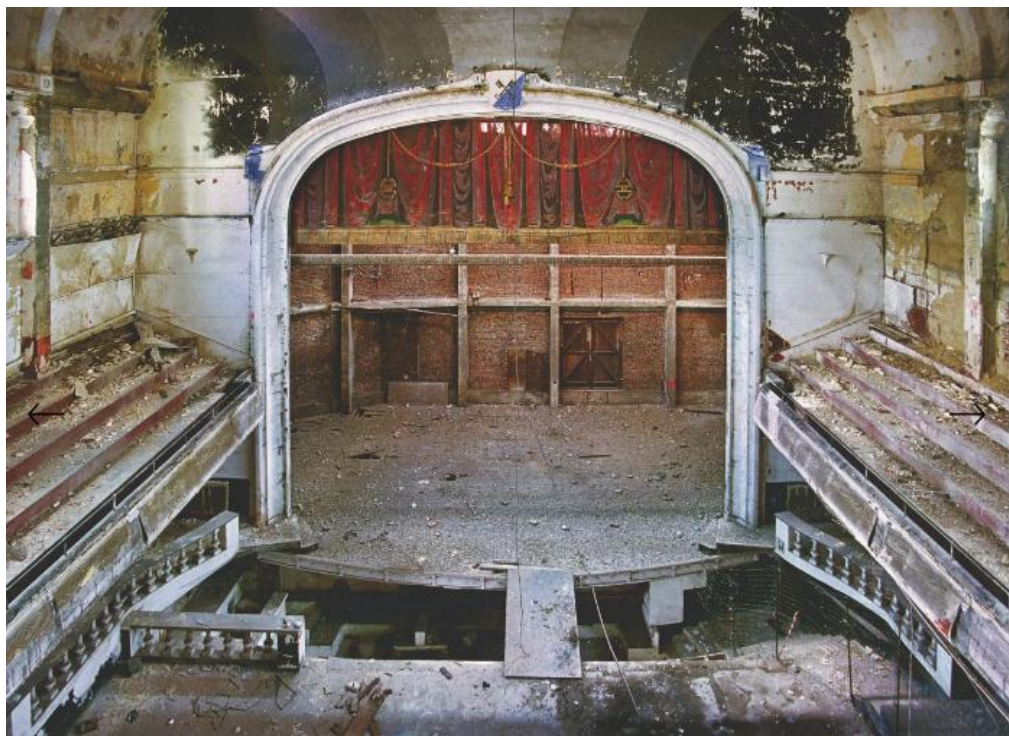


Fig. 70 : Grande salle , Yves Marchand guides.archi ³²

³² Yves Marchand, Romain Meffre « Théâtre Varia », guides.archi (2001).

Salle et scène

La salle est composée de cinq travées marquées par les pilastres des murs latéraux et les divisions de la voûte. Le parterre a une pente de 27 marches légèrement cintrées et divisées par un passage transversal qui sépare les fauteuils (17 rangs) et les fauteuils d'orchestre (10 rangs). Aujourd'hui, il est composé de deux parties presque planes séparées par une dénivellation d'1 mètre que l'on doit franchir par un escalier central à 5 marches. Le parterre est bordé latéralement sur toute sa longueur par onze loges de chaque côté. Devant la scène s'ouvre une fosse d'orchestre avec au centre un petit podium pour le chef d'orchestre.

Les deux premières loges qui dominent la fosse d'orchestre se lient à l'ouverture de la scène par une double courbe dont le dessin est encore présent dans les balustrades actuelles. Un premier niveau de galeries en porte-à-faux entoure les trois côtés de la salle, offrant des espaces de communication avec des gradins. Les galeries latérales sont composées de 5 niveaux de gradins interrompus par un passage transversal qui communique avec les dégagements latéraux.

La galerie comporte 6 rangs de gradins derrière lesquels se trouve un espace pour spectateurs debout. Celui-ci est coupé par un local réservé à la loge du réflecteur. Face à la scène se trouve un second niveau de galerie avec 8 gradins également suivi d'un espace pour spectateurs debout.

La jauge de la salle est d'environ 1500 spectateurs. Elle contient 6 fenêtres au niveau des murs latéraux au second balcon. La salle est couverte par une voûte en arc de panier de 3,75 mètres de haut, divisée en 5 travées par des arcs. Chaque travée est percée par 4 ouvertures carrées. La voûte est séparée par un espace de 1,50 m de la toiture plate. Le cadre de scène de 11,5 m de large présente un arc en anse de panier similaire au profil de la voûte.

La scène a un plancher légèrement incliné vers le parterre. Elle a la même largeur que la salle et présente un plafond plat qui s'élève jusqu'à la toiture. Au fond de la salle se trouve une annexe de 2,5 m de large dédié à une cabine cinématographique qui a aujourd'hui disparu. Au

fond à droite, se trouve une deuxième annexe occupée par les loges des artistes et un escalier descendant au sous-sol.

La conciergerie

Rez-de-chaussée

Le bâtiment de gauche était utilisé comme accès principal à la salle. La grande entrée est suivie d'un dégagement qui donne sur le vestiaire à gauche. Au fond, se trouve un grand café avec salle de réunion. Il est rectangulaire et occupe la largeur du bâtiment et s'étend sur 15,5 m. Les deux extrémités de la pièce sont éclairées par des lanterneaux. Le fond de la parcelle est occupé par les commodités.



Fig. 71 : La façade aux étages © Skope



Fig. 72 : La façade principale³³

³³ Skope arhitece, « projet Varia », documents non public.

Les étages

Les étages du premier et du second sont occupés par les appartements du concierge. Celui-ci est organisé autour d'un escalier central et est pourvu d'une salle à manger, d'un salon, d'un bureau, d'une cuisine et de quatre chambres. L'espace est de forme rectangulaire avec une profondeur de 10 mètres. Il est éclairé par deux verrières qui prennent le jour par un puits de lumière. Le fond de la parcelle est occupé par les commodités.

La façade

La façade est inspirée de la dernière phase de l'Art Nouveau en Belgique. Les formes géométriques d'inspiration végétale sont remplacées par des formes simples tels que des lignes droites, des cercles, des carrés, des sphères... par l'usage discret d'éléments de tradition classico-baroque avec des pilastres, des corniches cintrées, des guirlandes... et par un traitement des surfaces de façon claire et uniforme avec de la pierre ou un enduit.



Fig. 73 : Plan de cadrage du Varia dans la commune de Jumet, Brine Chloé, 2026.

Scénarios de reconversion

Intégration urbaine et socio-culturelle ³⁴

Le théâtre cinéma Varia est situé sur une avancée du plateau de Gosselies. Ce plateau est creusé par la vallée du Piéton, l'un des principaux affluents de la Sambre, et parallèle à la chaussée de Bruxelles. Le paysage naturel est particulièrement estompé par les modifications du relief subies par les différentes époques d'industrialisation et de développement des infrastructures. Il en résulte la prédominance d'un paysage/relief caractérisé par des terrils (3 sont adjacents au quartier de la station) et non plus par les vallées. De par sa position en limite du plateau gosselien amorçant le « coteau » de la rive gauche de la vallée de la Sambre et la hauteur de l'édifice, le théâtre-cinéma Varia est visible depuis le parking du Palais des Expositions de Charleroi (ville haute du centre-ville).

Patrimoine du quartier

Le patrimoine du quartier de la station est généralement de faible intérêt, exception faite de quelques exemples art nouveau et art déco s'exprimant au travers de détails architecturaux ou, plus rarement, par une composition de façade plus avenante. Ce patrimoine commun du quartier est caractérisé par des « habitations d'employés » et quelques maisons liées à la petite bourgeoisie industrielle. Toutefois, il est peu entretenu. Il y a également le château Ledoux, maison patricienne bourgeoise et insérée dans un petit parc. Le Cinéma théâtre Varia est l'immeuble patrimonial le plus significatif du quartier.

Dans ce quartier il y a très peu d'infrastructures publiques. On peut retrouver 4 écoles dont une école maternelle, des écoles primaires et secondaires. Celle-ci est située près du Varia. Il n'y a aucun lieu destiné à la culture dans le quartier. Les personnes doivent donc se déplacer

³⁴ Cooparch, « CINEMA THEATRE VARIA à CHARLEROI (Jumet) » (2003).
Audit. Institut du Patrimoine Wallon, document non public. Consulté en mai 2026.

dans la ville de Charleroi située juste à côté. Ce manque d'infrastructure démontre qu'il est pertinent de créer un nouvel espace qui pourrait redynamiser le quartier et donner un nouveau souffle à la commune de Jumet.

ELEMENTS A CONSERVER

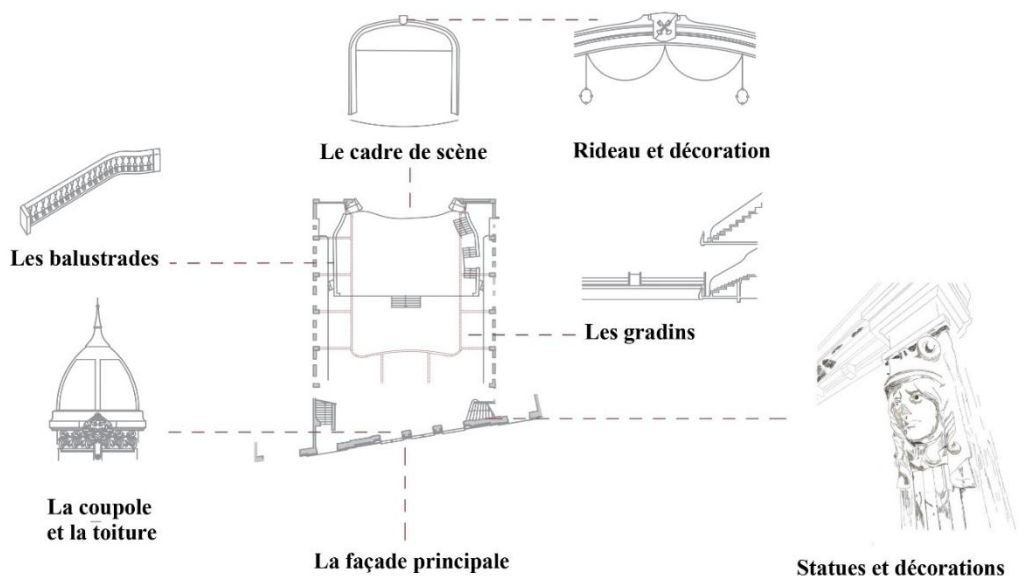


Fig. 74 : Eléments à conserver dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

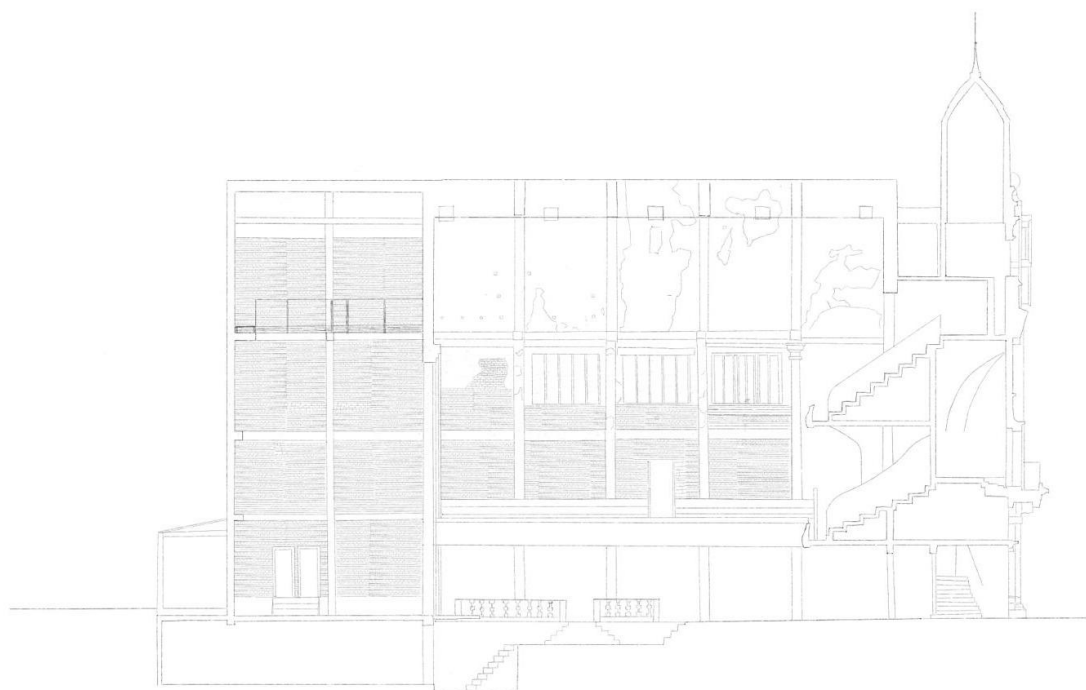


Fig. 75 : Dessin de l'état actuel du Varia en 2026, Brine Chloé, 2026.

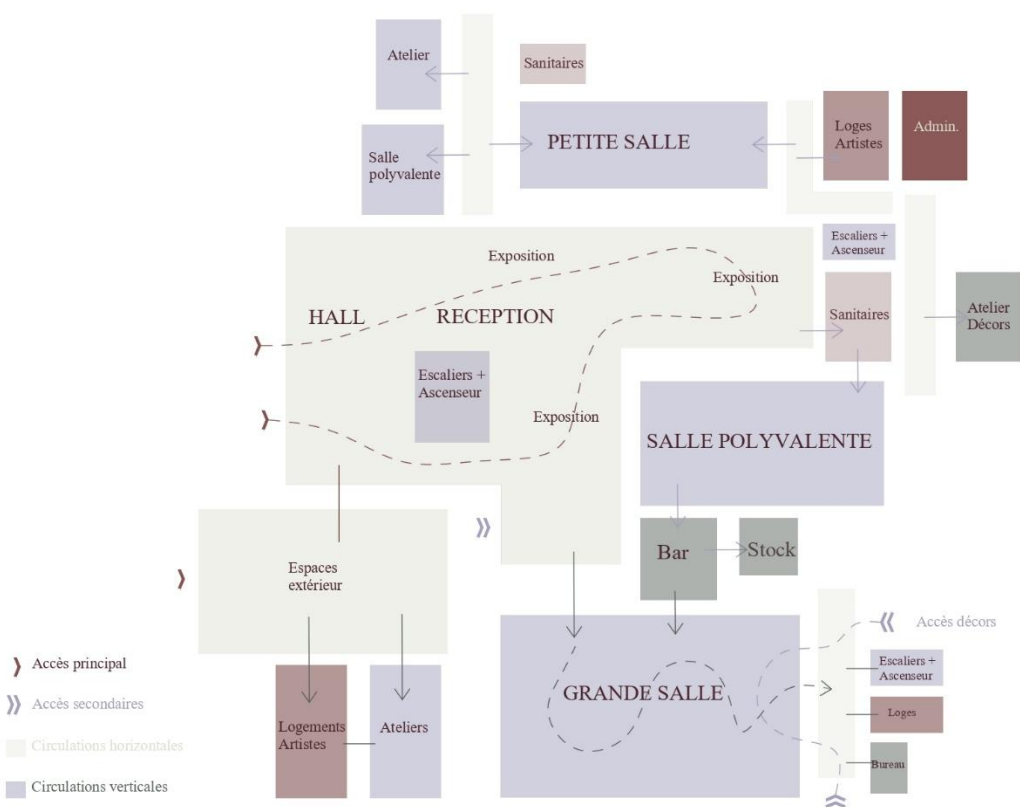


Fig. 76 : Schéma de programmation du centre culturel, Brine Chloé, 2026.

3. Analyse programmatique

Suite aux nombreuses recherches ainsi qu'aux analyses des différents cas d'études, j'ai pu établir une programmation qui me semble la plus pertinente.

Celle-ci propose la création d'un centre culturel destiné principalement aux arts du spectacle. Ce centre accueillera des spectacles de danse, de théâtre, des concerts, des expositions ainsi que des ateliers artistiques. Des activités seront proposées aux enfants ainsi qu'une école des devoirs pour le soutien scolaire. Les étages pourront accueillir des cours de musique, de chant ou de dessin...

La programmation du projet demande aussi l'instauration de locaux techniques tels que des lieux de stockage pour le matériel des salles de spectacles, un atelier des décors, de bureaux pour les équipes techniques et l'administration, des sanitaires, de nouveaux escaliers et ascenseurs aux quatre coins du bâtiment ainsi que des sorties de secours.

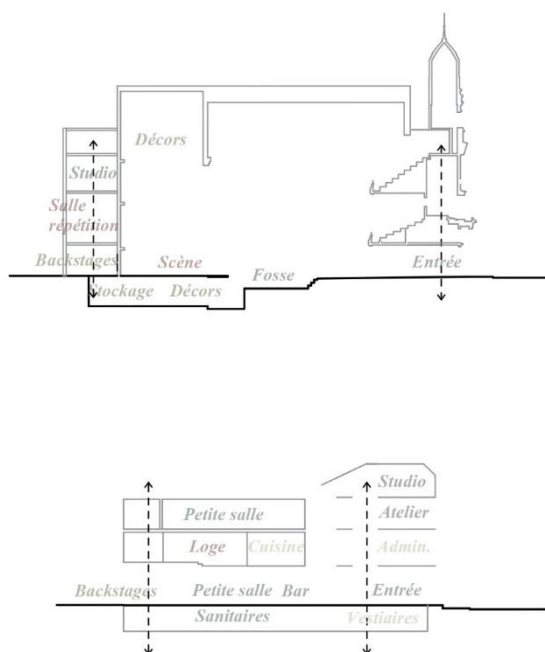
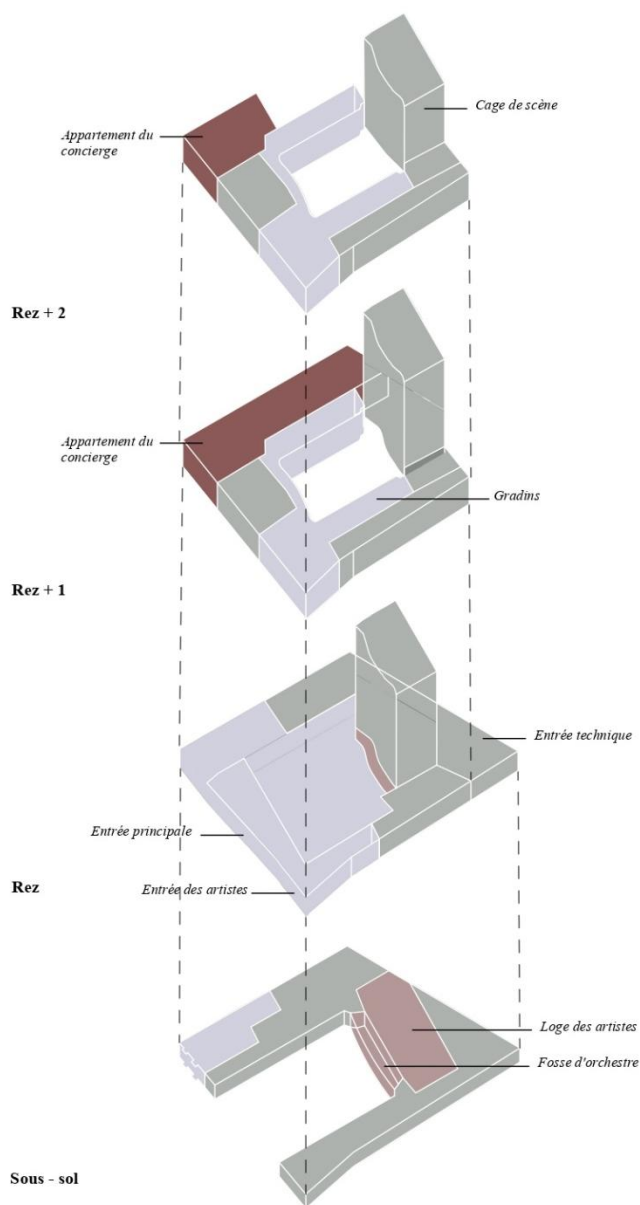


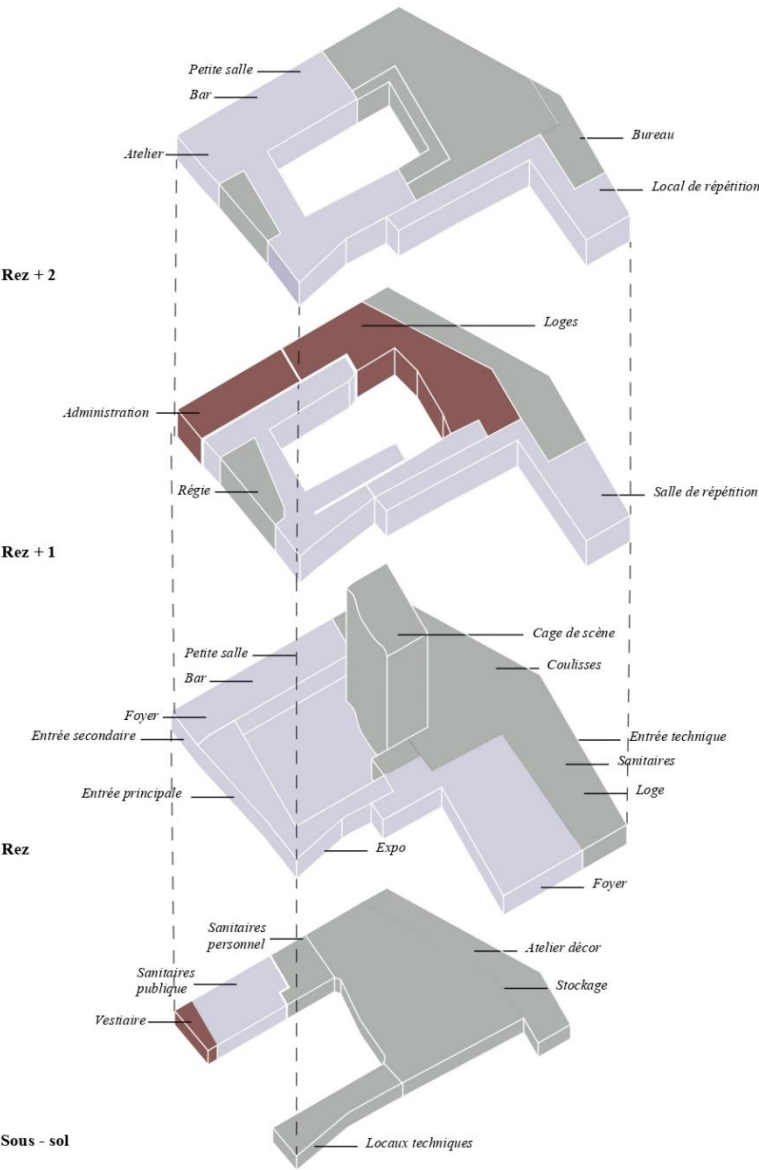
Fig. 77 : Schéma de programmation du centre culturel, Brine Chloé, 2026.

Fonction principale : la projection



1914

Fonction : Polyvalente et évolutive



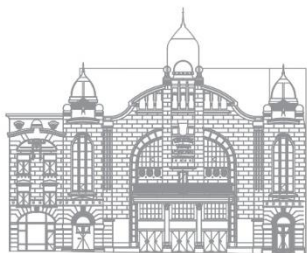
2030

Fig. 78 : Instauration d'un centre culturel dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

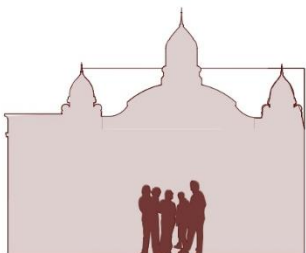
4. Articulation théorie / projet

L'intégration du nouveau centre culturel se fait selon plusieurs axes :

Préservation de l'existant



Materiel - Historique - Urbanistique
Patrimoine classé - à restaurer

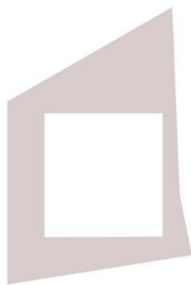


Immateriel - Memoire collective et historique
Dimension symbolique dans la ville et le quartier

■ ARTICULATION

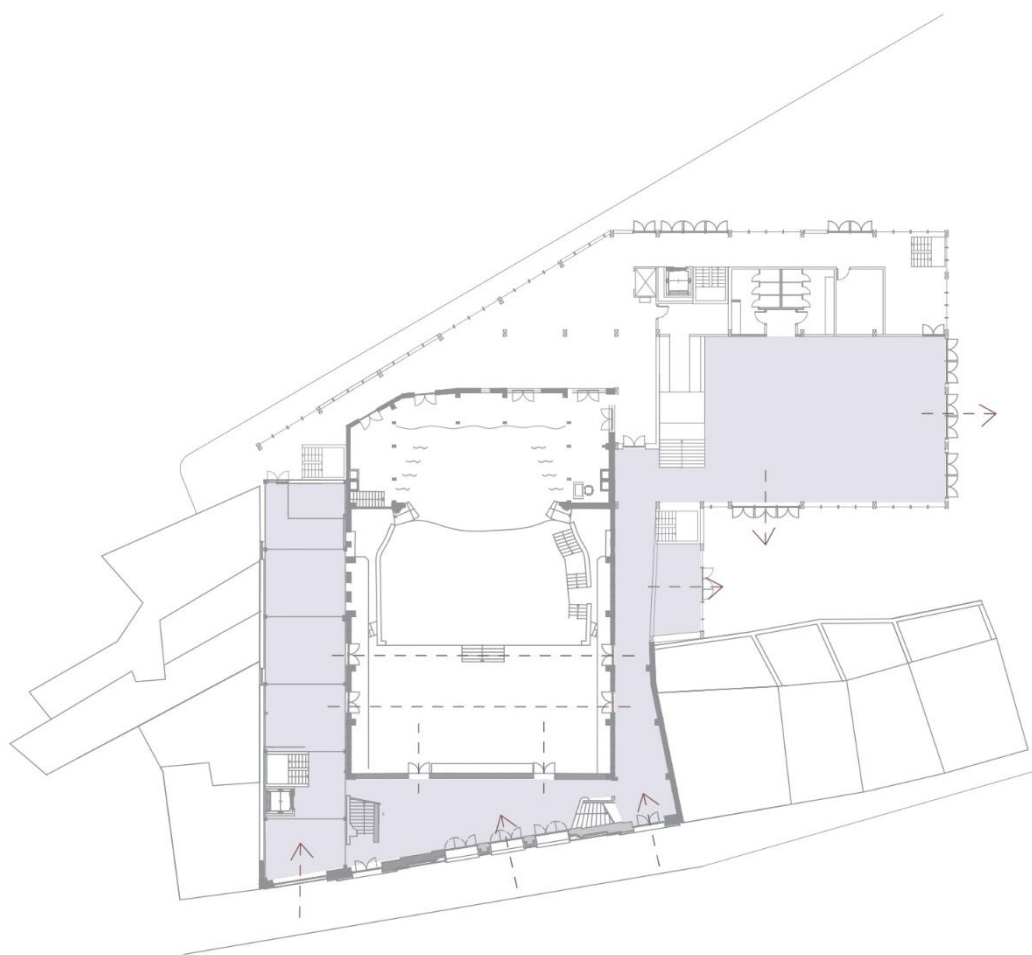


GRANDE SALLE
19,25 x 18,83 m



LOCAUX ANNEXES

Fig. 79 : Articulation des principes d'un centre culturel avec le Varia, Brine Chloé, 2026.



CIRCULATION FLUIDE

Espaces ouverts - Traversants

Fig. 80 : Ouvertures à l'intérieur du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Ouvertures à l'intérieur

L'idée est de rendre les circulations libres et ouvertes. Cela se fait par la déhiérarchisation de la circulation au sein du bâtiment.

Ce principe permet l'agrandissement du foyer et du hall d'entrée tout autour de la salle de spectacle. Des portes sont disposées de part et d'autre de la grande salle afin de la rendre traversante.

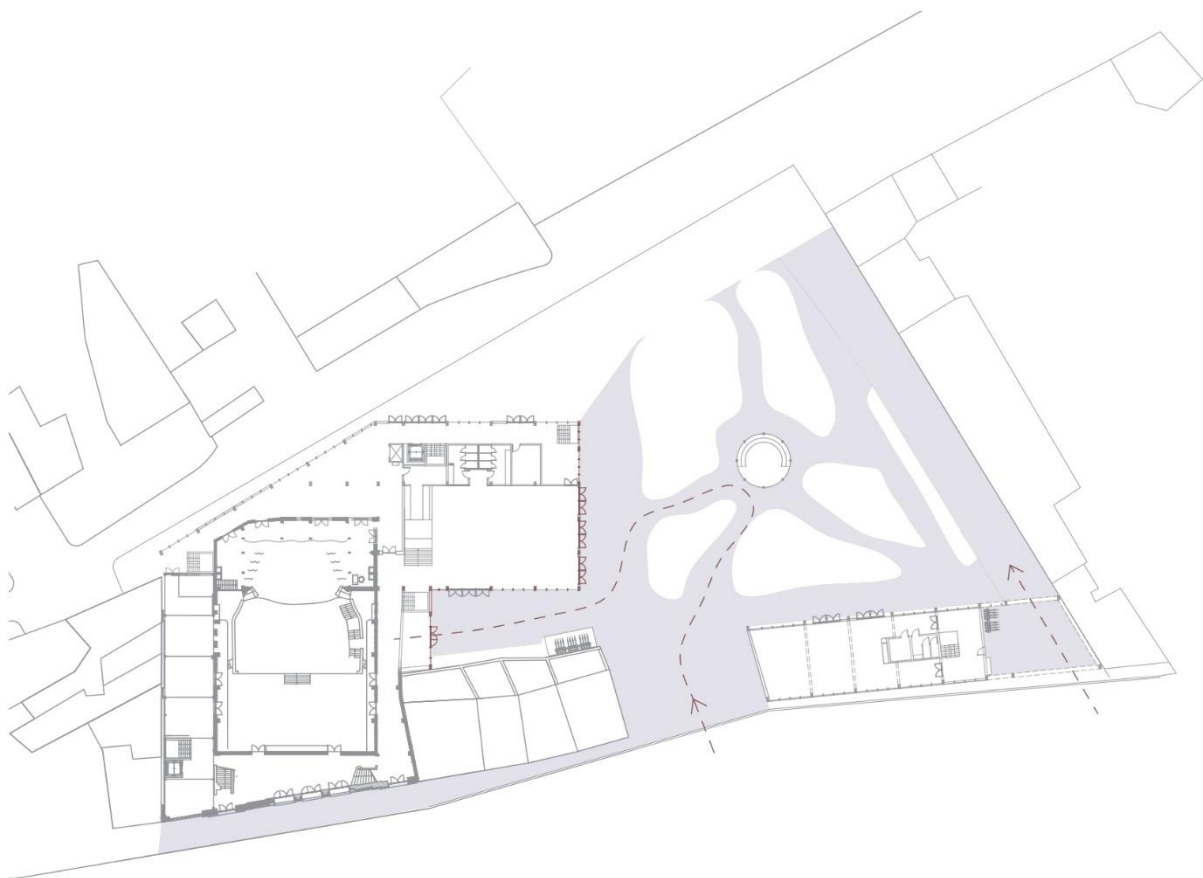
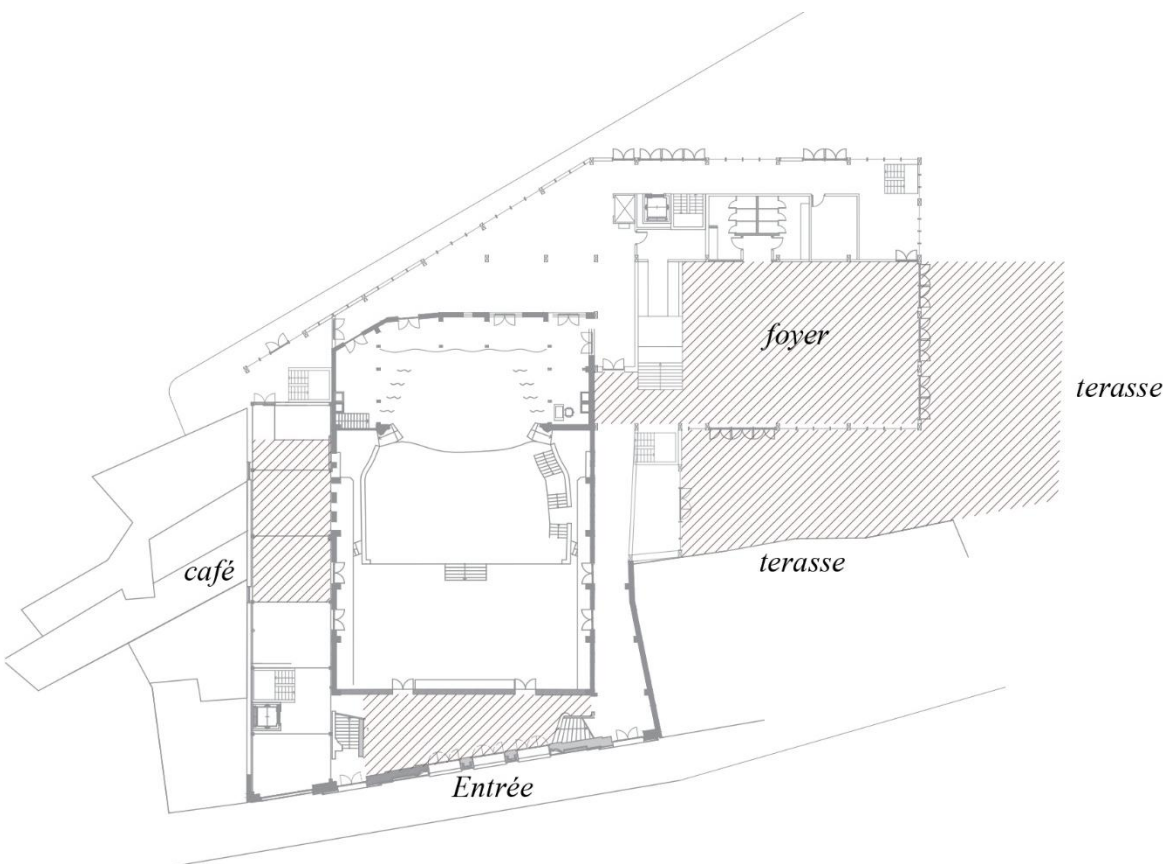


Fig. 81 : Ouverture sur le quartier, Brine Chloé, 2026.

Ouvertures à l'extérieur

On a une ouverture sur le quartier par la création d'espaces publics extérieurs. On utilise le site d'une ancienne usine de bois pour en faire une extension du centre culturel. Cette extension accueille un espace public avec un parc, un pavillon et des ateliers artistiques au rez-de-chaussée.



ZONES DE RENCONTRES

Espaces intermédiaires

Fig. 82 : Espaces intermédiaires, Brine Chloé, 2026.

Modularité

Le centre culturel est un lieu très polyvalent et modulable. La grande salle de spectacle accueille plusieurs fonctions telles que des spectacles de théâtre, de danse, des concerts, des projections ou encore des expositions.

Dans ce projet, l'ancien bar et l'entrée sont réhabilités à leurs fonctions initiales. Le nouveau volume permet d'étendre l'espace d'accueil et de créer un foyer avec un second bar. Ce foyer peut servir de lieu d'exposition.

Zones de rencontres

Le centre culturel est caractérisé par l'instauration d'espaces intermédiaires tels que des cafés, un foyer et une terrasse.

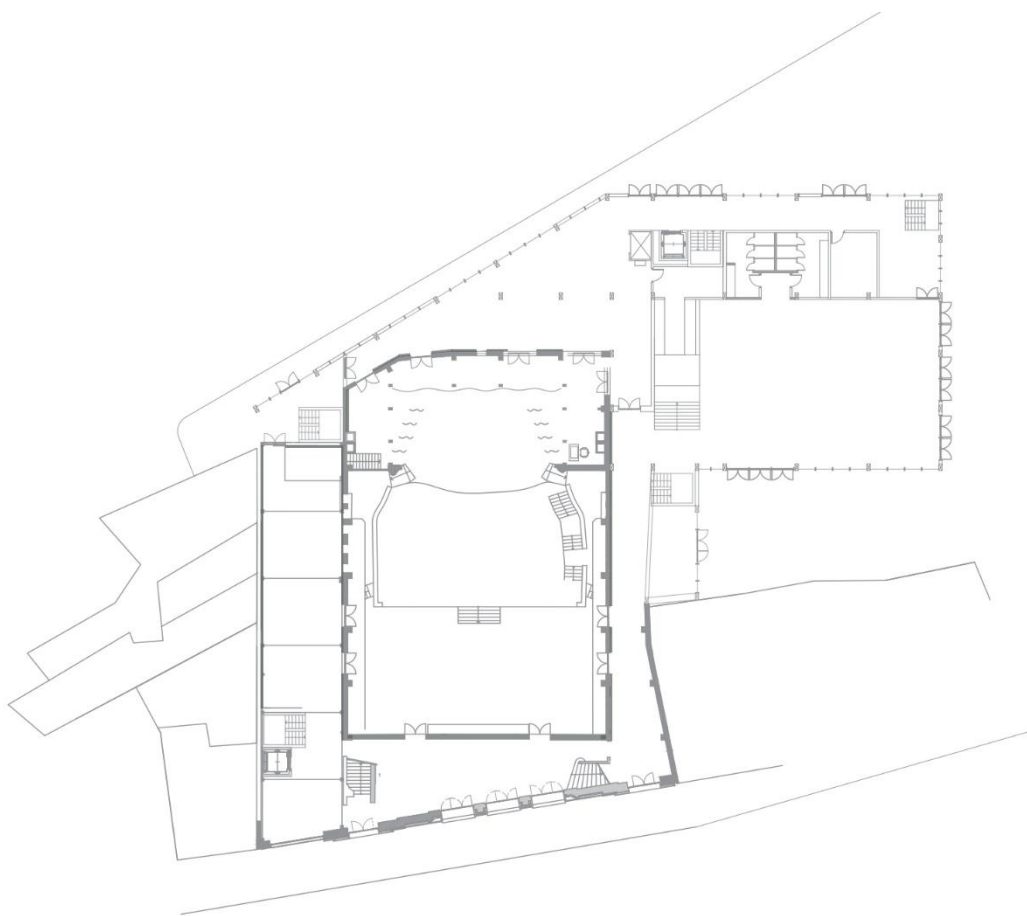


Fig. 83 : Traitement acoustique des parois,, Brine Chloé, 2026.

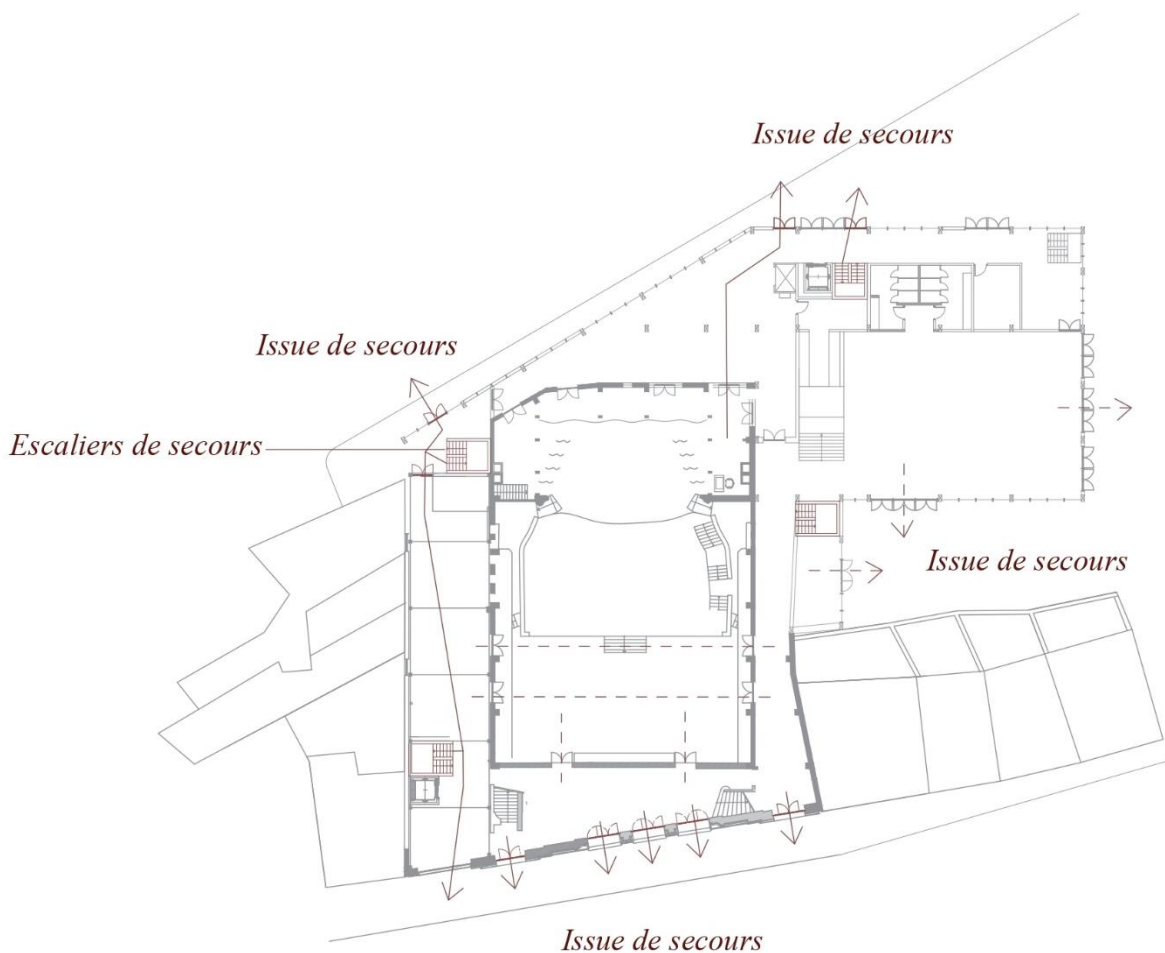


Fig. 84 : Normes incendies, Brine Chloé, 2026.

Circulation des décors

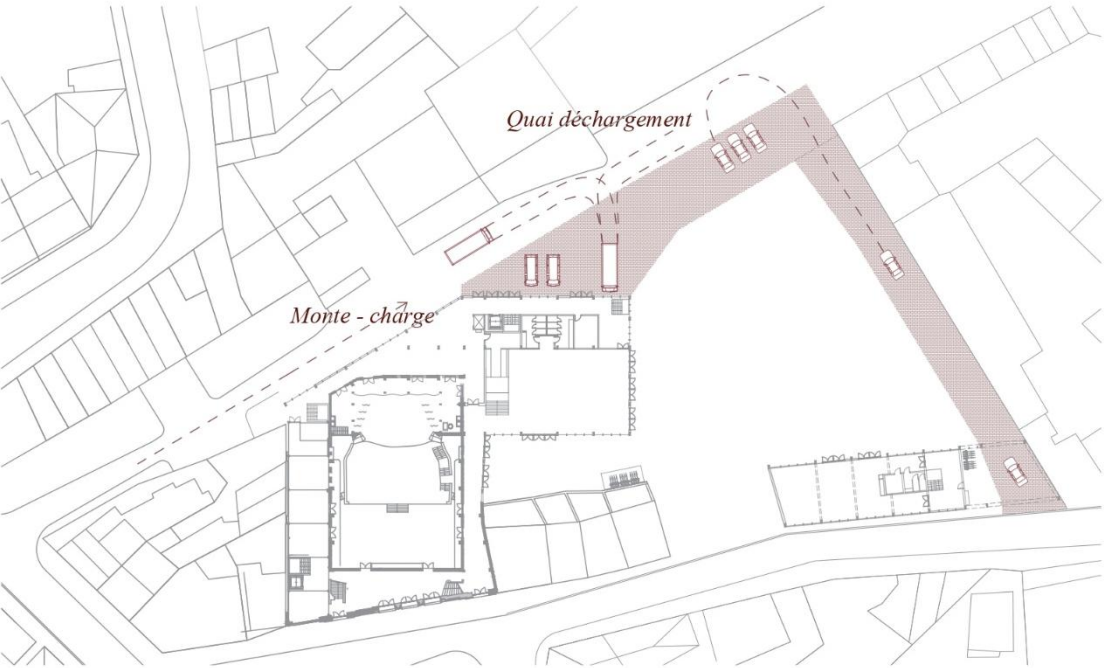


Fig. 85 : Circulation des décors, Brine Chloé, 2026.

Contraintes techniques

Dans les contraintes techniques, on retrouve le traitement acoustique. Cela est impératif pour une bonne gestion du son à l'intérieur mais également pour éviter de déranger les voisins. La salle est isolée à l'extérieur des parois existantes.

Normes incendies

Dans un second temps, une salle de spectacle possède des normes en matière d'incendie. Des escaliers de secours ainsi que des sorties de secours sont implantés aux quatre coins du bâtiment.

Circulation des décors

La circulation des décors se fait à l'arrière du bâtiment. La rue est à sens unique et ne dessert qu'une usine et les jardins de quelques habitations. Un quai de déchargement est installé à l'arrière avec un parking pour les artistes, l'équipe technique, l'administration ainsi que les artistes en résidence.

Afin de fluidifier la circulation, une voie carrossable est créée et relie la rue principale (rue Joseph Lambilotte) avec la rue arrière.

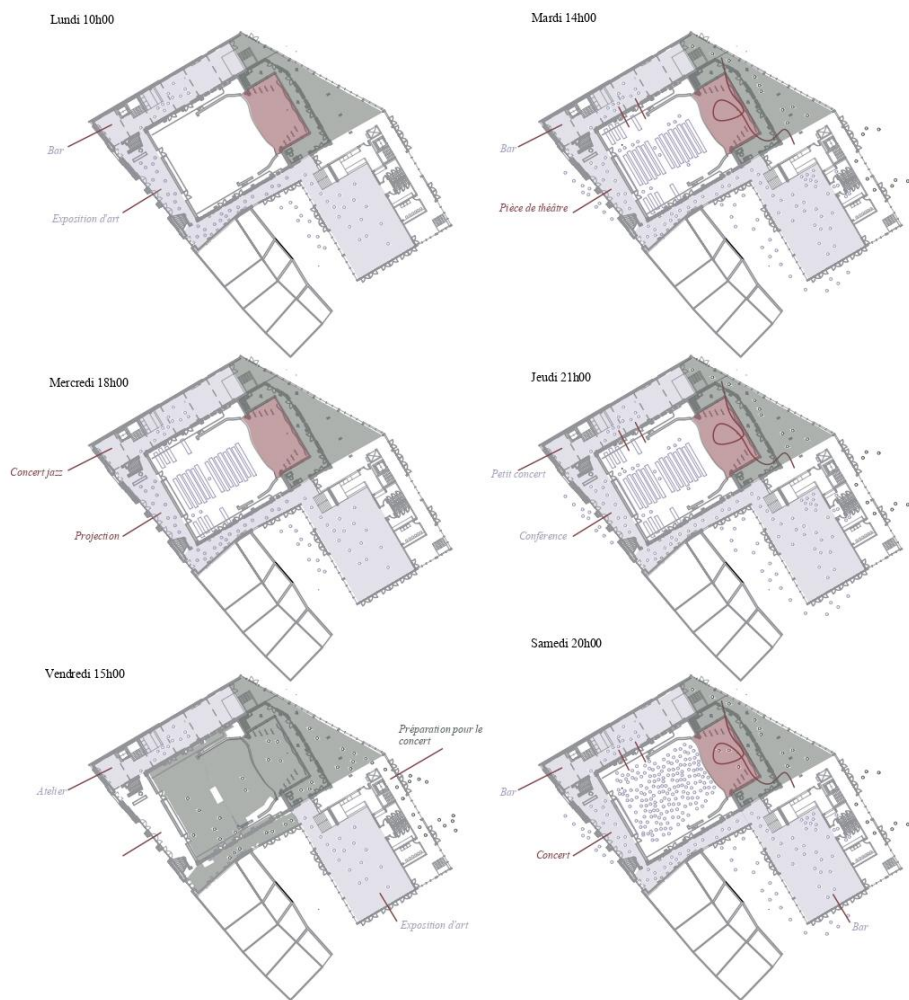


Fig. 86: Un centre hybride, Brine Chloé, 2026.



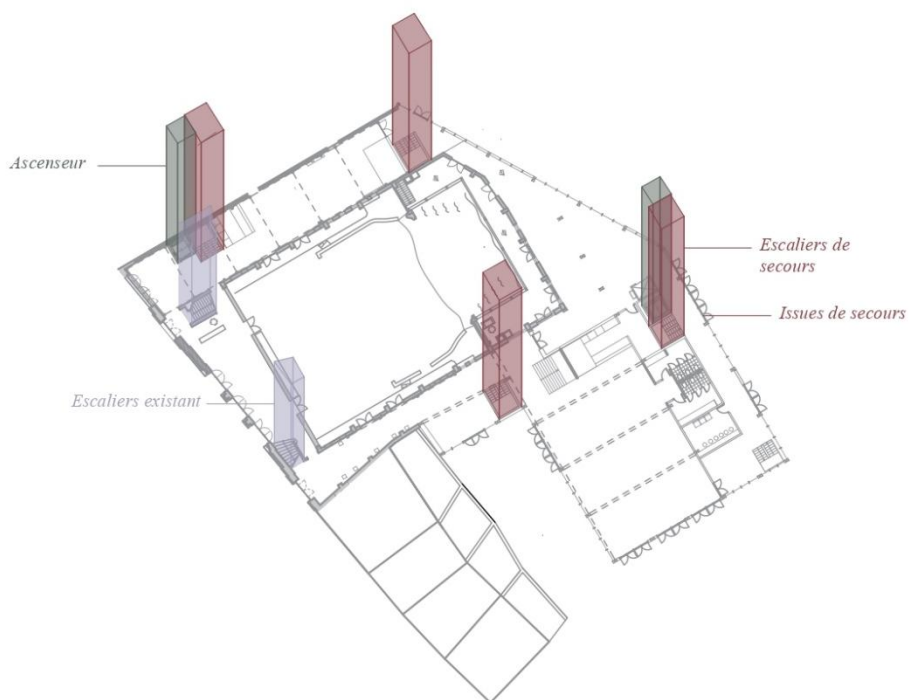
Fig. 87 : Etat actuel de la grande salle du Varia, Brine Chloé, 2026.

5. Démarche conceptuelle

Dans l'élaboration de mon projet, j'ai abordé les choses sous trois échelles différentes ; la grande salle, les bâtiments annexes et les abords.

Grande salle :

Les acteurs du projet sont les artistes, le public et l'équipe technique. Des circulations verticales avec des ascenseurs et des escaliers de secours sont disposés aux 4 coins du bâtiment.



CIRCULATIONS

Création de noyaux de circulations

Fig. 88 : Noyaux de circulation du centre culturel, Brine Chloé, 2026.

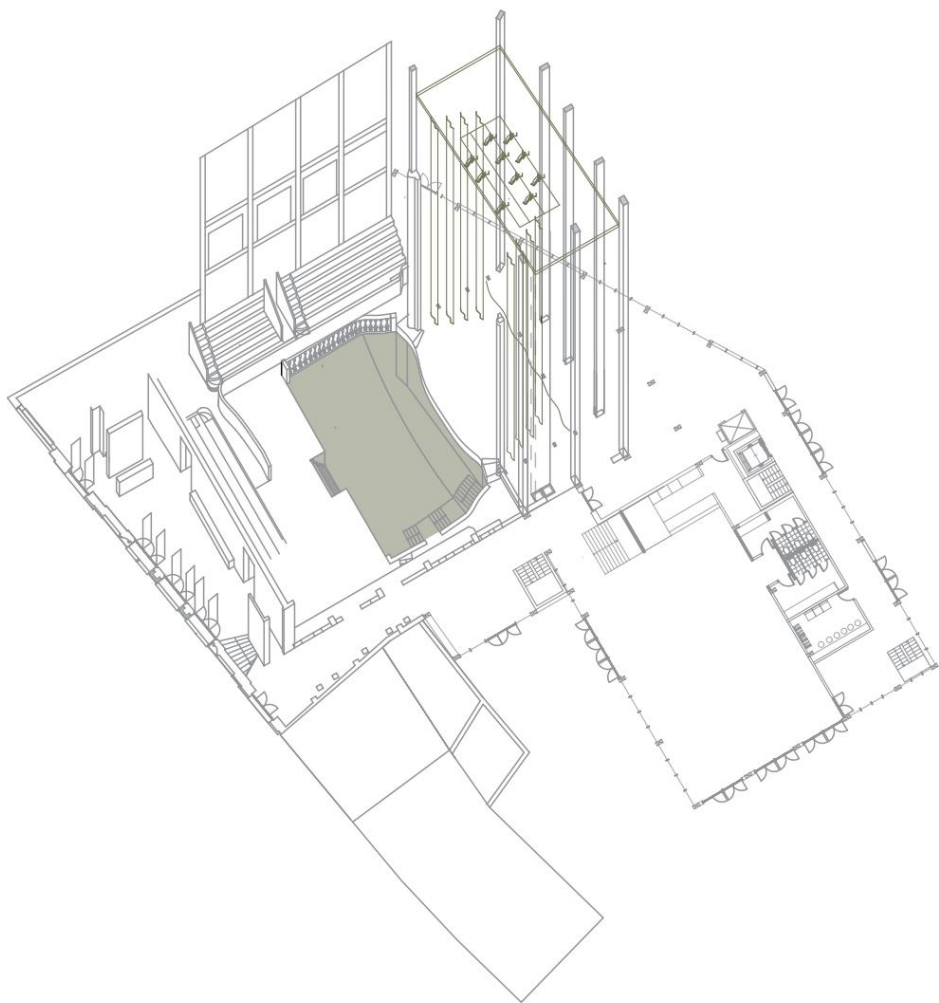


Fig. 89 : Instauration des éléments techniques dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Interventions

Eléments techniques

Pour les éléments techniques liés à la salle, on intègre un plancher au niveau de la fosse. Celui-ci est modulable et peut s'enlever en fonction des besoins.

Un système de sonorisation, des projecteurs et des rideaux sont installés. La scène est surélevée afin de s'aligner avec le niveau des portes existantes.



Fig. 90 : Le Varia à l'heure actuelle , Brine Chloé, 2026.

ELEMENTS A DETRUIRE

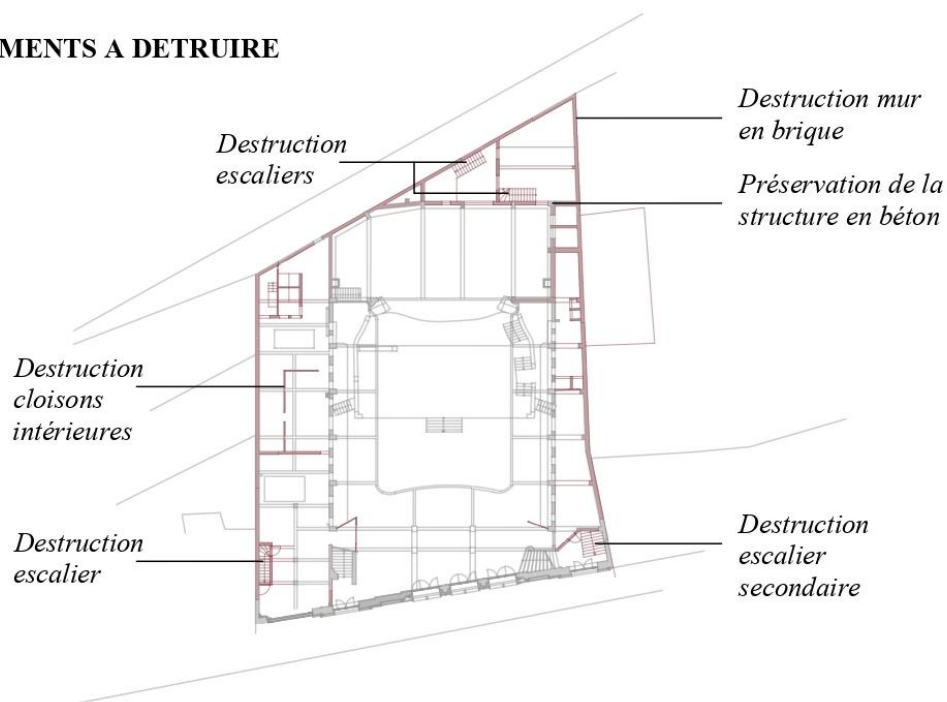


Fig. 91 : Eléments à détruire, Brine Chloé, 2026.

Les annexes :

Le bâtiment annexe enveloppe la grande salle. Il n'a pas de réelle valeur patrimoniale et est en mauvais état. Il est donc détruit et accueille des fonctions liées à l'accueil des visiteurs, aux différents ateliers et petites salles ainsi qu'aux coulisses. L'arrière de la salle est légèrement agrandi pour permettre aux décors et matériel de pouvoir circuler plus facilement.



Fig. 92 : Instauration d'un centre culturel dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Modularité

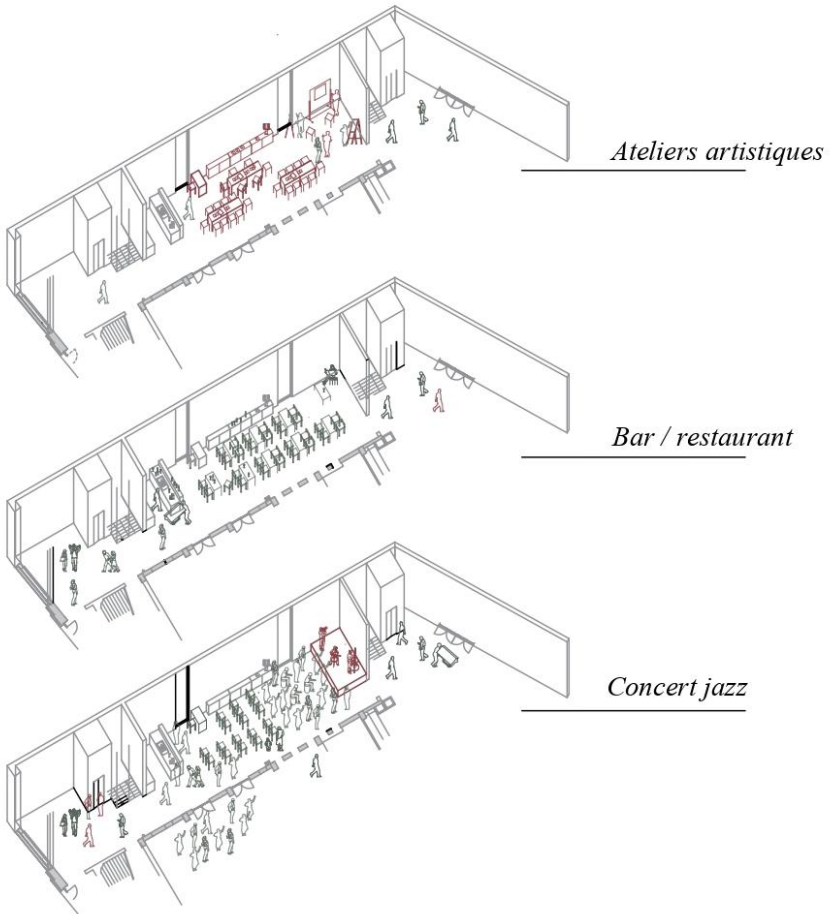


Fig. 93 : Instauration d'un centre culturel dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Fonctions

Ce centre culturel est hybride et peut accueillir différentes fonctions tout au long de la semaine telles que des pièces de théâtre, des projections, des concerts, des conférences dans la grande salle.

La salle du rez-de-chaussée est l'extension du foyer et s'adapte en fonction des événements de la grande salle (bar, concert jazz, ateliers).

Au deuxième étage se trouve une deuxième salle de spectacle, plus petite.



Fig. 94 : Lien avec le quartier, Brine Chloé, 2026.

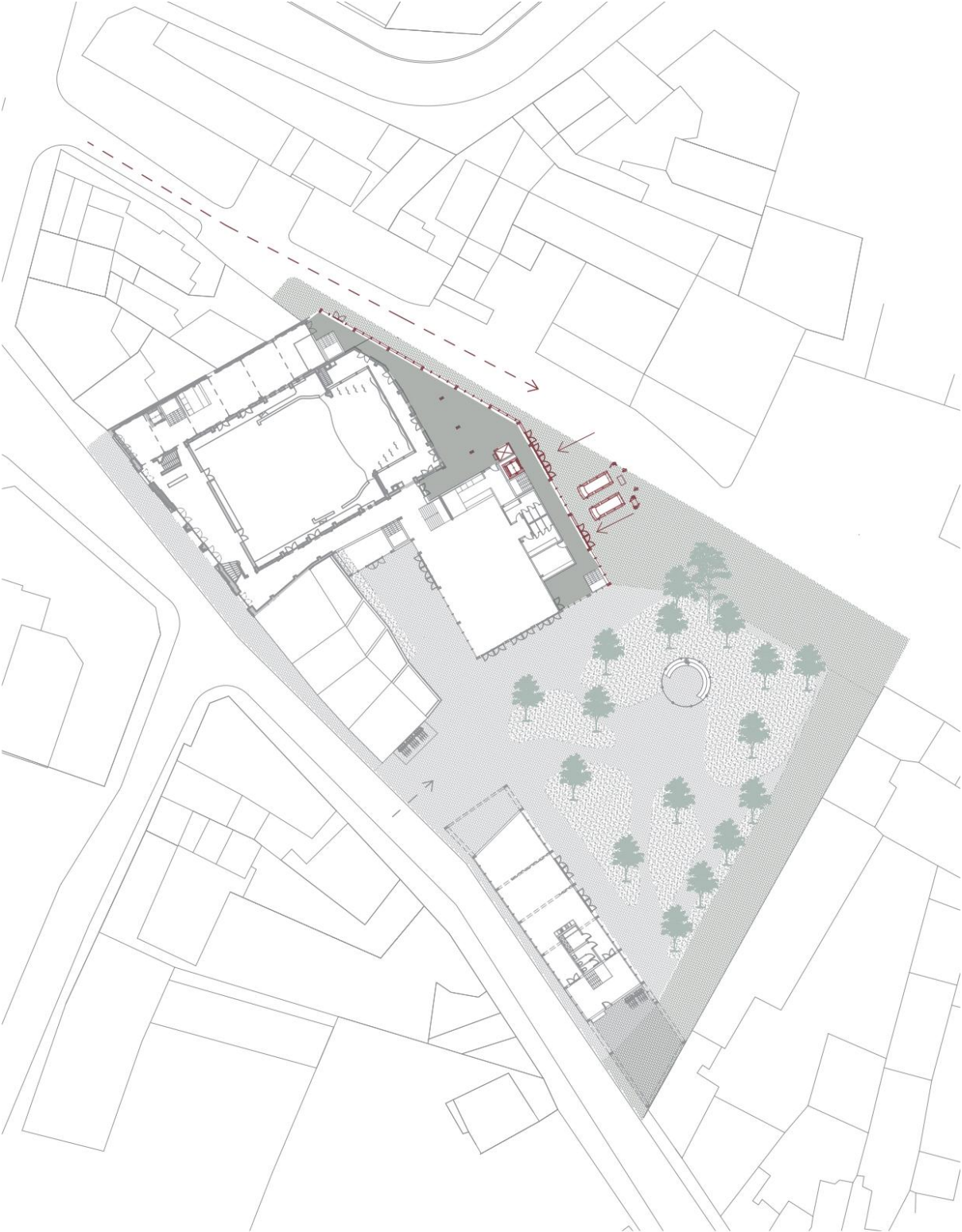


Fig. 95 : Accessibilité des marchandises, Brine Chloé, 2026.

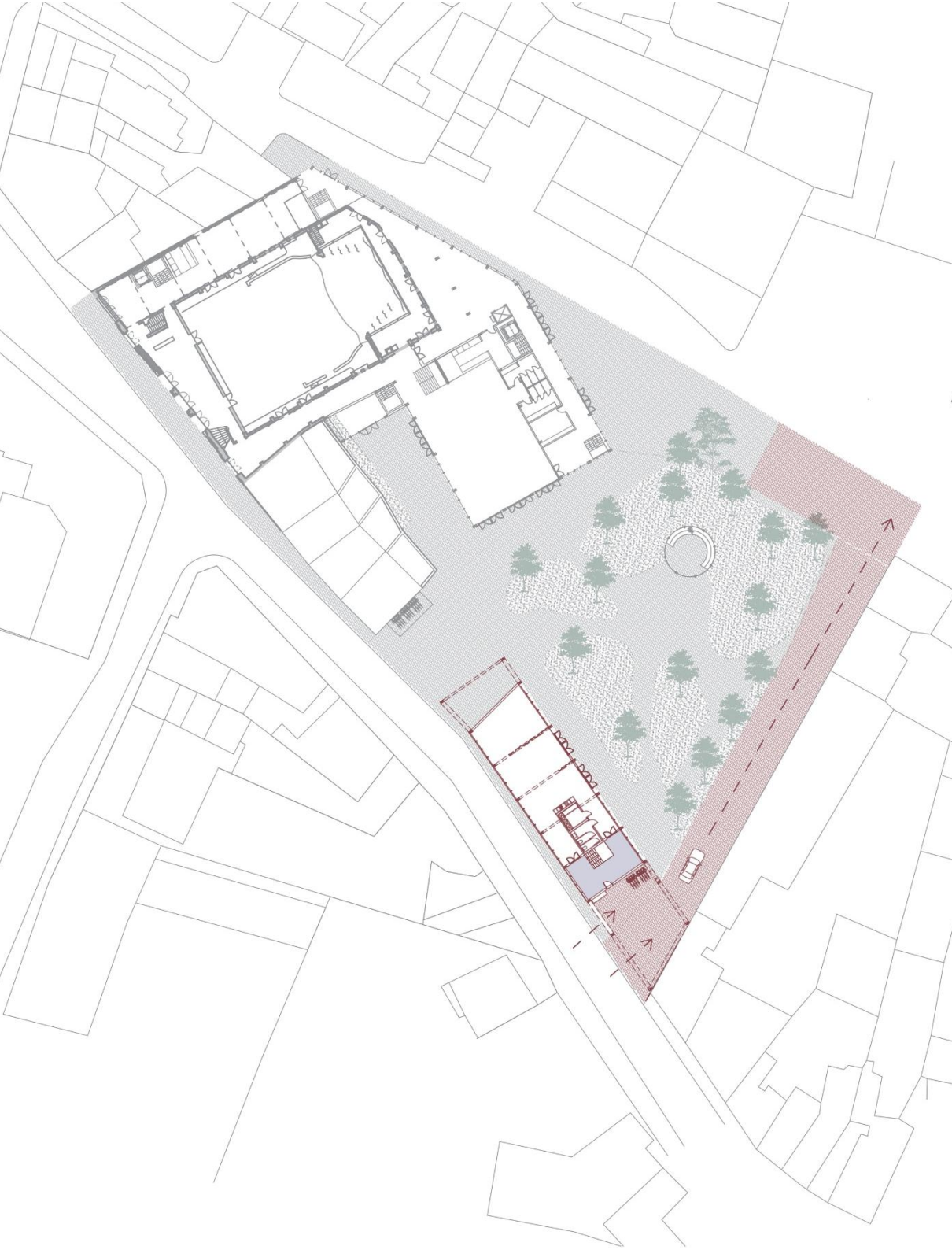


Fig. 96 : Ateliers artistiques et logements, Brine Chloé, 2026.

Friche :

Le terrain vague permet l'extension du centre avec la création d'un espace public, d'un parc, de lieux d'expositions extérieur, d'ateliers artistiques, d'un école des devoirs pour les enfants et de logements pour les artistes en résidence aux étages.

Cet espace public permet de faire le lien avec le quartier et la rue Joseph Labilotte et de la redynamiser. Une seconde façade à l'intérieur du site est créée par l'ajout d'un nouveau volume.

L'arrière du site est destiné au dock de déchargement des marchandises, au parking des artistes ainsi qu'à celui de l'administration et des résidents. Une petite venelle est créée afin de fluidifier la circulation. La rue située derrière le Varia est à sens unique. Elle dessert l'arrière de cinq maisons ainsi que l'accès à une usine de métal.



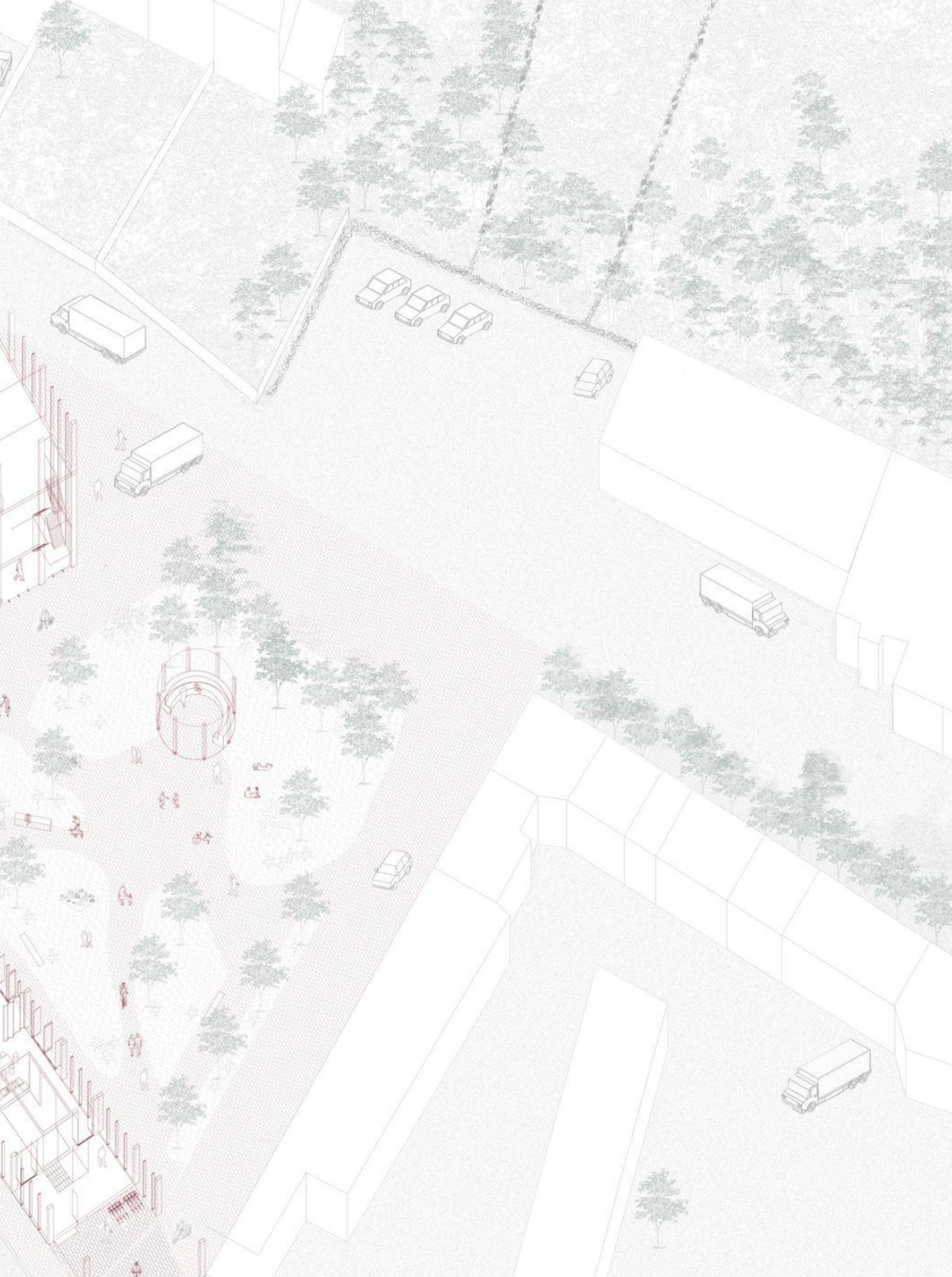


Fig. 97 : Axonométrie du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Concepts

Dans l'élaboration du projet, différents concepts ont émergé suite aux analyses et constats vus précédemment. Le projet a pour objectif de créer un lieu accessible à un public le plus large possible, que ce soit en termes d'âge ou en termes de classe sociale. Il est important qu'il soit en lien avec les habitants du quartier ainsi que les écoles situées à proximité.

Préserver l'existant

Le premier est avant tout la préservation de l'existant dans la mesure du possible. Certains éléments classés tels que la façade et la toiture devront être préservés et restaurés. D'autres éléments à valeur symbolique du lieu tels que le cadre de scène et les statues seront aussi restaurés.

Flexibilité programmatique

Afin de répondre à un public le plus varié possible, la notion de diversité des usages dans le bâtiment s'impose. La grande salle peut accueillir diverses activités tels qu'un spectacle de théâtre, une projection, un concert de musique, une expo ou une conférence.

Modularité des espaces

Afin de rendre la salle modulable pour les différentes fonctions, certains éléments doivent être mis en place tels qu'un gradin rétractable, des sièges démontables et des cloisons mobiles.

Lien avec le quartier

L'idée est de transformer le cinéma en un lieu actif pour le quartier, que ce soit à une échelle petite ou à une plus large. Le projet transforme le hall d'entrée en foyer. Celui-ci peut se prolonger jusque dans la petite

salle. Le projet contient une grande entrée principale au centre pour les grandes représentations ainsi qu'une entrée secondaire située à gauche.

Lieu culturel de proximité

Le bâtiment devient un équipement culturel du quotidien pour les habitants du quartier. Des espaces comme un café culturel et des ateliers sont proposés. Le centre est accessible tous les jours de la semaine.

Notion de parcours culturel

Le bâtiment devient une expérience culturelle progressive. Plusieurs activités peuvent fonctionner en parallèle. On peut retrouver plusieurs formes d'art dans un même parcours.

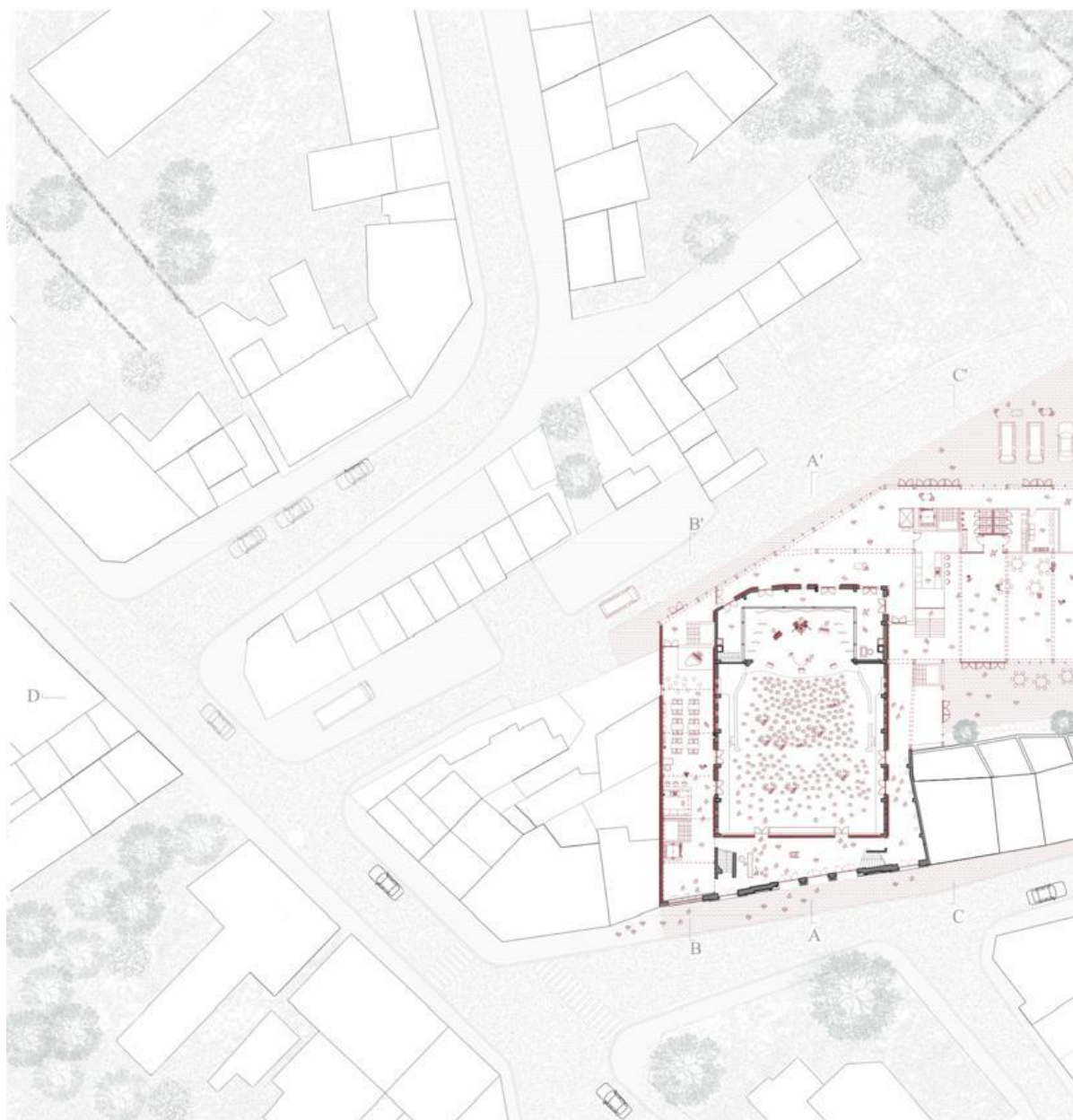




Fig. 98 : Plan rez-de-chaussée du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

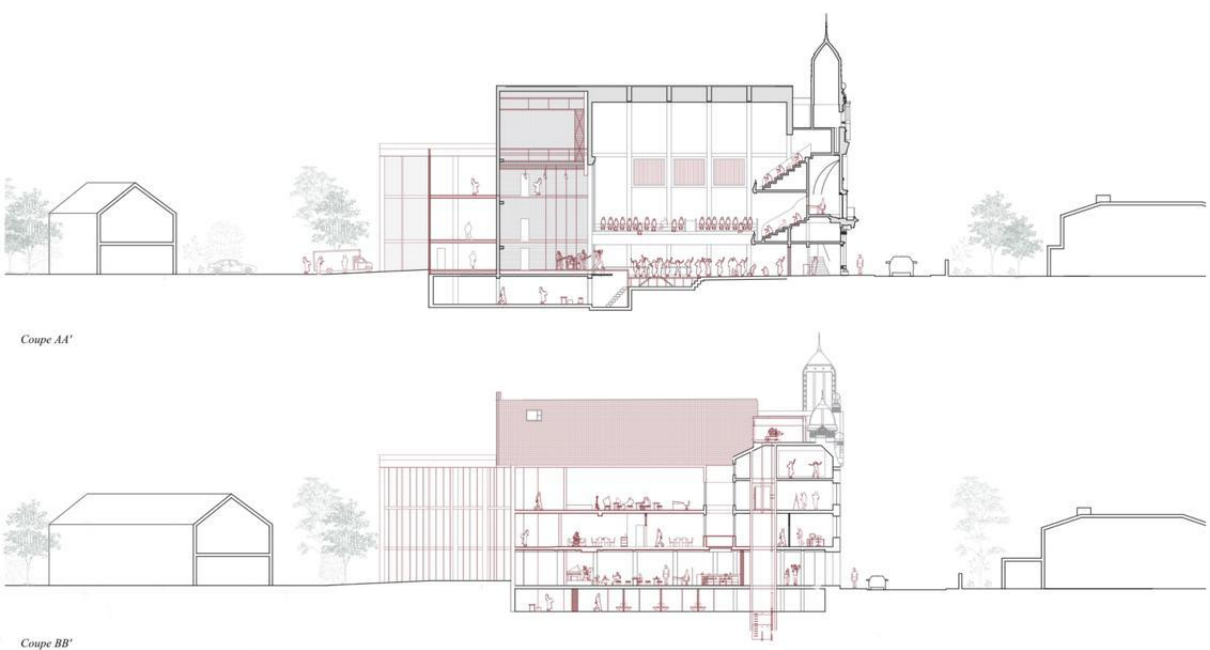


Fig. 99 : Coupes du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.



Fig. 100 : Plan rez+ 1 du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.



Fig. 101 : Façade du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.



Fig. 102 : Plan du rez+ 2 du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES *EN ET SUR* L'ARCHITECTURE [LBARC2200]

DECLARATION DE DEONTOLOGIE à intégrer aux documents du TFÉ

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : <https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-des-etudes-et-des-examens.html>

Notant que les étudiant-e-s sont sensibilisé-e-s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : <https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html>

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Notant qu'un travail universitaire est le fait d'une production personnelle, réflexive et critique, je déclare en outre avoir fait l'usage suivant des outils d'intelligence artificielle de type agent conversationnel et/ou de production graphique :

	Oui	Non
J'ai utilisé l'IA		X
J'ai utilisé l'IA pour produire/retravailler des images, auquel cas une mention explicite est indiquée en légende desdites images ;		X
J'ai utilisé l'IA pour retravailler/traduire mon texte, auquel cas une mention explicite est indiquée en préambule ;		X
J'ai utilisé l'IA pour récolter/compiler des données, auquel cas une mention explicite des requêtes formulées et des réponses reçues de l'IA est indiquée dans la section présentant la méthode de recherche ;		X
J'ai utilisé l'IA pour synthétiser/analyser de l'information, auquel cas la réponse produite par l'IA est utilisée comme source secondaire faisant l'objet d'une analyse critique personnelle explicite, impliquant que je reconnais comme miens les éléments présentés dans le travail et prends toute responsabilité à leur égard.		X

Fait à Bruxelles

Le 31.05.2026

Signature de l'étudiant-e



BIBLIOGRAPHIE

Partie I

Chapitre 1

Auteur inconnu. (2016, 2 novembre). *Les sons du muet*. L'influx

Renaud Chaplain, (2007). « Les cinémas dans la ville. La diffusion du spectacle cinématographique dans l'agglomération lyonnaise (1896 – 1945) », *Thèse de doctorat en Histoire. Université Lumière Lyon 2*.

BIVER Isabel, « *CINEMAS DE BRUXELLES* », Édition CFC., p.10.

Robert MALLET-STEVEN, « Les cinémas », in *L'art dans le cinéma français*, catalogue de l'exposition du Musée Galliéra, Paris, Musée Galliéra, 1924, p. 25.

CRUNELLE M., « Histoire des cinémas bruxellois », (2008), collection d'Art et d'Histoire, n°35, p 36.

Kinepolis Group, « Historique du groupe », consulté en mai 2026, <https://corporate.kinepolis.com/fr/a-propos-de-kinepolis/historique>

Auteur inconnu, « carte postale du Ciné Centre », (date inconnue), archives , consulté en avril 2026, <https://lightsinthecity.be/category/history-rix/>

Auteur inconnu, « Ciné Centre , le cinéma d'hier...à aujourd'hui », Light in the city, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/rixensart/>.

Auteur inconnu, « Cinéma l'étoile », Light in the city, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/jodoigne/>.

Région de Bruxelles-Capitale, «Ancien cinéma Rio », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, documents d'archives (1913), (1916) et (1953), consulté en mai 2026, <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/37721>.

André J. « cinéma-Théâtre Varia », (2008), Urbex, The Abandoned Theater in Belgium, <https://www.urbex.nl/cinema-theatre-varia/>

Kinepolis Group, « Historique du groupe », consulté en mai 2026, <https://corporate.kinepolis.com/fr/a-propos-de-kinepolis/historique>.

Fédération Wallonie-Bruxelles, « Cinéma Caméo », (2020), guides.archi, consulté en avril 2026, <https://www.guides.archi/fr/projets/namur/comeo>.

Cabinet d'Arnaud Gavroy, (2016). « Réouverture du Caméo : Visite en Avant-Première ». Dossier de presse de la Ville de Namur, consulté le 02.05.26.

Archiviris, « photo du Pathé Palace 1950 », Archives de l'Urbanisme, Ville de Bruxelles, <https://archiviris.be/fr/archives/12699>

Auteur inconnu, « Crosly Cinéma », mis à jour en 2026, Cinéma Treasures, <https://cinematreasures.org/theaters/29372>

Région de Bruxelles-Capitale, « Ancien cinéma Marignan », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, (1997), consulté en avril 2026, [https://monument.heritage.brussels/fr/Saint-Josse-ten-Noode/Chaussee de Louvain/33/10921](https://monument.heritage.brussels/fr/Saint-Josse-ten-Noode/Chaussee_de_Louvain/33/10921)

Paul Hamesse, « photo du Winter Palace, Boulevard Adolphe Max 124, Bruxelles, foyer », Fondation CIVA Stichting/AAM, Brussels / Paul Hamesse, <https://paulhamesse.brussels/fr/catalogue/theatre-des-varietes-boulevard-adolphe-max-124-bruxelles-pentagone#&gid=3&pid=1>

Du Louxor, L. A. (2011, 8 novembre). *L'orgue de cinéma : du Louxor au Gaumont-Palace | Les Amis du Louxor*. <https://www.lesamisdulouxor.fr/2011/11/lorgue-de-cinema-du-louxor-au-gaumont-palace/>

Urban. Brussels. « Les cinémas bruxellois » - FOCUS ON ART DECO # 01. (20 janvier 2025).

Archiviris, « Intérieur du Marivaux », <https://archiviris.be/fr/archives/8929>

Libre, L. (2010, août 19). A la poursuite des fantômes du passé. *La Libre.be*. <https://www.lalibre.be/regions/liege/2010/08/19/a-la-poursuite-des-fantomes-du-passe-3CG54TA2RJFOZN6VLRXU6JGTLI/>

Chapitre 2

Francophones Bruxelles, « Diffusion culturelle, centres culturels et maison des cultures », <https://ccf.brussels/nos-services/culture/centres-culturels-et-diffusion-culturelle/>.

myMaxicours, « Culture et pratiques culturelles » – myMaxicours, <https://www.maxicours.com/se/cours/culture-et-pratiques-culturelles/>.

Van Campenhoudt, M., & Guérin, M. (2020). «Pratiques et consommations culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles », Fédération Wallonie-Bruxelles, Consulté en janvier 2026.

Bebersaques Simon, « Equipement Culturel Et Développement Local », (2016). Metrolab Brussels. <https://metrolab.brussels/publications/equipement-culturel-et-developpement-local>

Chapitre 3

Conseil de l'Europe, « Encourager les réutilisation du patrimoine et l'utilisation des savoirs et pratiques traditionnels », <https://www.coe.int/fr/web/culture-and-heritage/strategy-21-d5>

Ordre des Architectes, « Protéger, rénover, valoriser le patrimoine historique architectural » , (2020), <https://www.architectes.org/protoger-renover-valoriser-le-patrimoine-historique-architectural-90490>

Gosselin Olivier, (2017). « Aménagement scénique », Agence culturelle Grand Est, APMAC, ODIA, n°3, Espaces et volumes à construire.

Auteur inconnu, « Aménager un amphithéâtre en 2025 », (28 août 2025), Fauteuil Hémicycle, <https://www.fauteuils-hemicycle.fr/amenager-amphitheatre-2022/> .

D, P. « Combien de m2 pour 100 personnes assises ? », (26 juin 2025), Modelesdebusinessplan.com.

Chapitre 4

Flores & Prats + Ouest Architecture, « Théâtre des Variétés », <https://floresprats.com/archive/theatre-des-varietes/> .

Région Bruxelles-Capitale, « Centre socio-culturel Léopold Sédar Senghor », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, documents d'archives, Reg. d'entrée 3405 (1983).

Bureau Karbon, « Le Monty », (2014-2018), <https://karbon.be/fr/projets/095TOF>

Ouest Architecture, « Centre culturel de Schaerbeek », Wallonie-Bruxelles Architectures, <https://wbarchitectures.be/fr/architects/ouest-architecture/centre-culturel-de-schaerbeek-ska> .

Revue A+ , « Générale – Matthieu Buisson, Manufacture des tabacs, Strasbourg », n° 312, p.22.

Partie II

Le théâtre cinéma Varia à Jumet

Cooparch, « CINEMA THEATRE VARIA à CHARLEROI (Jumet) » (2003). Audit. Institut du Patrimoine Wallon, document non public. Consulté en mai 2026.

Auteur inconnu, « Carte postale – Jumet » Geneanet, consulté en mai 2026, <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/8168369#0>

Léone Drapeaud, Johnny Leya et Maurizio Cohen, « Théâtre Varia », Fédération Wallonie-Bruxelles, guides.archi, (2001), <https://www.guides.archi/fr/projets/jumet/theatre-varia>.

Pierre Mardaga, « Le patrimoine monumental de la Belgique. Wallonie. Vol. 20 », Hainaut, arrondissement de Charleroi, Liège, 1994.

Arcq Robert, « Jumet : pages d'histoire », Jumet, Éditions Graphing, 1973, p.49.

ICONOGRAPHIE

Chapitre 1

Fig. 1 : Le cinématographe : Auteur inconnu , « Les sons du muet », (2016, 2 novembre), L'influx.

Fig. 2 : Le chronomégaphone Gaumont : Auteur inconnu , « Les sons du muet », (2016, 2 novembre), L'influx.

Fig. 3 : Le Ciné Centre à Rixensart dans les années 30 : Auteur inconnu, « carte postale du Ciné Centre », (date inconnue), archives , consulté en avril 2026, <https://lightsinthecity.be/category/history-rix/>

Fig. 4 : La salle du Ciné Centre dans les années 30 avec ses 550 sièges en bois : Auteur inconnu, « carte postale du Ciné Centre », (date inconnue), archives , consulté en avril 2026, <https://lightsinthecity.be/category/history-rix/>

Fig. 5 : La salle d'époque et ses peintures murales dans les années 30 : Auteur inconnu, « Le Ciné Centre », (années 30), photo d'archives , consulté en avril 2026, <https://lightsinthecity.be/category/history-rix/>.

Fig. 6 : Restauration de la salle et ouverture le 29 mars 1991 : Auteur inconnu, « Le Ciné Centre », (date inconnue), archives , consulté en avril 2026, <https://lightsinthecity.be/category/history-rix/>

Fig. 7 : La salle du Ciné Centre en 2026 : Auteur inconnu, « La salle du Ciné Centre », (date inconnue), archives , consulté en avril 2026, <https://lightsinthecity.be/category/history-rix/>

Fig. 8 et 9 : Le cinéma l'étoile à la fin des années 80, Jodoigne : Auteur inconnu, « Cinéma l'étoile », Light in the city, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/jodoigne/>.

Fig.10 : La salle avant les travaux avant 2003 : Auteur inconnu, « Cinéma l'étoile », Light in the city, archives, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/jodoigne/>

Fig.11 : Les travaux débutent par l'installation d'un faux-plafond en dalles noires 120/60 cm : Auteur inconnu, « Cinéma l'étoile », Light in the city, archives, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/jodoigne/>

Fig. 12 : Après 6 mois de travaux : le cinéma l'étoile ouvrira sous ce look le 19/12/2003 : Auteur inconnu, « Cinéma l'étoile », Light in the city, archives, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/jodoigne/>

Fig. 13 : Aménagement du balcon en juillet 2004 : Auteur inconnu, « Cinéma l'étoile », Light in the city, archives, consulté en mai 2026, <https://lightsinthecity.be/jodoigne/>

Fig. 15 : Evolution du cinéma Odéon, Laeken, 1916 et 1953, produit à partir d'archives, Brine Chloé, 2026 : Région de Bruxelles-Capitale, « Ancien cinéma Rio », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, documents d'archives (1913), (1916) et (1953), consulté en mai 2026, <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/37721>.

Fig. 16 : Façade de l'ancien cinéma Rio, rue Marie-Christine 100-102 Laeken, 2017 : Région de Bruxelles-Capitale, « Ancien cinéma Rio », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, consulté en mai 2026, <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/37721>

Fig. 17 : Coupes du cinéma Rio reconstruit en 1953, Laeken : Région de Bruxelles-Capitale, « Ancien cinéma Rio », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, document d'archive (1953), consulté en mai 2026, <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/37721>

Fig. 18 : La salle du Varia en 2008, Jumet : André J. « cinéma-Théâtre Varia », (2008), Urbex, The Abandoned Theater in Belgium, <https://www.urbex.nl/cinema-theatre-varia/>

Fig. 19 : Le cinématographe du Varia en 2008, Jumet : André J. « cinéma-Théâtre Varia », (2008), Urbex, The Abandoned Theater in Belgium, <https://www.urbex.nl/cinema-theatre-varia/>

Fig. 20 : La façade du Palace à Liège dans les années 20 : Kinopolis Group, « Historique du groupe », consulté en mai 2026, <https://corporate.kinopolis.com/fr/a-propos-de-kinopolis/historique>.

Fig. 21 : La Façade du Palace à Liège en 2017 : Kinopolis Group, « Historique du groupe », consulté en mai 2026, <https://corporate.kinopolis.com/fr/a-propos-de-kinopolis/historique>.

Fig. 22 : Agrandissement du Caméo à Namur , Laeken, 1934 et 2016, Brine Chloé, 2026 : Fédération Wallonie-Bruxelles, « Cinéma Caméo », (2020), consulté en avril 2026, <https://www.guides.archi/fr/projets/namur/cameo>

Fig. 23 : Façade du Pathé-Palace à Bruxelles, 1950 : Archiviris, « photo du Pathé Palace 1950 », Archives de l'Urbanisme, Ville de Bruxelles, <https://archiviris.be/fr/archives/12699>

Fig. 24 : Façade du Crosly à Liège en 1936 : Auteur inconnu, « Crosly Cinéma », mis à jour en 2026, Cinéma Treasures, <https://cinematreasures.org/theaters/29372>

Fig. 25 : Façade du Marignan, chaussée de Louvain 33, 1993-1996 : Région de Bruxelles-Capitale, « Ancien cinéma Marignan », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, (1997), consulté en avril 2026.

Fig. 26 : Foyer du Winter Palace, Boulevard Adolphe Max 124, Bruxelles, 1910 : Paul Hamesse, « photo du Winter Palace, Boulevard Adolphe Max 124, Bruxelles, foyer », Fondation CIVA Stichting/AAM, Brussels / Paul Hamesse.

Fig. 27 : Théâtre des Variétés, Boulevard Adolphe Max 124, Plan du rez-de-chaussée : Paul Hamesse, « plan du Winter Palace, Boulevard Adolphe Max 124, Bruxelles, foyer », Fondation CIVA Stichting/AAM, Brussels / Paul Hamesse.

Fig. 28 : L'orgue Christie du Gaumont-Palace : Du Louxor, L. A. (2011, 8 novembre). L'orgue de cinéma : du Louxor au Gaumont-Palace | Les Amis du Louxor, Paris.

Fig. 29 : La salle de l'Eldorado à Bruxelles en 2025 : Urban. Brussels. « Les cinémas bruxellois » - FOCUS ON ART DECO # 01. (2025, 20 janvier).

Fig. 30 : Intérieur du Marivaux (auj. devenu hôtel), 104 boulevard Adolphe Max : Archiviris, « Intérieur du Marivaux », <https://archiviris.be/fr/archives/8929>

Fig. 31 : Les principes fondamentaux des nouvelles salles de cinéma, Brine Chloé, 2026. : CRUNELLE Marc, (2008) « Histoire des cinémas bruxellois », p. 25-26

Fig. 32 : Ligne du temps des salles de cinémas, Brine Chloé, 2026.

Chapitre 2

Fig. 33 : Schéma sur les pratiques culturelles dans un centre culturel, Brine Chloé, 2026.

Fig. 34 : Schéma sur les différents liens avec la culture, Brine Chloé, 2026.

Fig. 35 : Répartition des différents type de personnes selon leurs pratiques culturelles : Van Campenhoudt, M., & Guérin, M. (2020). Pratiques et consommations culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles. Fédération Wallonie-Bruxelles, Consulté en janvier 2026.

Fig. 36 : Schéma relation équipement culturel et territoire, Brine Chloé, 2026.

Figure 37 : Schéma conceptuel postulant une relation équipement culturel – Territoire : Bebersaques Simon, « Equipement Culturel Et Développement Local », (2016). Metrolab Brussels.

Figure 38 : Schéma conceptuel de l'organisation spatiale des centres culturels, Brine Chloé, 2026.

Figure 39 : Façade du cinéma Rio à Laeken en 1953 dessiné à partir d'archives, , Brine Chloé, 2026.

Chapitre 3

Fig. 40 : Norme gradins d'une salle de spectacle : Auteur inconnu, « Aménager un amphithéâtre en 2025 », (28 août 2025), Fauteuil Hémicycle, <https://www.fauteuils-hemicycle.fr/amenager-amphitheatre-2022/> .

Fig. 41 : L'acoustique dans une salle, Brine Chloé, 2026.

Fig. 42 : Eclairage lors d'un concert au Senghor, Brine Chloé, mars 2026.

Fig. 43 : Eléments techniques d'une salle de spectacle, Brine Chloé, 2026.

Fig. 44 : Intégration des éléments techniques dans un cinéma, production personnelle basée sur le Movy Club à Bruxelles, Brine Chloé, 2026.

Fig. 45 : Diagramme conceptuel d'un projet de reconversion, Brine Chloé, 2026.

Chapitre 4

Fig. 46 : Façade et coupe du Variétés : Flores & Prats + Ouest Architecture, « Théâtre des Variétés », <https://floresprats.com/archive/theatre-des-varietes/> .

Fig. 47 : Salle de spectacle de 1909, vue vers la scène, Senghor -1994 : Région Bruxelles-Capitale, « Centre socio-culturel Léopold Sédar Senghor », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, documents d'archives, Reg. d'entrée 3405 (1983).

Figure 48 : Salle de spectacle de 1909, vue depuis la scène, Senghor – 1994 : Région Bruxelles-Capitale, « Centre socio-culturel Léopold Sédar Senghor », INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, documents d'archives, Reg. d'entrée 3405 (1983).

Figure 49 : La salle vue depuis les gradins © Karbon

Figure 50 : La salle vue depuis la scène © Karbon

Figure 51 : La jonction entre le nouveau et l'existant © Karbon

Figure 52 : La nouvelle structure en bois © Karbon

Figure 53 : Axonométrie du Monty : Bureau Karbon, « Le Monty », (2014-2018), <https://karbon.be/fr/projets/095TOF>

Fig. 54 : Restauration de la façade principale © Ouest Architecture

Fig. 55 : Collage du futur centre culturel © Ouest Architecture

Figure 56 : Plan du futur centre culturel © Ouest Architecture : Ouest Architecture, « Centre culturel de Schaerbeek », Wallonie-Bruxelles Architectures, <https://wbarchitectures.be/fr/architects/ouest-architecture/centre-culturel-de-schaerbeek-ska> .

Fig. 57 : Grande salle , collage du centre Culturel René Magritte, Lessines © Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage

Figure 58 : le Foyer © Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage

Figure 59 : la petite salle © Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage

Figure 60 : Diversité des usages © Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage

Figure 61 : Livraison logistique © Dierendonckblancke - Pigeon Ochej Paysage

Figure 62 : Schémas conceptuels réalisés à partir des documents du bureau, Brine Chloé 2026

Fig. 63 : Salle de spectacle, dessin © Atelier Matthieu Buisson

Fig. 64 : Salle de spectacle © Atelier Matthieu Buisson

Fig. 65 : Plan de la Manufacture © Atelier Matthieu Buisson

Fig. 66 : Dessin d'un projet de reconversion d'un cinéma en centre culturel, basé sur le Movv Club, Bruxelles, Brine Chloé, 2026.

Partie II

Chapitre 5

Fig. 67 et 68 : Auteur inconnu, « Carte postale – Jumet » Geneanet, consulté en mai 2026, <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/8168369#0>

Fig. 69 : Ligne du temps du Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 70 : Yves Marchand, Romain Meffre « Théâtre Varia », guides.archi (2001).

Fig. 71 : La façade aux étages © Skope

Fig. 72 : Skope architece, « projet Varia », documents non public.

Fig. 73 : Plan de cadrage du Varia dans la commune de Jumet, Brine Chloé, 2026.

Fig. 74 : Eléments à conserver dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 75 : Dessin de l'état actuel du Varia en 2026, Brine Chloé, 2026.

Fig. 76 : Schéma de programmation du centre culturel, Brine Chloé, 2026.

Fig. 77 : Schéma de programmation du centre culturel, Brine Chloé, 2026.

Fig. 78 : Instauration d'un centre culturel dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 79 : Articulation des principes d'un centre culturel avec le Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 80 : Ouvertures à l'intérieur du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 81 : Ouverture sur le quartier, Brine Chloé, 2026.

Fig. 82 : Espaces intermédiaires, Brine Chloé, 2026.

Fig. 83 : Traitement acoustique des parois,, Brine Chloé, 2026.

Fig.84 : Normes incendies, Brine Chloé, 2026.

Fig. 85 : Circulation des décors, Brine Chloé, 2026.

Fig. 86: Un centre hybride, Brine Chloé, 2026.

Fig. 87 : Etat actuel de la grande salle du Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 88 : Noyaux de circulation du centre culturel, Brine Chloé, 2026.

Fig. 89 : Instauration des éléments techniques dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 90 : Le Varia à l'heure actuelle , Brine Chloé, 2026.

Fig. 91: Eléments à détruire, Brine Chloé, 2026.

Fig. 92 : Instauration d'un centre culturel dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 93 : Instauration d'un centre culturel dans le Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 94 : Lien avec le quartier, Brine Chloé, 2026.

Fig. 95 : Accessibilité des marchandises, Brine Chloé, 2026.

Fig. 96 : Ateliers artistiques et logements, Brine Chloé, 2026.

Fig. 97 : Axonométrie du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 98 : Plan du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 99 : Coupes du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 100 : Plan rez+ 1 du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 101 : Façade du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Fig. 102 : Plan du rez+ 2 du centre culturel Varia, Brine Chloé, 2026.

Je vous remercie de votre lecture.

L'avenir des salles de cinéma désaffectées du 20^e siècle pose de nombreuses questions. Une grande quantité de salles furent autrefois des lieux emblématiques de la vie quotidienne des habitants. Ces lieux font partie d'un patrimoine architectural ainsi que d'une mémoire collective liée au siècle passé. Ce travail aborde le potentiel de reconversion de ces espaces en lieux destinés à la culture. Il allie à la fois les enjeux de la préservation de l'existant et les contraintes actuelles liées aux salles de spectacles. La reconversion d'un cinéma en centre culturel établit une transition douce qui rend service à l'histoire du lieu mais aussi aux besoins de la société du 21^e siècle.